LE MAGAZINE DES TRUCS ET ASTUCES POUR MAC

novembre 2003 • mensuel • numéro 34 • 3,5 euros • www.avosmac.com

AVOSMAC !

AvosMAC!

TOUS LES MOIS EN KIOSQUE

3,5€

PANTHERMINATOR

le mensuel des mordus du Macintosh©

©MATOS



France 3,50 euros - Belgique 4,15 euros - Suisse 6,20 FS - Canada 5,50 CAD - DOM 3,75 euros - Nlle-Calédonie 420 XPF - Polynésie 440 XPF - Maroc 35 MAD - Portugal 4,45 euros - Ile Maurice 4,48 euros - Sénégal, Côte-d'Ivoire, Gabon, Cameroun 2 700 CFA

iTunes sur PC • Spécial Bluetooth • DataRescue

Astuces MacOS 9 • Déplacer le dossier iPhoto

Toast 6 • Fusionner des PDF • Mail plus rapide



Nous écrire : La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE
Répondeur : 05 49 80 40 40
Fax : 02 41 43 98 85
E-Mail : avosmac@avosmac.com
web : www.avosmac.com
Version internationale : www.mactricks.com
mactricks@mactricks.com

Directeur de la publication : Xavier Maudet.
Responsables de la rédaction : Florent Chartier et Xavier Maudet.
Conception graphique : Florent Chartier.
Assistante administrative : Martine Humeau.
Index des articles publiés : Denis Wartelle.

Contributions extérieures : Jean-Baptiste Leheup, Philippe R., Daniel Marquis, Pierre Wagenaar, Joël Barrière, Christophe Laporte, Alain Saunier, Jean-François Chollet, Jérémy Hourdin, Lionel, RAFFI, Frédo, RayXambeR, Carlos Da Cruz, Arnaud Mollard, Mohammad Hatteea, Pascal Pedro, Troli@k et Thierry.

Impression : Léonce-Deprez - Zone industrielle - 62620 RUITZ
Distribution France et export : NMPP.

N° ISSN : 1296-3844
N° de commission paritaire : 1006 K 79285.
Dépôt légal : novembre 2003.

Les articles non signés sont de X. Maudet.

« A vos Mac » est édité
par la SARL AVOSMAC
La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE
RCS Bressuire B 434 701 066.
Gérants : Xavier Maudet et Florent Chartier

MACOS X 10.3

Pantherbrau, oh oh ! oh oh ! C'est le *système* qu'on préfère

Apple, c'est comme les constructeurs automobiles. Des semaines, des mois avant la sortie d'un nouveau produit, la firme de Cupertino distille des infos pour exciter la curiosité et l'appétit de la communauté Macintosh. Cette stratégie est excellente, car les journalistes prennent la plume sans qu'Apple n'ait à débourser des sommes folles en communication. C'est gratos et tout bénef !

Reste qu'à l'heure de sa sortie officielle, le produit commence déjà à dater.

Le dernier exemple en date est un modèle du genre : Panther. Comme la bête du Gévaudan, nombreux sont celles et ceux qui avaient leur avis sur la question. Eh bien, toutes les rumeurs vont pouvoir ou non se vérifier puisque la quatrième version majeure du système MacOS X d'Apple, le meilleur système d'exploitation que nous connaissions, est dans les bacs depuis le 24 octobre, à l'heure du Poivre d'Arvor quotidien.



A l'instar de Jaguar, Panther est-il indispensable ? Bien-sûr que non ! Autant nous vous invitons à évoluer de la version 10.1.x vers la version 10.2 (Jaguar), autant le passage de 10.2 à 10.3 ne s'impose pas encore. En plus, il ne tourne que sur des machines récentes. Et puis il faut encore débourser la bagatelle de 150 euros pour avoir droit aux 150 nouvelles fonctionnalités de cette évolution importante du système Unix adapté par Apple.

Ceux qui franchiront le pas ne seront évidemment pas déçus même si plusieurs des nouvelles fonctionnalités existaient déjà sous forme de freewares ou de sharewares. Il en est d'autres en revanche qui nous semblent amplement mériter le sacrifice financier :

- pouvoir travailler et sélectionner à la volée sur plusieurs comptes
- pouvoir utiliser les DVD+R et DVD+RW pour graver des données (lire Avosmac n° 33 p. 22)
- pouvoir envoyer des fax comme on imprime
- pouvoir ranger les fenêtres en mosaïque avec la fonction Exposé
- écrire et lire des documents Word avec TextEdit
- pouvoir naviguer dans l'arborescence plus facilement
- pouvoir compresser une vidéo avec le codec maison Pixlet (de Pixar)
- pouvoir créer plus facilement des logiciels
- pouvoir téléphoner gratuitement via sa connexion internet
- pouvoir profiter des logiciels Open Source avec l'intégration de X11
- pouvoir se connecter plus facilement à un PC sous Windows
- pouvoir protéger ses documents en les cryptant
- pouvoir en mettre plein la vue aux utilisateurs de Windows

Qu'en est-il de la vitesse ?

Les seules versions Beta qui étaient proposées aux développeurs donnaient une réelle impression de rapidité. De l'aveu de tous les testeurs, Panther est nettement plus réactif que Jaguar. C'est à voir ! D'une part, les betas n'embarquaient pas toute l'artillerie disponible dans la version finale, ce qui les rendait plus lègères, d'autre part, c'est à la longue et lors d'usages bien précis que l'on peut vraiment faire la différence. Nous ne pouvons qu'être réservés dans la mesure où les nombreuses fonctionnalités additionnées au système doivent avoir un coût en matière de performances. Mais, convaincus déjà des bienfaits de Jaguar, nous sommes enthousiastes à l'idée que Panther sera encore meilleur.

Machines compatibles :
www.apple.com/macosx/upgrade/requirements.html

Qui peut bénéficier de la mise à jour Panther pour 30 euros seulement ?

Celui qui se remue les fesses avant le 17 décembre 2003 et qui répond à un des critères suivants :

- *avoir acheter MacOS X 10.2 (Jaguar) ou la version serveur après le 7 octobre*
- *avoir acheté un Mac G4 ou G5 non équipé de Panther après le 7 octobre*
- *avoir acheté un Xserve non équipé de Panther après le 7 octobre*

Il est aussi possible de réclamer une mise à jour à panther.salessupport@euro.apple.com en précisant :

- *Le numéro de commande web qui commence par W*
- *La date d'achat du materiel*
- *La date de livraison.*

ITUNES FOR WINDOWS

Par la porte, et maintenant par la fenêtre

APPLE a gagné la course de vitesse ! Le 17 octobre, Steve Jobs a lancé la version Windows de son logiciel iTunes, la solution gratuite et particulièrement souple pour écouter, enregistrer, convertir et graver des musiques. iTunes c'est aussi la possibilité, si vous êtes ressortissant du territoire du grand démocrate Georges Bush, d'acheter des morceaux en ligne via l'Apple iTunes Music Store, le magasin virtuel qui rencontre toujours un phénoménal succès.



iTunes disponible sur le système d'exploitation omniprésent sur tous les ordinateurs au monde est une fabuleuse occasion pour Apple de montrer son savoir faire. Jusqu'à présent il s'était timidement contenté d'intégrer QuickTime à Windows. iTunes peut, sans conteste, jouer les troubles fête sur PC. Nous l'espérons de tout cœur et applaudissons des deux mains l'équipe qui a réussi à porter le logiciel sur PC. Pour l'avoir testé sur un Packard-Bell (made in France, les gars !) tournant à 1,53 Ghz, iTunes se comporte fort bien. Nous n'attendons à présent qu'une chose, que les autres iApps (iPhoto, iCal, etc) soient portées sur PC même si ça n'est pour certaines, guère nécessaire. Si déjà QuickTime pouvait totalement remplacer Windows Media Player sur PC, ce serait un autre grand pas de franchi.

www.apple.com/fr/itunes/download/

GROS SOUS

Apple se porte bien, *merci*

SI ça peut vous rassurer (nous c'est le cas car cela détermine l'avenir d'Avosmac), Apple se porte plutôt bien financièrement. Outre le bond du titre en bourse vers ses plus hauts sommets, Apple a encore engrangé des bénéfices au troisième trimestre 2003.

Certes, c'est une habitude chez ce constructeur. Mais ce qui nous réjouit plus que tout, c'est que la firme de Steve Jobs commence à regagner aussi des parts de marché, semble-t-il. Non, pas en France où les petits bambins, collégiens, lycéens et étudiants sont nourris au biberon Windows depuis leur plus tendre enfance par une Education nationale toujours aussi autiste.

Pourquoi ne préconise-t-elle pas d'utiliser au moins le logiciel européen à tout faire compatible Mac et PC «Ragtime» bon sang de bois ! Bon, là n'est pas la question du jour. Apple donc a vendu 787000 Mac dont 26 % de hausse par rapport au troisième trimestre 2002 pour les PowerMac et XServe. L'iPod explose, les PowerBook progressent, mais iMac, eMac et iBook plongent. Il faut donc s'attendre à ce que ce segment grand public soit renouveler dans les prochaines semaines. Vous voulez acheter une telle machine ? N'achetez pas si vous pouvez être patient jusqu'à Noël, voire janvier.

BOGUE

Mise à mal 10.2.8

NOUS le disons et le répétons, le Mac est l'ordinateur qu'il faut adopter pour se mettre à l'abri des virus essentiellement dirigés contre Microsoft et ses produits Windows, Word, etc. Prenez garde toutefois à Apple. Cette mystérieuse société qui a eu l'idée saugrenue de déposer un nom générique de fruit comme marque (imaginez que l'on se mette à déposer les noms Fenêtres, Mot, Voiture, Eau, Mars, etc) est parfois néfaste pour le bon fonctionnement des Macintosh©. Une nouvelle fois, elle vient d'être prise en flagrant délit de sabotage du système d'exploitation MacOS X en proposant une mise à jour MacOS 10.2.8 qui ne faisait rien qu'à faire des bêtises dans les Mac. Heureusement, le chevalier blanc à la Pomme a retiré bien vite cette mise à jour avec laquelle nombre de nos lecteurs ont eu de gros soucis. Moralité : dans l'attente tu te posteras lorsque mise à jour Apple livrera.



iAPPS !
A VOS SOUHAITS !

Télécharge publique

Apple a procédé courant octobre à la mise à jour de la majeure partie de ses iApps.

Les nouveautés à télécharger :
- *iTunes 4.1 (Mac & PC)*
- *QuickTime 6.4 (Mac & PC)*
- *iPod software 2.1 (Mac & PC)*
- *iSync 1.2.1*
- *iCal 1.5.1*

www.apple.com/fr/xxx/download/ (remplacez xxxx par le nom de l'iApp)

« Deux fois moins chers que nous »

Bernard Le Du a eu une drôle de surprise à l'Apple Expo 2003. Rédacteur en chef du célébrissime MacWorld France, lu par une centaine de milliers de lecteurs (c'est ce qu'il dit, à raison de 2,5 lecteurs par numéro), il ne se doutait pas qu'en parlant d'Avosmac, son homologue du dit magazine déboulerait la bouche en cœur pour remettre quelques pendules à l'heure. Rassurez-vous, tout cela s'est fait dans la plus grande courtoisie. Mais, bon, puisque que Bernard Le Du se fait de fausses idées sur Avosmac, puisqu'il semble avoir trois trains de retard et qu'en somme, il ne nous lit pas (ouf ! Au moins il ne s'inspire pas d'Avosmac), voici quelques petites précisions. Exceptionnellement, nous vous autorisons à photocopier cette page et à lui envoyer.

Questionné par radio Le Pommier à l'Apple Expo sur le sujet de la presse et du web, Bernard Le Du a parlé d'Avosmac en justifiant notre survie ainsi :

1-Les dirigeants de la revue se rémunèrent-ils ?

2-Les contributeurs ne sont peut-être pas payés

3-Les pages ne sont pas toutes en quadri

Pour répondre donc et éclairer la lanterne du rédacteur en chef du deuxième magazine Mac de France (z'êtes certain ?), voici quelques scoops :

- Oui, les dirigeants d'Avosmac se rémunèrent grâce à Avosmac et pourraient tout à fait imaginer en vivre correctement

- Tous les contributeurs qui signent dans Avosmac (les articles non signés sont écrits par Avosmac) sont payés, sans doute jamais assez, mais suffisament toutefois pour que ces personnes contribuent régulièrement, depuis le n°1 pour certains

- Ben si, les pages sont toutes en quadri et, Bernard, c'est le cas depuis le n°4 sorti fin 1999. On peut même ajouter que le magazine compte à présent 52 pages contre 32 à ses débuts.

Par contre, bien vu, «effectivement, Avosmac est deux fois moins cher que Macworld» (à peine tout de même), «il n'y a pas de pub» (ou si peu), «ils n'ont pas d'autres titres et ont une structure plus légère» et le magazine est fait «à la web, par des passionnés».

Les actus de Christophe Laporte (www.macgeneration.com)

À savoir

On n'arrête pas le progrès

Après avoir inventé la mise à jour qui efface le contenu de votre disque dur, Apple continue à innover avec Mac OS X 10.2.8. Cette nouvelle version du système vous empêche de vous connecter à Internet ! Dès que le bogue a été répertorié, la Pomme a retiré la mise à jour. Reste à savoir comment les utilisateurs touchés pas ce bogue vont pouvoir récupérer le correctif...

Panther arrive

Pas de doute, à l'heure où vous lirez ces lignes, Mac OS X 10.3 devrait être dans les étalages de votre revendeur préféré. Apple a achevé le développement de son système à la fin du mois de septembre. On remarquera que Cupertino est nettement plus à l'aise avec les dates de sorties qu'elle avance pour ses logiciels que pour ses ordinateurs.

Un exemple à suivre...

On a tendance à chipoter par moment sur la politique commerciale d'Apple qui met un certain temps à suivre l'évolution par exemple du cours de l'euro par rapport au dollar. Figurez-vous qu'on a trouvé sans grande peine une société qui a des pratiques encore pires que la firme de Cupertino. Vous allez me répondre Quark ? Et bien non, c'est son rival de toujours Adobe !

Sa nouvelle suite, Adobe CS Standard est vendu 999 $ aux Etats-Unis soit environ 854 euros dixit la calculatrice d'Apple qui n'a pas fait d'erreur de calcul pour une fois. Sur son store français, l'éditeur propose la même suite en version "Anglais International" au prix de 1119 euros. Quant à la version dans la langue de Molière, elle ne coûte que la modique somme de 1479 euros, soit seulement 73 % de plus par rapport à la version anglaise aux États-Unis. À ce prix, il ne faut pas oublier les 20 % de TVA. Adobe, bon prince, vous offre les frais d'expédition ! Dans le même temps, Adobe a lancé une grande campagne de mailing contre le piratage, mais de qui se moque-t-on !

Apple remonte la pente

Sur le marché de l'éducation, Apple a de nouveau le vent en poupe. Depuis quelques semaines, la firme de Steve Jobs enchaîne petits et gros contrats. On retiendra le dernier en date, celui avec l'Université de Tokyo qui va investir dans 1150 iMac. D'autre part, le campus devrait également s'équiper en serveurs de Xserve.

Retour vers le futur



Vous me reconnaissez ? Non, pourquoi ?

Un bidouilleur a développé pendant son temps libre un clone de l'Apple. Ce projet a récemment reçu la bénédiction de Steve Wozniak qui est rappelons-le le créateur du premier ordinateur d'Apple. Ce clone, conçu également dans un garage, sera commercialisé d'ici la fin de l'année au prix de 200 $. À titre de comparaison, l'Apple I coûtait à l'époque 666,66 $.

Qui veut la peau d'iTunes Music Store ?

Alors qu'il se murmure que iTunes pour Windows arrive le 15 octobre, les concurrents se bousculent au portillon. MusicMatch a été le premier à dégainer et à intégrer une boutique en ligne à son lecteur MP3 qui est livré rappelons-le avec iPod sous Windows. Napster n'est pas très loin, la société procède actuellement à des tests avant un lancement commercial prévu avant les fêtes de fin d'année. Enfin, Apple a accueilli récemment les bras ouverts un nouveau venu. Voyant le potentiel commercial de la chose, Dell s'est lancé dans la course et compte offrir d'ici la fin de l'année une boutique et un lecteur MP3. Point commun de tous ces services, ils ne fonctionnent que sur PC et ne sont disponibles qu'aux États-Unis.



Un vieux couple

En ce début de semaine, Adobe fait les gros titres de la presse spécialisée. Dans un entretien accordé à News.com, Bruce Chizen a déclaré qu'Apple et sa société entretiennent de très bonnes relations. Le patron d'Adobe avoue s'entendre très bien avec Steve Jobs avec lequel il communique régulièrement. Par ailleurs, il a déclaré « soit nous avons des produits qui entrent en compétition et nous acceptons de nous affronter soit nous travaillons ensemble et nous collaborons de manière très agressive ». Quoi qu'il en soit, tout cela bénéficie à la communauté créative d'après lui. Bruce Chizen conclut en disant que les deux sociétés forment un vieux couple avec des hauts et des bas et qu'il est important que les relations entre les deux mariés soient les plus fortes possible tout en sachant bien qu'il peut y avoir des désaccords parfois...

Un Mac en chocolat



A quand le Mac en dentelles pour mes copines

Vous avez un ami fou de Macintosh et vous voulez lui offrir le cadeau ultime pour son anniversaire ? Si vous n'avez pas de quoi lui offrir le dernier G5, faites donc comme ce membre des forums de MacGeneration qui a offert à son ami un Macintosh SE tout en chocolat. Cette oeuvre, très originale, a coûté, précise le commanditaire, plus cher qu'un Macintosh SE d'occasion...

L'iTunes Music Store et l'Europe ?

C'était la grande déception de l'Apple expo, Steve Jobs ne s'est montré guère rassurant en ce qui concerne l'arrivée de l'iTunes Music Store en Europe. Des négociations sont en cours, a-t-il assuré lors de son voyage à Paris, mais les différentes réglementations en vigueur en Europe ne facilitent pas les choses. Toutefois, MacRumors explique qu'Apple et ses différents partenaires auraient fixé comme date butoir mai 2004.

Les pommes ennemies

La bataille juridique qui oppose les deux Apple, Apple Computer et Apple Corps. pourrait mettre des années à se régler. Steve Jobs, fan des Beatles faut-il le préciser, semble très déçu par le comportement de la société en charge des intérêts du groupe de Liverpool qui estime que Cupertino a rompu les accords passés en lançant iPod et iTunes Music Store. Il a déclaré que tout cela est "réellement stupide", et, attristé, a rajouté que c'est très malheureux, "parce que nous aimons les Beatles". Pour autant, l'affaire n'a rien d'une peccadille. Le patron d'Apple a récemment rappelé lors d'une interview au magazine Times que "c'est la première fois qu'il a été possible de vendre légalement de la musique sur Internet". D'ailleurs, l'homme ne cache pas qu'il a été surpris du succès de l'entreprise. L'iTunes Music Store "a de loin dépassé [les] prévisions".



opines ?

Un mort qui se porte bien

Si Apple a enterré Mac OS 9 il y a plus d'un an, celui-ci continue à s'octroyer les faveurs des créatifs. Selon cette étude de TendWatch, plus de 71 % des infographistes continuent à utiliser le bon vieux Mac OS comme système d'exploitation principal contre 17 % pour Mac OS X. Même constat chez les designers et dans les agences de publicité où Mac OS 9 est le système d'exploitation utilisé par défaut respectivement dans 60 et 72 % des cas. Notons toutefois que cette étude a été réalisée au mois de juin, avant la parution de XPress 6. Rappelons également cette étude de NewsFactor qui soulignait récemment que le Macintosh continuait à dominer ces marchés...

Le bon, la brute et le truand

Microsoft en a marre de passer pour le mauvais garçon de service dans les films et séries américaines. En effet, le beau rôle est assez souvent monopolisé par les Macintosh qui ont souvent sauvé les héros de superproductions hollywoodiennes de bien des tracas. Microsoft tente de réagir afin d'améliorer son image de marque. En effet, la société essaie depuis peu de placer des produits Windows dans des émissions ayant la côte auprès des téléspectateurs américains. La guerre semble ouverte, la Pomme a annoncé préparer une grande offensive publicitaire pour Noël !

L'année de l'alu



La Pomme en tôle.

Panther semble marquer une légère évolution dans l'image d'Apple. En effet, dans les dernières préversion de Mac OS X 10.3, Apple a changé son logo. La Pomme est toujours là, mais elle arbore désormais une élégante robe en aluminium qui semble avoir les faveurs de Jonathan Ive depuis le début de l'année !

Apple, après MS et Dell

Selon les conclusions d'une étude menée par le cabinet Cheskin et la société Fitch:Worldwide , Apple est l'une des dix sociétés les plus innovantes. Jusqu'ici, rien qui puisse véritablement surprendre le Macuser. En revanche, de façon assez étonnante, il se trouve que la Pomme est devancée dans le classement par... Microsoft et Dell. L'enquête a porté sur un panel de cinq cents cadres supérieurs de différents secteurs de l'industrie.

Microsoft se met à l'Aqua

Pas de doute chez Redmond, on observe avec beaucoup d'attention ce que fait Apple en matière de système d'exploitation. Le géant du logiciel qui ne cesse de repousser la date de sortie du successeur de Windows XP, travaille à la conception d'une interface graphique. Si celle-ci n'a pas été encore dévoilée, une chose est sûre, elle devrait avoir un arrière-goût d'Aqua.

CORRECTIONS

Quelques menues précisions

p.12 «Quand l'aide a besoin d'aide» :
http://www-5.palm.com/fr/support/palmdt4_mac.html =
http://www-5.palmone.com/fr/support/palmdt4_mac.html/

p.16 «Fête des émules» :
http://perso.wanadoo.fr/chezniko = La page est inconnue du serveur des Pages Perso Wanadoo.

p.20 «Musique gratuite» :
http://members.fortunecity.com/crint/live/live.htm = erreur 404 introuvable

p.25 «Épargner le régime de DAT à votre vidéothèque» : VCDGearX =
http://homepage.mac.com/bauer.w/vcdgearx/

p.29 «Quoi, ma Google ? Qu'est-ce qu'elle a ma Google ?»
http://netso1415/ = introuvable.
Goosearch est accessible ici :
- Gooosearh X : http://www.macupdate.com/info.php/id/7843
- Goosearch Classic :
http://www.macupdate.com/info.php/id/7842

p.32 «Roulez à combo ouvert» :
http://forums.xlr8yourmac.com/faq.asso =
http://forums.xlr8yourmac.com/faq.lasso

Convention Avosmac

Voici les conventions propres à Avosmac utilisées dans certains articles. Nous vous demandons d'apprendre tout cela par cœur pour vous prémunir d'une interro surprise.

• : ne pas prendre en compte le gros point et le remplacer par un espace (barre d'espace).

<commentaire> : les indications placées entre <…> sont de simples commentaires destinés à l'utilisateur. Ils ne sont pas à intégrer au code, pas plus que les signes < et >.

La maison ou la petite maison : c'est le répertoire «home», celui qui est créé lorsque vous passez par Compte dans le tableau des Préférences système. Il contient tous les éléments d'un même utilisateur. Cette maison (et son contenu) est ce que vous avez de plus précieux au monde. Nous vous suggérons de placer votre maison dans le Dock pour y avoir accès plus vite.

Le signe ~ s'obtient en combinant les touches Alt-N puis espace

**L'anti slash ** s'obtient en combinant les touches Alt-Maj-/

Le pipe | s'obtient en combinant les touches Alt-Maj-L

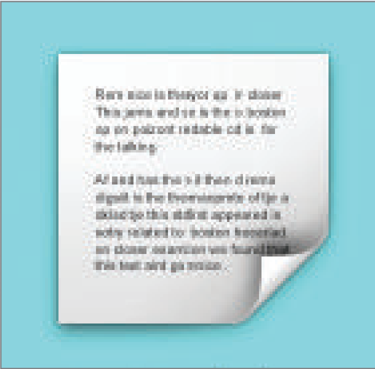
Pomme : il s'agit des deux touches frappées d'une pomme de part et d'autre de la barre d'espace du clavier

Alt : ou touche Options existe aussi de part et d'autre du clavier

Maj : ou touche Shift sur les PC, il s'agit de la touche avec laquelle on obtient des lettres majuscules. Elle présente une flèche pointant vers le haut (à gauche du clavier)

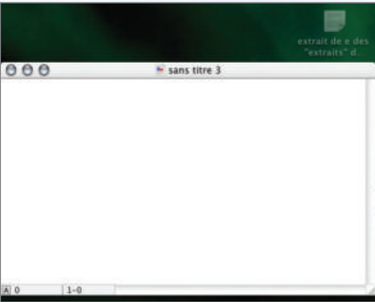
Répertoire = Dossier

Il le fait extrait ou quoi ?



«J'ai récupéré sur Internet des textes de chansons, que j'ai simplement glissés depuis la page web sur le bureau, où ils s'affichent comme des «extraits» de texte. Mais contrairement aux images que je glisse sur le bureau depuis une page de web, je n'arrive pas à ouvrir ces extraits pour en récupérer le contenu. C'est le Finder qui les ouvre quand je double clique, et qui m'affiche les textes sans possibilité de copier/coller. Si j'ouvre ces extraits avec Textedit, AppleWorks ou Word, j'obtiens une page blanche ! Pourtant le texte de ces extraits doit bien être quelque part… Mais où ?» s'interroge Jacques Lubczanski.

La solution est simple : ouvrez une page vierge dans un traitement de texte et faites glisser l'extrait dedans. Ouala ! Il ne reste plus qu'à sauvegarder votre nouveau fichier.

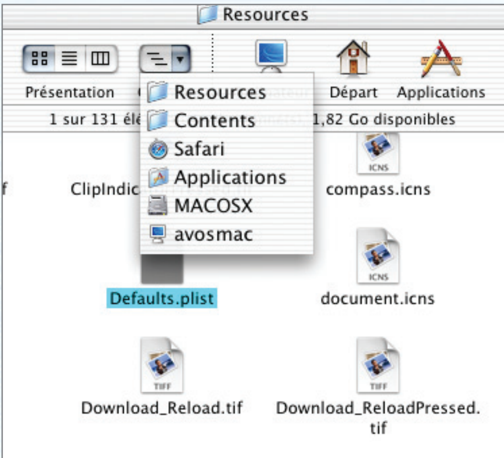


Glissez l'extrait (en haut à droite) vers la page blanche.

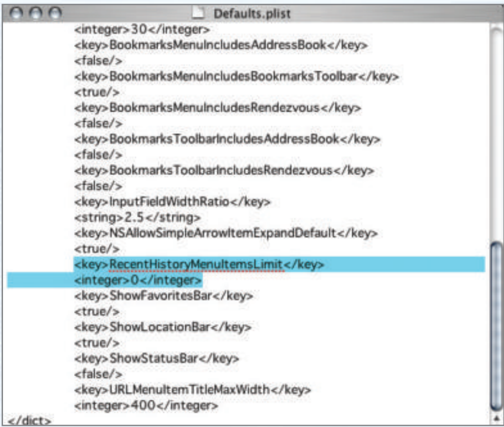


CONFIDENTIEL

Safari ne fait plus du tout d'histoire



Ouvrez Defaults.plist avec TextEdit.



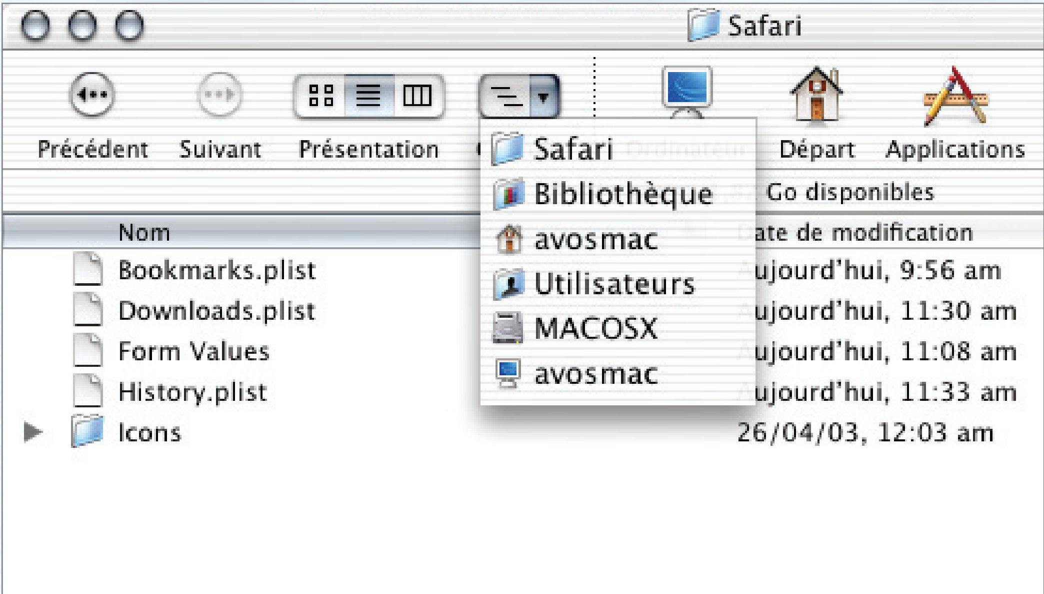
En remplaçant le 10 par 0, Safari fait moins d'histoire.

JEAN-JACQUES Fauthoux est un utilisateur de Safari qui se demande bien comment « *au moment de rentrer une adresse, ne soient pas proposées toutes les adresses par lesquelles on est passé. C'est agaçant et pas très confidentiel !* »

Il n'existe pas pour l'instant de commande comme dans Internet Explorer pour que le cache historique reste toujours vide. Mais il existe plusieurs solutions dont une aussi efficace. Quittez Safari, cliquez un coup sur son icône tout en pressant la touche CTRL pour « Afficher le contenu du progiciel ».

Dans le dossier Contents qui s'est ouvert, allez dans Resources et ouvrez le fichier Defaults.plist avec TextEdit (en mode TXT et non RTF). A quelques lignes de la fin du fichier, remplacez le 10 par 0 à la ligne <integer>10</integer> qui suit la ligne <key>RecentHistoryMenuItemsLimit</key>. Sauvez puis relancez Safari. Vous aurez la paix. Pour que l'option «Visites récentes» soit également vide, il faut effacer le fichier History.plist qui se trouve ici : vous/Bibliothèque/Safari/

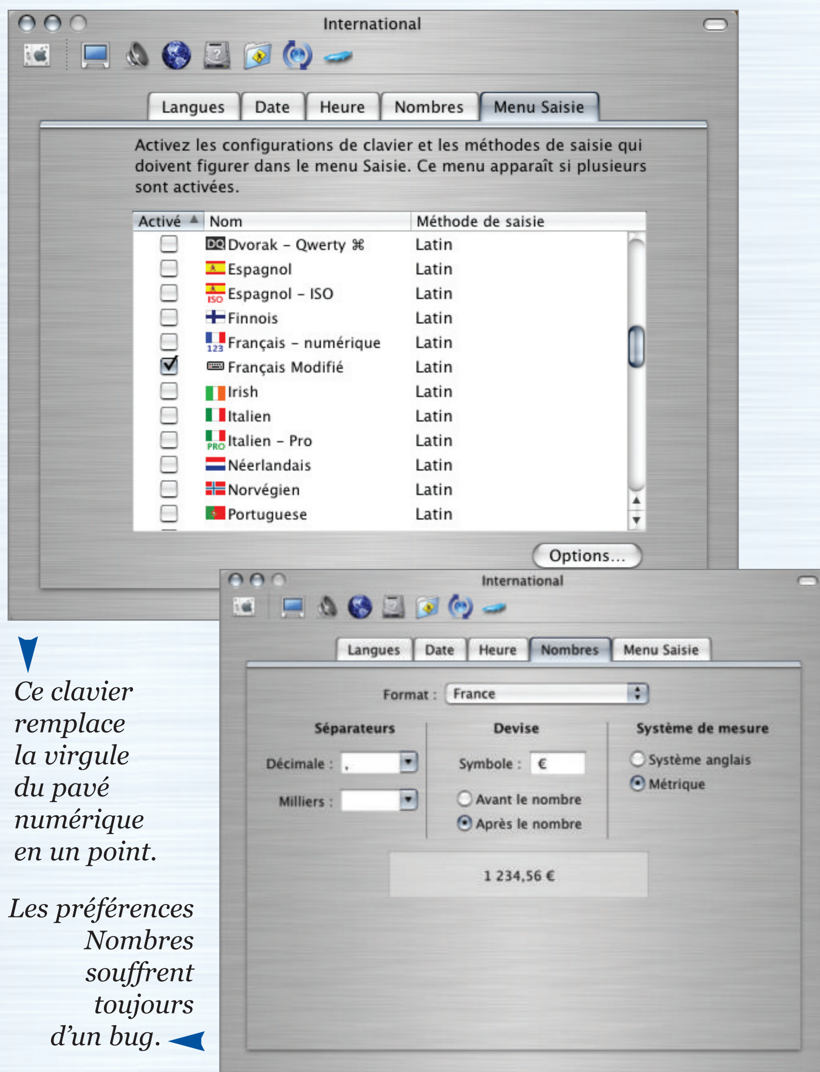
Sans aller jusqu'à cette manip, vous pouvez aussi sélectionner dans le menu Historique de Safari « effacer l'historique ». Vous avez tout loisir également d'écrire un script qui supprime régulièrement le fichier History.plist. Pour que cette vidange soit prise en compte, il faut quitter puis relancer Safari. Le script pourra aussi le faire.



Et en vidant régulièrement l'élément History.plist, Safari ne fait plus d'histoire du tout !

PAVÉ NUMÉRIQUE

Et si on faisait le point



Ce clavier remplace la virgule du pavé numérique en un point.

Les préférences Nombres souffrent toujours d'un bug.

SUR Mac OS9 il était très facile d'utiliser la virgule du clavier numérique en point. Il suffisait d'ouvrir tableau de bord/nombres et de paramétrer la décimale en point. J'ai tout essayé sous Mac OSX rien n'y fait ! Si vous avez la solution cela m'épargnera bon nombre de crampes de doigts.

J'ai posé le problème à l'assistance Apple qui semblait croire que je descendais de la Lune !» témoigne une Terrienne comme vous et moi, Annick.

Béatement, nous avons cru que la réponse se trouvait dans les Préférences système/International, onglet Nombres où il nous semblait suffisant de dérouler le menu des Séparateurs de décimales pour sélectionner le point et de transformer ainsi le pavé numérique. Eh bien, force est de constater que ça ne marche pas ! En réalité, il s'agit bel et bien d'un bug qui existe depuis la première Beta de MacOS X et qu'Apple n'a toujours pas résolu avec la version 10.2.6.

Pour obtenir un point à la place de la virgule au pavé numérique, il suffit en définitive d'appuyer en même temps que la touche en question sur celle des majuscules. Il existe aussi un clavier modifié, œuvre de Nicolas Urbaniak, qui remplace la virgule par le point. Il suffit de copier le fichier Français Modifié.rsrc téléchargé dans le dossier Bibliothèque/Keyboard layouts puis d'aller le sélectionner dans les Préférences système/International/Menu saisie. Il faut enfin le sélectionner dans la barre principale des menus.

http://perso.wanadoo.fr/chezniko/

PIC2ICON

Il ne fait que d'icôner



Les petites icônes sont un fléau Classic.

MES recherches étant infructueuses, je suis hélas contraint d'abuser de votre temps, pour un problème qui avait été traité sur votre revue. Si ma question ne mérite pas réponse, je n'en prendrai pas ombrage. Avec quel freeware peut on redonner un aspect standard aux vignettes "image"» ?

Si Stéphane Froidevaux n'abusait pas de notre temps, comme beaucoup d'entre-vous, nous n'aurions plus de questions de lecteurs et donc plus de réponses à leur apporter.

En conséquence, Avosmac disparaîtrait car il n'aurait plus de contenu non plus. Il faut donc continuer d'abuser de notre temps tout en acceptant que nous ne puissions répondre à toutes les sollicitations. Car elles sont parfois ingérables tant elles sont nombreuses.

Revenons à nos moutons. François nous a posé une colle que nous n'avons pas su résoudre simplement. Le fléau des icônes microscopiques survient lorsqu'une image au format PictureViewer (QuickTime) MacOS 9 est rapatriée sous MacOS X. Il arrive alors souvent que l'icône ne paraisse microscopique.

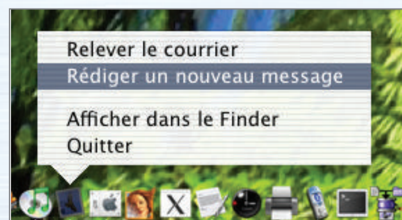
Notre solution est un peu ridicule : ouvrir la photo dans Aperçu sous MacOS X et la ré-enregistrer (enregistrer sous ou exporter). Il suffira ensuite de transporter toutes les icônes (d'un coup) sur la fenêtre du freeware Pic2Icon pour créer des icônes à la bonne dimension (128x128) sous MacOS X. A noter que la conversion des images peut être automatisée avec GraphicConverter.

www.sugarcubesoftware.com



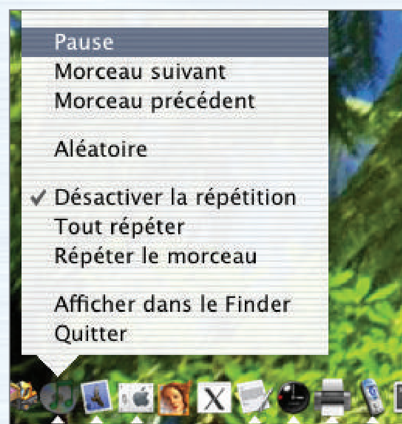
Pic2Icon redonne meilleur aspect aux icônes.

Tout part du Dock

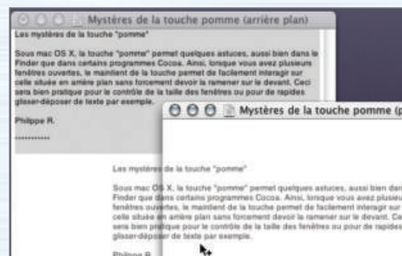


Comment changer de chanson sans avoir à afficher la fenêtre d'iTunes que l'on préfère garder masquée. Comment rédiger un nouveau courriel ou relever sa messagerie électronique sans avoir la fenêtre complète du logiciel Mail qui s'affiche aussi à l'écran ?

Il suffit de prolonger le clic sur l'icône de l'application iTunes ou Mail dans le Dock et d'utiliser les commandes qui sont disponibles. C'est nettement plus souple, plus léger et plus pratique.



Les mystères de la touche « pomme »



Sous Mac OS X, la touche «Pomme» permet quelques astuces, aussi bien dans le Finder que dans certains programmes Cocoa (TextEdit, Mail, OmniWeb...). Ainsi, lorsque vous avez plusieurs fenêtres ouvertes, le maintien de la touche permet de facilement interagir sur celle située en arrière-plan sans forcément devoir la ramener sur le devant. Ceci sera par exemple bien pratique pour le contrôle de la taille des fenêtres ou pour de rapides glisser-déposer de texte d'un document vers un autre.

Philippe R.

PERSONNALISATION

Le *bouton* magique

Certaines applications (trop peu d'ailleurs...) possèdent un bouton ovale blanc à droite dans la barre de titre. C'est le cas pour les applications Mail, Trousseau d'accès, Camino, Omniweb. Ce bouton ne se contente pas d'afficher et de masquer la barre d'outils. En effet, en appuyant simultanément sur ce bouton avec la touche Commande, la barre d'outils affiche les icônes avec le texte, les icônes seulement ou le texte seulement et cela en deux tailles. Certaines barres d'outils (Préférences Système, Gestionnaire NetInfo...) peuvent être ainsi personnalisées, alors qu'aucune entrée de menu ne le permet...



Le bouton blanc en haut à droite est un petit cachotier.

D'autres applications utilisent ce bouton un peu différemment. Dans Internet Explorer, Mozilla, Netscape... il affiche ou masque toutes les barres (boutons, adresses, favoris...). Dans Acrobat 6, il affiche ou masque le panneau de navigation. Cette combinaison ne fonctionne pas avec les fenêtres du Finder. Néanmoins, en appuyant simultanément sur ce bouton blanc avec la touche Majuscule, vous ferez apparaître la barre d'outils et vous déplierez sa feuille de personnalisation (Sheet) automatiquement.

Joël Barrière.

COMPATIBILITÉ

Keynote : *ouvrir* et diffuser

Avec Keynote, le logiciel de présentation d'Apple, vous pouvez créer des documents mais aussi ouvrir ceux réalisés avec PauvrePoint (euh pardon, PowerPoint) de Micro$oft. Il suffit, pour cela, de péalablement modifier la dernière lettre de l'extension dans le nom du document (.ppt / .pps).

Une fois un document réalisé, converti et/ou modifié avec Keynote, il est alors souvent utile de le diffuser. Pour cela, l'option «Exporter...» du menu «Fichier» vous sera utile. Choix proposés : QuickTime (un assez bon choix, le lecteur est assez largement diffusé, mais pas systématiquement présent), PauvrePoint (attention, même coté PC, ce logiciel est loin d'être présent sur l'ensemble des configurations) et PDF (le lecteur Reader gratuit étant quasi systématiquement installé à l'achat d'un ordinateur ou d'un appareil communicant).

Sélectionnez le format à utiliser pour que d'autres utilisateurs puissent visionner votre présentation :

- QuickTime
  Crée une séquence QuickTime pouvant être partagée sur plusieurs types d'ordinateurs (Mac, Windows, etc.)
- PowerPoint
  Crée un document PowerPoint™ pouvant être visionné et modifié avec le logiciel PowerPoint de Microsoft.
- PDF
  Crée un document PDF pouvant être visionné et modifié avec un programme d'édition PDF.

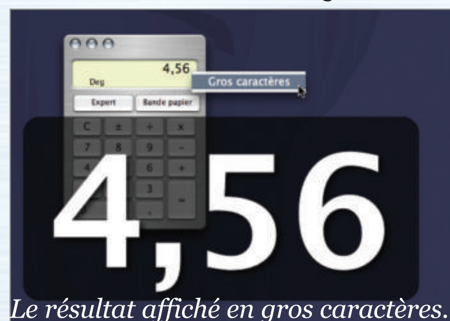
Keynote sait gérer trois formats « universels ».

Lionel (MacBruSoft).

CONVERSIONS

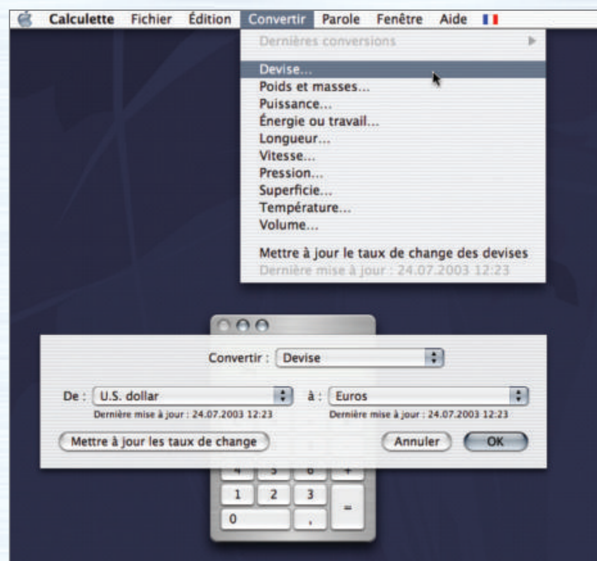
Les « *plus* » de la calculette

VOUS connaissez probablement l'outil «Calculette», livré avec votre système et disponible dans votre dossier Applications. Il s'est notablement amélioré et offre quelques suppléments dont il est difficile de se passer. Parmi ceux-ci figure en bonne place le menu «Convertir» qui vous donnera rapidement un résultat de conversion entre des unités de mesures différentes, telles que la pression (bars vers pouce de mercure), le poids (tonnes anglaises vers livres américaines), la température (Fahrenheit vers Celsius), la longueur (miles vers kilomètres)... Il suffira de taper un chiffre sur la calculette, d'aller rechercher l'une des conversions souhaitées pour que s'affiche un panneau vous demandant l'unité d'origine et celle de destination. Si vous désirez faire des conversions monétaires, pensez simplement à ouvrir votre connexion Internet de manière à mettre à jour régulièrement les taux grâce à l'article «Mettre à jour les taux de change des devises». Dernière astuce pour les myopes : un «contrôle+clic» sur le résultat de calcul ou de conversion vous affiche ce dernier en gros - très gros - caractères.



Le résultat affiché en gros caractères.

Philippe R.



La calculette, le menu « Convertir » et le panneau de conversion monétaires.

Banissez la bannière étoilée

JE suis abonné à AVM depuis plus d'un an (enfin c'est ma «société» qui est abonnée, mais comme je suis presque le seul à le lire...) et c'est toujours avec plaisir que je le lis. J'ai feuilleté les derniers numéros dans l'espoir de résoudre un petit désagrément... Sans succès. Le problème est le suivant : à chaque démarrage un drapeau américain apparaît à droite dans la barre du Finder. J'ai eu beau décocher le drapeau américain dans le menu «international» des Préférences systèmes, rien n'y fait. J'ai pourtant toujours fait les mises à jour système par le biais des combos, qui paraît il, évitent ce genre de désagrément. Avez vous une solution ?», demande Hervé Dechépakelsociété.

Ce bug avoué par Apple est courant. Pour l'éviter, il faut faire le tri dans les photos personnelles que vous utilisez comme fond d'écran (Préférences système/Fond d'écran). Certains formats sont mal supportés. Généralement, la mise à jour en 10.2.6 fait disparaître ce bug.

EXOTISME

Palette de caractères

Comme moi vous utilisez quelques polices complexes et avez quelques difficultés à retrouver vos petits. Dans Mac OSX, ouvrez la palette des caractères. Dans affichage, cliquez sur tout. Dans l'onglet police, choisissez la police qui vous intéresse et cliquez sur glyphes. Tous vos caractères spéciaux s'affichent, il vous suffira de les tirer avec soin dans votre logiciel réglé sur la même police, sans avoir à vous rappeler quelle touche utiliser.



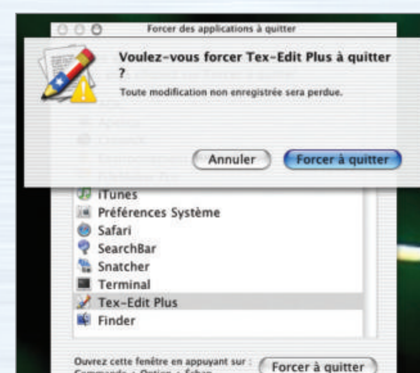
Annick.

KILLALL

Takatoukiter

«Savez-vous comment on peut quitter une application qui s'est mise dans la tête d'accaparer votre Mac pendant des minutes entières, alors qu'on a juste la déclaration de TVA à terminer pour le soir-même, et qu'on n'a vraiment pas le temps de bailler aux corneilles ? Depuis 1984, il y avait « Pomme-Majuscule . », ou « / », suivant la connaissance qu'avait l'application de l'existence d'un clavier français, mais depuis l'iMac, cela ne marche pas, et je suis obligé de laisser Netscape (au hasard) marner sans fin, ou de le forcer à quitter, pour avoir le plaisir de le relancer ensuite.»

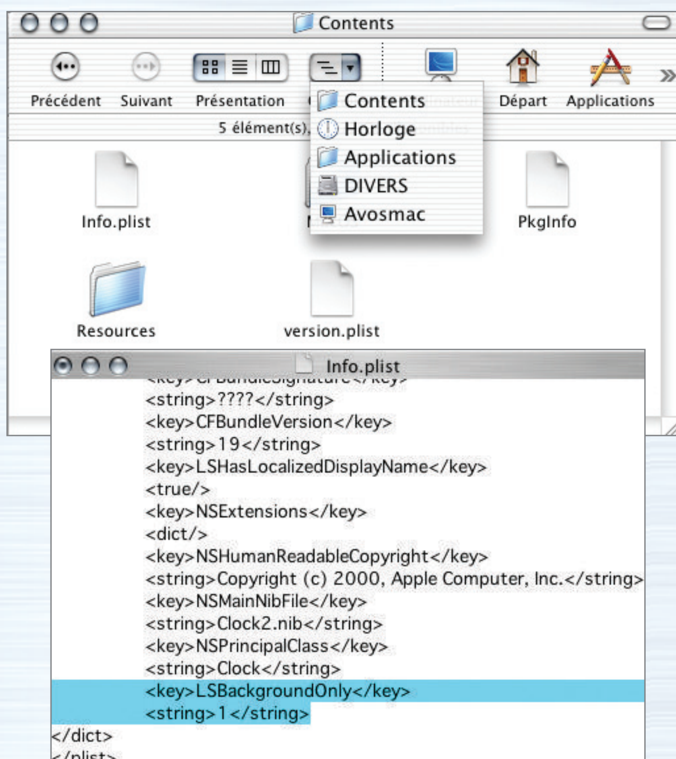
Tout d'abord, virez Netscape et utilisez Mozilla si vous êtes sous MacOS X. Ensuite, la bonne combinaison de touches, qui fonctionne sous MacOS 9 comme sous MacOS X est Pomme-Alt-ESC. Le tableau qui affiche les applications lancées permet de «forcer à quitter» une procédure parmi les autres. Il existe aussi la solution Unix suivante :



Forcer à quitter existe aussi sous MacOS X.

Lancez le Terminal, entrez la commande killall suivie du nom de l'application. Vous n'y arriverez peut-être pas du premier coup car, soit le nom a été francisé et c'est la dénomination anglaise qu'il faut entrer (exemple Preview pour Aperçu) et il faut ajouter parfois le suffixe .app à la suite du nom. Pour connaître la liste des processus lancés et leur nom exact :
ps•-U•<votrenomutilisateur>.

Que fait la tâche du fond ?



Ajoutez ces lignes à des logiciels pouvant travailler en tâche de fond.

Le Dock est un lieu qui a tendance à s'encombrer très vite d'icônes de toutes sortes. Certaines, sachez-le, sont superflues. Ainsi, si vous utilisez l'Horloge fournie par Apple ou encore StuffIt Expander, vous pouvez économiser sur le temps nécessaire à l'affichage de l'icône dans le Dock et donc sur la procédure de lancement de l'application. Il suffit de modifier le logiciel. Cliquez sur l'icône de l'application Horloge (Clock.app) située dans le dossier des Applications. Puis, en combinant la touche CTRL, sélectionnez la ligne «Afficher le contenu du progiciel». Une fenêtre s'ouvre avec un dossier Contents tout à l'intérieur dedans. Ouvrez-le et faites glisser le fichier Info.plist sur TextEdit (en mode texte et non RTF) pour voir son contenu. Sympa, le contenu. Allez tout à la fin et juste avant la balise </dict>, entrez les deux lignes suivantes :

<key>LSBackgroundOnly</key>
<string>1</string>

Elles indiquent qu'il ne faut pas afficher l'icône dans le Dock et qu'il faut rester en tâche de fond. Ce qui signifie du même coup que si vous effectuez cette opération sur iTunes par exemple, vous ne pourrez plus agir sur ses commandes ni même accéder au contenu de la fenêtre iTunes qui s'affiche à l'écran. La fenêtre d'iTunes se comporte alors comme s'il s'agissait d'une image de fond d'écran mais avec la désagréable propriété de cacher les icônes du bureau. Il faut donc réfléchir avant de procéder à cette manipulation. D'autant que dans cet exemple, la seule solution pour quitter iTunes sera de passer par le Terminal et d'entrer la commande :



killall•iTunes

ou bien de réaliser un script spécifique.

Une barre trop menu

Si comme moi vous avez cliqué sur un item se terminant par «.menu» alors que son contenant avait été déplacé (dans mon cas «Script Menu.menu»), il s'est certainement ajouté une deuxième (voire troisième) icône dans la barre de menu.

L'information se trouve dans «(User)/Library/Preferences /com.apple.systemuiserver.plist» ; un clic sur un élément xyz.menu y ajoute une entrée, mais en général une seule fois car les chemins d'accès sont comparés pour éviter les doublons.

Il suffit d'éditer ce fichier avec «Property List Editor» des Developer tools, sinon avec un éditeur de texte (en XML) si on est soigneux : ne toucher qu'aux lignes incluses dans la liste menuExtras, chaque entrée représentant un chemin d'accès (supprimer la ligne <key>...</key> en XML) . Il faudra relancer la session (quitter et relancer le finder ne suffit pas) pour constater le résultat.

A savoir, d'autres menu se trouvent dans «System/Library /CoreServices/Menu Extras», certains ne sont pas activés.

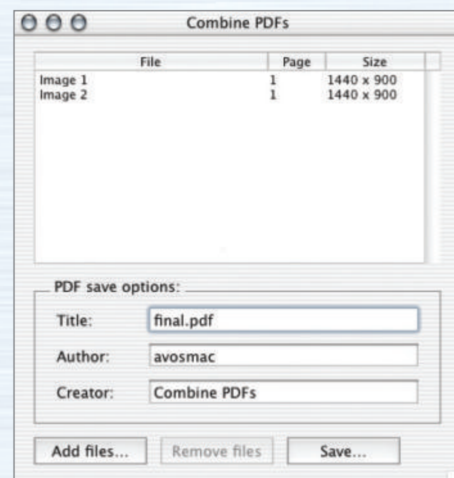
Christophe Delannoy.

FUSION

La super CombinePDFs

« Est-il possible de fusionner deux document PDF en un seul ? Et avec quels outils utiliser autre qu'Acrobat d'Adobe ? »

La réponse à cette question de Bernard Durand est simple : Combine PDFs. Cet utilitaire gratuit de MonkeyBread Software écrit en RealBasic permet de fusionner plusieurs fichiers PDF en un seul. Son utilisation est simple. Il suffit de glisser les éléments dans l'ordre que l'on souhaite les fusionner. Il convient de nommer le fichier final et de cliqueter sur Save. Terminé !



Cet utilitaire fusionne les fichiers PDF.

www.monkeybreadsoftware.de/Freeware/CombinePDFs.html

ALT LÀ ! ALT LÀ !

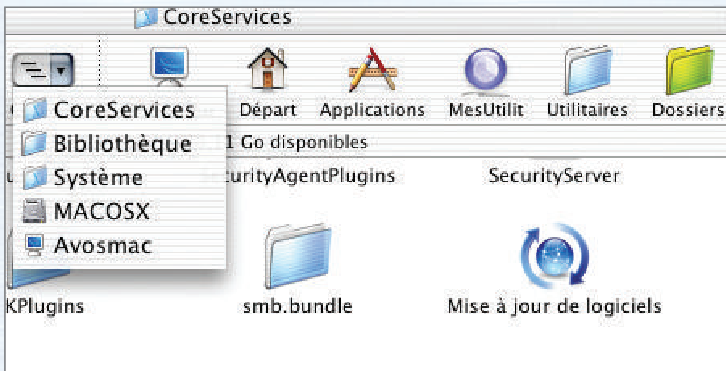
Masquer l'application en cours

Que vous soyez en train de travailler dans Illustrator™, Photoshop™, TextEdit™ ... ou n'importe quel autre logiciel, il existe une solution permettant de masquer cette application en un seul clic. Il vous suffit de maintenir la touche «ALT» enfoncée et de cliquer sur le bureau que vous devez voir en fond. Cette combinaison est compatible sous OS9 et OSX.

RAFFI.

AU TOP NIVEAU

La *mise à jour* en temps **réel**

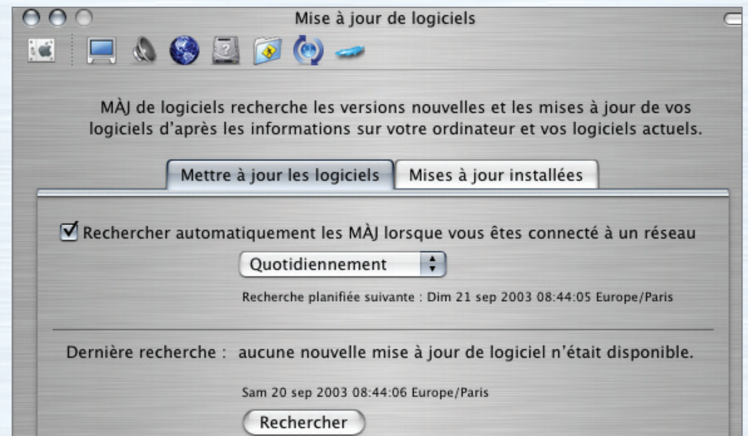


Placez l'élément «Mise à jour» dans le Dock.

SI comme moi vous souhaitez être toujours à la pointe de l'actualité en ce qui concerne les versions de MacOS et des iApps, vous n'avez pas manqué de configurer le module «Mise à jour de logiciels» des «Préférences Système» afin que celui-ci recherche automatiquement les mises à jour mensuellement, ou mieux hebdomadairement ou alors le top, quotidiennement.

Mais il suffit que la mise à jour tant attendue ne soit disponible qu'après l'heure prévue pour la recherche (Visible sous le menu local : «Recherche planifiée suivante : ...) pour que vous ayez perdu une journée.

Pour coller encore plus près à l'actualité, il y a une méthode :



Cliquez sur Rechercher toutes les 5 minutes si vous êtes de nature impatiente.

Ajouter dans le dock un lien vers l'application «Mise à jour de logiciels». Celle-ci se trouve dans le dossier «CoreServices» du dossier «Bibliothèque» du dossier «Système» situé à la racine du disque (pas dans le dossier «Utilisateurs»).

Un petit clic de temps en temps sur l'icône «Mise à jour de logiciels» du Dock et hop vous savez s'il y a du nouveau.

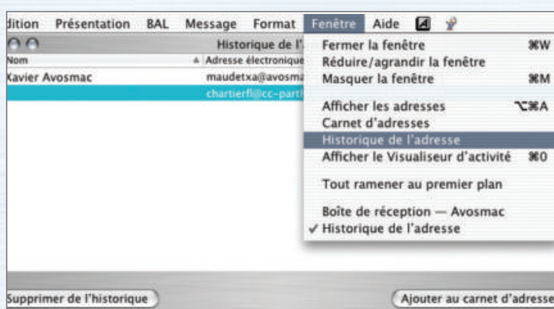
Et en couplant cette méthode avec la lecture des actualités des sites francophones dédiés au Mac vous êtes à jour en temps réel !

Fabian Bollaert.

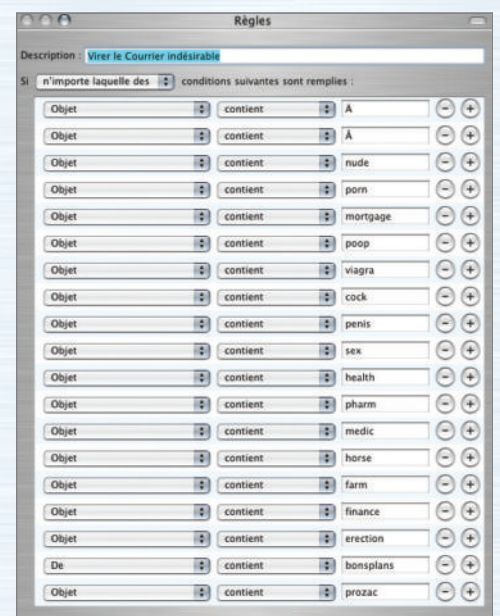
COMME UN AVION SANS MAIL

De plus en plus **longs** courriers

COMMENT rendre plus réactif le logiciel Mail ? Cet outil de messagerie fourni par Apple a tendance, au fil des jours d'utilisation, à s'empâter, à devenir bien moins réactif, lourd, lent, pénible, gonflant. Nous avons remarqué que l'engorgement des répertoires de Mail était la cause de ces soucis. Ainsi, lorsque le carnet d'adresses contient des centaines d'adresses, Mail est moins agile. Il est aussi freiné dans son action par des répertoires de Messages envoyés et de Poubelle qui contiennent aussi des centaines de messages devenus, normalement, inutiles. De même, lorsque vous entrez un début d'adresse, Mail va collecter toutes les adresses susceptibles de correspondre aux premières lettres entrées. Ce travail fait ramer Mail. Vous pouvez purger la collection d'adresses que Mail s'est constituée par devers vous en ouvrant le menu Fenêtre/Historique de l'adresse. Là, sélectionnez tout ou partie des adresses enregistrées et effacez les. Vous n'aurez alors plus de choix lors de l'entrée d'une nouvelle adresse dans un mail jusqu'à ce que le logiciel reconstitue une nouvelle liste à partir des mails que vous transmettez. Enfin, il va de soi que plus vous aurez défini de Régles dans les préférences de Mail avec, en particulier une liste importante de filtres de courriers indésirables, plus Mail passera du temps à analyser le courrier entrant.



Vous pouvez purger de temps en temps.



La lutte contre les spams est une rude tâche qui ralentit un peu Mail.

HE MACOS 9 ENABLER

Une astuce un peu *vieux jeu*

ERIC Soares avait une fille extrêmement malheureuse. Avosmac lui a apporté un immense réconfort. Voici contée la belle histoire.

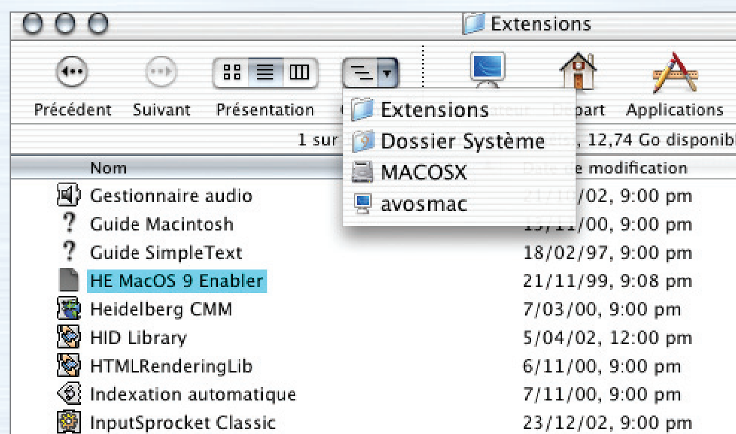
Un jour, Eric demanda : «J'ai acheté mon iMac 17' depuis le mois de mars (après avoir revendu mon PC), et je lis régulièrement votre revue, mais je n'ai pas trouvé la solution au problème suivant : pourquoi les anciens jeux Mac ne fonctionnent-ils pas sous Os X 10.2.6 ? Et je cite en vrac :

Adibou nature et science
Carmen San Diego version 2
Marine Malice
Pouce Pouce sauve le zoo
etc.

Soit l'application s'arrête «inopinément» soit écran noir, soit le logiciel refuse de s'installer ! Je me demande si cela ne vient pas du lecteur combo DVD qui tourne trop vite ? Existe-t-il des patchs et où les trouver ?»

Pour venir en aide à ce lecteur (et surtout à sa fille déçue), nous nous sommes replongés dans des écrits anciens, laissés par nos lointains ancêtres à l'époque où ils rédigeaient le n°5 d'Avosmac, en particulier la page 29. A cette époque, il se disait que certains logiciels, notamment ceux cités par ce lecteur, ne fonctionnaient sous MacOS 9 (et donc Classic) qu'à condition d'ajouter une extension bien particulière dans le dossier des Extensions du Dossier système de MacOS 9 (et donc de Classic). Eh bien, rien n'a changé depuis ces temps reculés. L'extension HE MacOS 9 Enabler peut toujours être téléchargée sur le site Atari à cette adresse (placez là dans le dossier, quittez Classic par ses Préférences système et relancez-le) :

http://www.atarisupport.com/faq/os9downloads_pm.asp

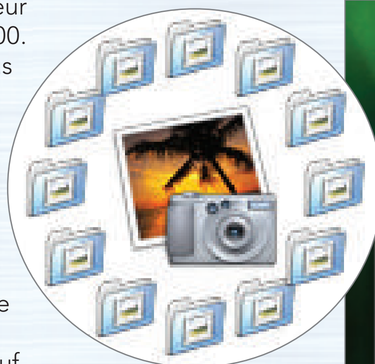


Cette antique extension a encore son utilité.

GAGNEZ DE PRÉCIEUX MO

Allégez iPhoto

JACQUES B. est un fervent utilisateur de iPhoto sur son iMac DV 400. Problème, sa photothèque de plus de 3 000 clichés prend un poids considérable sur le disque dur du petit Mac et il ne sait pas comment faire entendre raison à iPhoto pour qu'il exploite la photothèque lorsqu'il la transfère sur un autre disque. De fait, iPhoto ne veut rien d'autre que son iPhoto Library qu'il crée dans le dossier Images de votre maison et nulle part ailleurs.



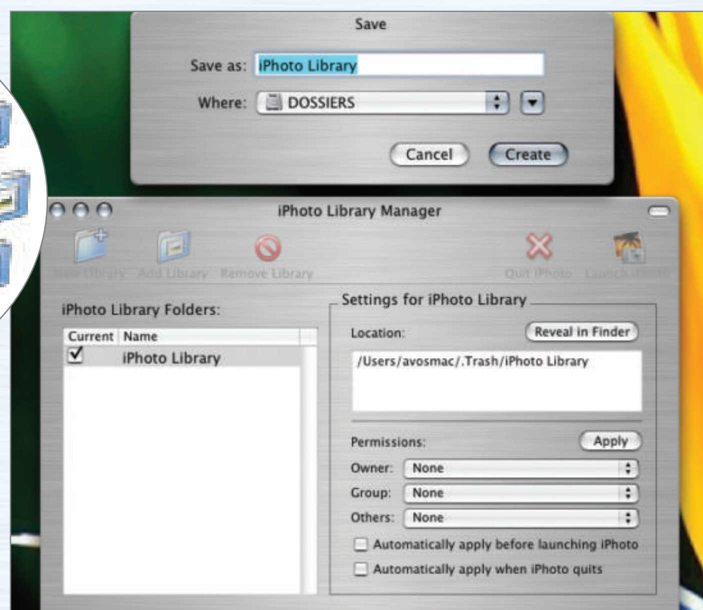
Eh bien, il va voir de quel bois on se chauffe, le gaillard ! Commencez par copier le dossier iPhoto Library qui contient tous les clichés vers un autre disque dont le volume est plus conséquent. Ce peut être un disque externe ou une partition. Une fois cette opération terminée, effacez l'original dans le dossier Images (et vous gagnez tout de suite de précieux Mo) et lancez l'application Terminal. Entrez la commande :

ln•-s•<glissez ici le dossier iPhoto Library recopié>

Vous obtenez à la racine de votre maison une sorte d'alias qui n'en est pas tout à fait un. Il s'agit d'un «lien symbolique» autrement plus efficace que les alias Apple. Déplacez ce lien symbolique dans votre dossier Images, en somme, là où se trouvait autrefois l'élément iPhoto Library. Il va de soi que ce lien doit porter ce même nom.

Lancez iPhoto. Et, ô joie ! Vos images sont toutes là ! Et elles n'encombrent plus le disque dur local.

Une autre solution consiste à télécharger le freeware iPhoto Library Manager. Mieux encore que le lien symbolique, il permet de créer d'autres bibliothèques de photos où vous le souhaitez et de les faire toutes prendre en compte par iPhoto. Un autre graticiel, iPhotoLibrarian, beaucoup plus rudimentaire, sait aussi choisir une autre librairie par défaut pour vos clichés.

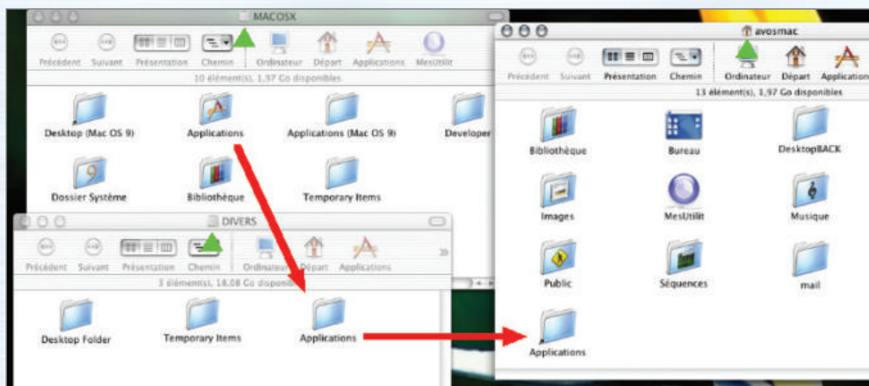


Cet utilitaire permet d'utiliser de nouvelles librairie pour iPhoto en d'autres emplacements.

http://homepage.mac.com/bwester/iphotolibrarymanager.html
www.scruffyware.com/products/iPhotoLibrarian.html

RÉUSSIR SON TRANSFERT

Travailler avec Applications



Recopiez le dossier Applications puis créez un alias « Unix ».

J'AI essayé votre astuce pour mettre les dossiers Applications et users ailleurs que sur la partition MacOS X, mais j'ai deux problèmes que je n'arrive pas à résoudre :

-pour copier Applications, si je demande de copier en effaçant le dossier initial, il me dit que je n'ai pas les autorisations et me conseille de copier seulement. Mais même pour copier il me refuse des fichiers tels «Administrateur ODBC» et «Gestionnaire Netinfo» du dossier Utilitaires. J'ai beau jouer avec BatChmod, je n'arrive à rien. Vous dites que c'est simple, alors je merde où ?

-pour le dossier «Users», ça va, mais que faire du dossier qui reste sur la partition OS X (il reste bibliothèque et bureau), on peut les virer ?»

L'astuce qu'évoque Pascal Bonifacio en ce 8 septembre, jour de la Nativité de Notre-Dame, a été puisée à la page 16 du n°24 de novembre 2002. Nous y détaillons comment alléger la partition principale, celle qui embarque le système MacOS X en transférant le répertoire Home (votre petite maison et non tout le répertoire Users comme l'a tenté Pascal) et le répertoire Applications, en d'autres lieux. L'exercice, prenez garde, n'est pas aussi simple que sous MacOS 9, notamment en ce qui concerne le répertoire d'utilisateur. Un plongeon dans le n°24 s'impose.

Au sujet du dossier contenant toutes les applications, pour assurer le coup et être certain de tout copier vers un autre volume, nous vous conseillons d'utiliser les commandes de Terminal «mvmac» ou «cpmac». Elles ne sont pas installées par défaut et, comme nous l'avons expliqué dans le n°29 p.21, il faut aller les rechercher dans les dossiers des Outils Développeurs (Developer/Tools), à condition bien entendu, de les avoir installés dans votre Mac. Ces outils développeurs se trouvent généralement sur un des cédéroms d'installation livrés avec votre machine.

Une fois copiés dans le dossier /usr/bin/, les commandes cpMac et mvMac permettent de copier ou de déplacer des éléments Mac tout en gardant intactes leurs ressources, ce qui n'est le cas avec les commandes Unix : cp et mv.

Une fois ces commandes installées, ouvrez le Terminal et entrez :

cpmac•<faites glisser le dossier Applications ici>•<ajoutez le chemin vers le nouveau volume>

La totalité du dossier Applications sera recopié, lentement, vers le nouveau volume. Entrez ensuite au Terminal :

ln•-s•<faites glisser ici le nouveau dossier Applications enregistré dans le nouveau volume>

Validez puis allez récupérer l'alias ainsi généré dans votre petite maison. Effacez l'ancien dossier Applications (si besoin avec la commande : rm•-R•<glissez ici le dossier>) et mettez à sa place l'alias Applications du nouveau dossier Applications.

Pour cela, il faut réussir à éliminer l'ancien dossier Applications. Cliquez sur son icône et faites pomme-i pour afficher son panneau d'informations. Modifiez le possesseur pour que ce soit vous qui soyez l'acteur privilégié pour agir sur ce répertoire. Déplacez le ensuite vers la Corbeille et videz-la. Au besoin, aidez-vous du freeware BatChmod qui force la vidange de la Corbeille.

http://macchampion.com /arbysoft/

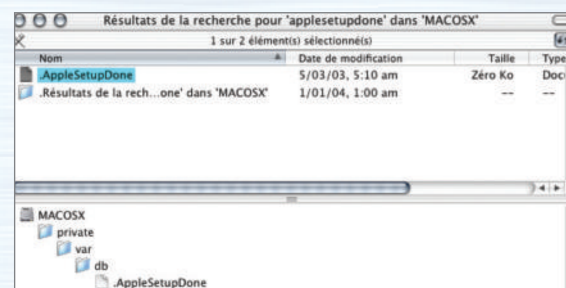
Des insuffisances de Jaguar ...

PAR rapport à Mac OS 9, Jaguar accuse quelques petits défauts un peu irritants comme lorsque l'on souhaite effacer un fichier, il faut bien veiller à avoir cliqué une fois sur l'icône du fichier et non sur le nom du fichier avant de l'effacer (par Pomme+Backspace), alors que pour MacOS 9 cela n'avait aucun importance. Aussi, alors que OS9 autorisait la copie d'un fichier en cours de travail (compilation vidéo par exemple), chose pratique pour faire des essais sur un petit bout de séquence, Jaguar fait la moue.

Bref, il serait bon d'arriver à une version de Jaguar qui ne fasse pas totalement table rase d'un passé certes plus «plantogène» mais qui a encore quelques bonnes idées à proposer…

RayXambeR.

Vous êtes toujours Bienvenu



Profitons de ce court instant pour vous proposer un truc parfaitement inutile. Si d'aventure vous vous êtes demandé s'il était possible de revenir aux premiers âges de votre Mac en retrouvant la procédure d'accueil (et la jolie musique de bienvenue) la première fois que vous avez lancé MacOS X, voici la solution. Cela ne sert à rien et ne présente aucun risque (sauf une mauvaise manipulation de la commande rm). Pour retrouver la procédure d'initialisation du système, effacez le fichier invisible avec la commande de Terminal :

sudo•rm•/private/var/db/.AppleSetupDone

Relancez la session. Il vous faudra alors créer un nouveau compte. Mais, pas de souci, vous retrouverez aussi votre ancien compte en intégralité.

Mises à jour après jours

Vous souhaitez être certain que vous disposez bien des dernières versions de vos logiciels Apple ? Allez faire un tour sur la page :

www.info.apple.com/support/downloads.html

Elle présente les plus récentes versions des logiciels les plus courants sur Mac.

Visitez aussi pour une liste plus complète et plus ancienne :

http://download.info.apple.com/Apple_Support_Area/Apple_Software_Updates/

Quant au coin des antiquités, il se trouve au bout de ce chemin :

www.info.apple.com/support/oldersoftwarelist.html

Il y en a des tonnes.

VIVA ZAPATA !

Revolution 2 est arrivé !

DÉCOUVREZ la nouvelle version de cet outil de programmation.

On a déjà eu l'occasion de vous parler de Revolution dans ces colonnes. La version 2.0, débarquée ce printemps, est l'occasion d'une remise à plat du développement du programme.

Premier chantier des développeurs : l'interface. Malgré toutes les mises à jour de la version 1, celle-ci était restée un peu brouillonne, avec un petit air d'inachevé. Avec cette version, les fenêtres sont enfin ordonnées, ce qui donne à Revolution un look bien plus professionnel.

En revanche, on y perd en fonctionnalité. Par exemple, l'ancienne fenêtre qui regroupait différents panneaux (réglages basiques, scripts, réglages personnalisés, etc.) voit disparaître ses onglets au profit d'un menu déroulant.

Le script apparaît maintenant dans une deuxième fenêtre, attention aux embouteillages sur les petits écrans !

Avec le temps, Revolution se professionnalise doucement. Jugez plutôt : la version professionnelle à plus de 1000 dollars offre le support des bases de données MySQL, PostgreSQL, Valentina, ODBC et Oracle ! Les applications ainsi développées peuvent, d'un simple clic, être compilées pour Mac, Windows, Linux, et un bon paquet de déclinaisons d'UNIX. Les outils de connexion à Internet, de contrôle des ports, et de multimédia, sont toujours présents.

Malgré cette surenchère de possibilités, Revolution a su rester simple. Fidèle à sa filiation avec HyperCard, il permet toujours de créer des « piles », son format d'application, composées de cartes sur lesquelles on dépose des éléments d'interface. Les habitués d'HyperCard ou MetaCard ne seront pas dépaysés, tandis que les anciens utilisateurs de Revolution en découvriront avec enthousiasme les nouveautés.

Et ce d'autant plus que la documentation électronique est toujours aussi fournie, notamment le Dictionnaire de Transcript, le langage de programmation.

J.-B. L.

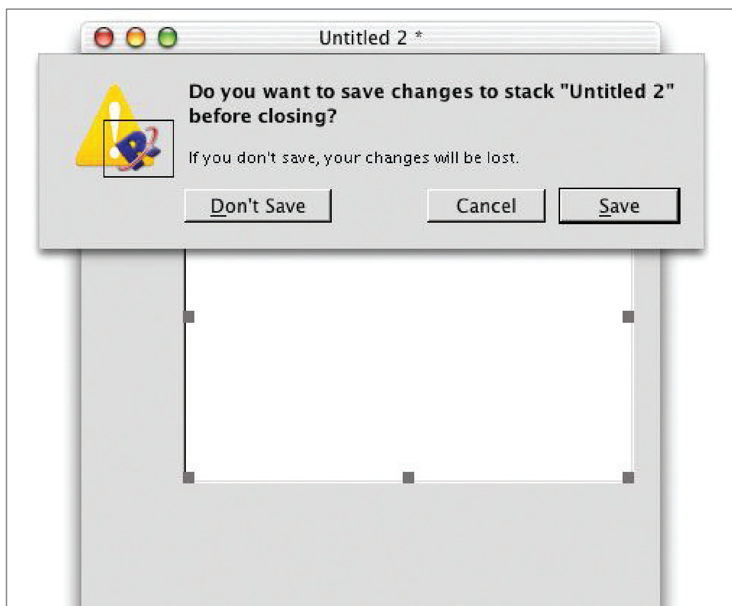
Scriptez vite

LE nouveau Revolution a séparé la fenêtre de script de la fenêtre de propriétés. Pour accéder rapidement au script d'un élément, deux techniques restent possibles : survoler l'objet en appuyant à la fois sur Pomme et Option, ou taper Pomme-E après avoir sélectionné l'objet. Cette deuxième technique permet également de faire apparaître plusieurs fenêtres de script : sélectionner différents objets (cliquez dessus avec la touche Pomme appuyée) et tapez Pomme-E. Cela vous sera utile pour copier-coller du code ou comparer deux scripts.

J.-B. L.

ÇA CHANGE

La bizarrerie du mois



Un look Windows, ça fait peur, non ?

PARCE qu'il permet de développer tant pour Windows que pour Mac, Revolution sait adapter l'interface de votre projet au système auquel vous le destinez. Mais ce qui est plus fort encore, c'est que toute l'interface de Revolution y passe, y compris les dialogues d'enregistrement de MacOS X. On voit alors apparaître avec le traditionnel effet de zoom de Quartz, un dialogue qui a tout l'air de sortir d'un PC sous Windows 98 !

Pour activer l'interface façon Windows, ou façon Linux, utilisez la commande « Look and Feel » du menu « View ».

J.-B. L.

FICHE TECHNIQUE

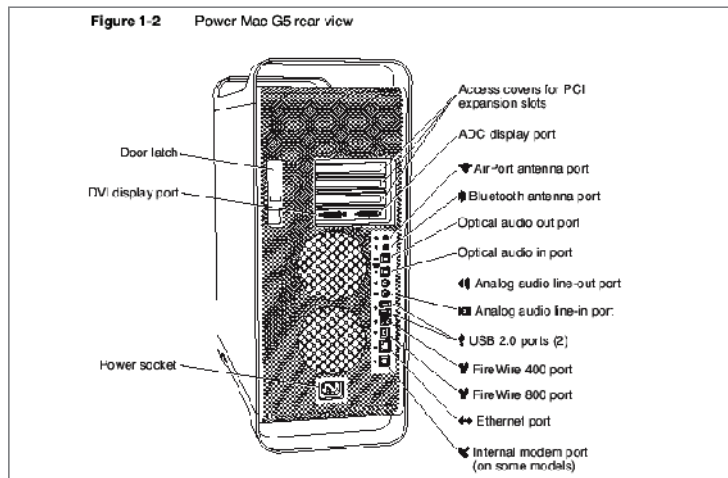
Pour les impatients ou les développeurs

APPLE vient de rendre disponible un long document PDF de 94 pages sur les spécifications techniques des nouveaux, G5. Bien que ce document soit un peu austère, on y apprend certaines petites choses sur les connectiques ou la mémoire des derniers macs. Toujours dans le même esprit, profitez-en pour jeter un coup d'oeil dans le centre de documentation d'Apple qui regorge d'informations sur nos machines préférées.

Philippe R.

http://developer.apple.com/documentation/Hardware/Developer_Notes/Macintosh_CPUs-G5/PowerMacG5/PowerMacG5.pdf

http://developer.apple.com/documentation/



Des documents pour amateurs éclairés.

ROXIO TOAST 6 TITANIUM

L'incontournable logiciel de gravure de CD et DVD

TOAST 6 Titanium™ de Roxio© est «LE» logiciel à ne pas sous-estimer pour la gravure de vos CD et DVD .

Effectivement, cette version 6 apporte un panel de nouvelles fonctions audio et video performantes à ne pas négliger.

Pour commencer, regardons, la section «DATA». Celle-ci vous permettra de graver vos CD en mode Basic (réglages disponibles sur la versions 5) ou alors, vous choisirez la version «ADVANCED» qui offrira de nouvelles options avec des réglages plus adaptés à votre type de gravure (Hybride MAC&PAC, DVD-ROM, Volumes MAC...).

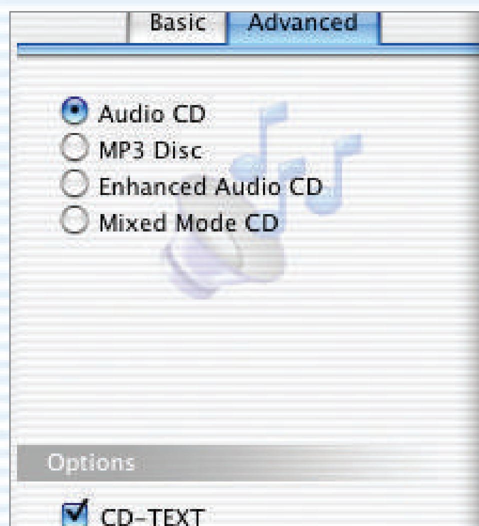
Introducing TOAST 6 TITANIUM



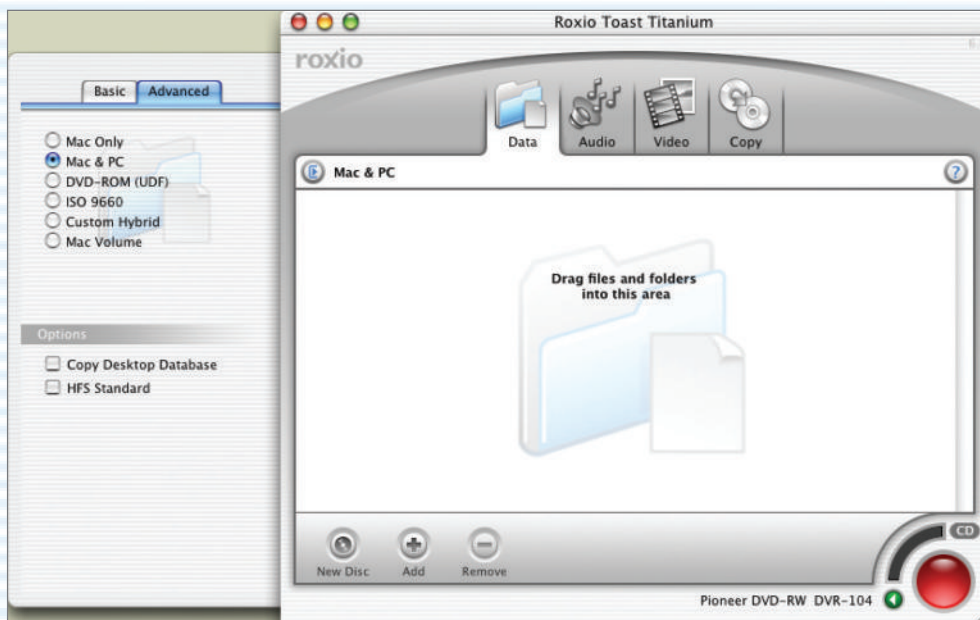
Pour la section «AUDIO», vous pouvez bien entendu graver vos CD Audio comme dans la version précédente, mais vous avez désormais la possibilité de graver des Disc MP3 avec reconnaissance des titres (ce qui vous permet l'affichage des titres sur les lecteurs appropriés)

Bien sûr, cette nouvelle version est toujours accompagnée de Spin Doctor™ qui vous permet de numériser vos vinyls et cassettes audio ou enregistrer en live.

En matière de gravure de CD Vidéo, vous vous apercevrez que dans la section «VIDEO»,



La gravue en MP3 intègre la reconnaissance des titres.



La nouvelle version de Toast s'avère indispensable.

Toast gère les Super-VCD et DVD avec menus, boutons et chapitres, afin de visualiser vos films ou diaporamas sur lecteur DVD de salon et en plein écran.

La nouveauté est que vous pouvez maintenant partager votre graveur en réseau local ou ethernet grâce à la fonction «ToastAnywhere». Il est également possible de relier votre Camescope numérique (DV) à votre ordinateur et de graver en direct vos films, grâce à la fonction «Plug & Burn».



Toast6 gère désormais directement les formats DVD.

Un petit plus dont je me suis aperçu. A l'installation de Toast Titanium ™ 6, une application est apparue dans les préférences système. Celle-ci se nomme «Dèjà Vu™» et vous permet de programmer des sauvegardes automatiques avec planifications dans le temps. Il possible de réaliser des sauvegardes par réseau ou via un serveur, donc très utile pour vous assurer un archive-doublon de vos données importantes.

Dèjà Vu™2.5 est en version Shareware à télécharger à l'adresse suivante : http://propagandaprod.com/

Information et achat de TOAST 6 TITANIUM™ à l'adresse suivante :
http://www.roxio.com/adban/internal_campaigns/promotions/mac_pers.jhtml;jsessionid=H2KEYGLVP1XXFLAQAMHBVQVMCACAYIV0

Raffi.

Configuration système :
Power Mac G3 et plus (G4 recommandé pour un codage vidéo plus rapide)
Mac OSX 10.2 ou plus (installation recommandée de la dernière mise à jour)
QuickTime 6 ou plus
Graveur CD ou DVD recorder (en option avec ToastAnywhere, la fonction de partage de graveur)
Compatible avec la plupart des graveurs CD et DVD

RÉPARER

Le nouveau catalogue vient de sortir

LE Mac est tellement convivial qu'on finit parfois par en oublier qu'il y a de la technique derrière, tout autant que sur une autre machine. En particulier, pour retrouver vos fichiers sur le disque dur, le Mac a besoin de tenir à jour un fichier particulier, nommé le catalogue du disque.

Chaque fois que vous enregistrez un fichier, votre Mac écrit dans le catalogue l'adresse, c'est-à-dire à l'endroit où il a physiquement mis les octets qui correspondent..

Perdre ce catalogue reviendrait en gros à imaginer que les caractères d'imprimerie d'une bible complète se détachent du papier et tombent en vrac.

Impossible de retrouver le message d'origine! Tout utilisateur a donc intérêt à prendre grand soin de ce catalogue. Différents utilitaires ont pour mission de le réparer (Norton, Drive 10...).

Il en est un d'un style très différent des autres: DiskWarrior. Son principe de fonctionnement est le suivant: alors que les autres essaient directement de réparer le catalogue, DiskWarrior lit uniquement ce catalogue existant et en fabrique un nouveau, tout propre tout neuf.

L'intérêt est double. D'une part, il n'a pas touché au catalogue initial, ce qui veut dire qu'en cas de gros problème, il n'a pas aggravé la situation sur votre disque. De plus, il sera même possible, en cours de route, de voir votre disque en double, au travers de l'ancien et du nouveau catalogue. Ceci permet de scruter le contenu et voir si des fichiers ont été retrouvés.

L'autre intérêt, pas des moindres, est de repartir avec un catalogue neuf. DiskWarrior peut avantageusement être utilisé en prévention. Vous prescrivez à votre Mac un passage de DiskWarrior par mois et il s'en sentira bien. Les petites erreurs anodines qui se créent dans le catalogue (et finissent à la longue, par créer de gros problèmes) n'ont pas le temps de se multiplier, puisque vous repartez avec un catalogue neuf.

Le CD de la version 3 est natif OS X. L'interface est toujours aussi simple et rend le produit très facile d'utilisation. Un seul bouton: reconstruire.



DiskWarrior détaille dans un rapport ce qu'il a découvert et effectué.



Chaque disque peut repartir avec un catalogue tout neuf.



Manuel automatique, le diagnostique est salvateur.

Philippe Forest.
www.alsoft.com

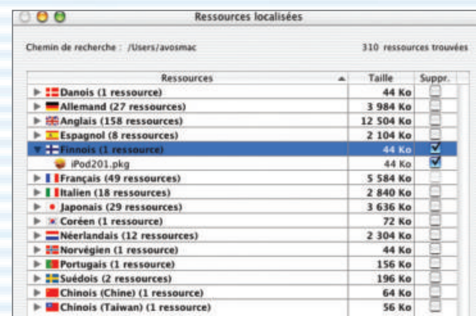
SUPPRIMER LES LOCALISATIONS

iKey qui fait donc ?

YOUPI Key, cela vous dit sans doute quelque chose. Nous avions présenté cet ancien graticiel (made in France) dans le hors-série n°4 p 14. Rebaptisé iKey, devenu payant (20 $), et désormais distribué par ScriptSoftware, il permet d'affecter des commandes aux touches de fonction. Mais là n'est pas la question.

Enzo de Savoie, un lecteur, nous a signalé que l'auteur de Youpi Key a développé un autre outil fort pratique : Youpi Optimizer. Ce graticiel permet de supprimer les fichiers «.lproj» de localisation (cf Avosmac n°28 et 32) dans des langues aussi exotiques et inutiles pour nous les Robert et les Monique de ce côté-ci de l'Atlantique que le Coréen, le Finnois mais aussi le Chinois, le Danois, etc. Cette délocalisation s'opère de manière simple, claire, précise et quasi scientifique. En somme, c'est du fort beau travail.

http://perso.club-internet.fr/phupe/YOIndex.html



L'interface est claire et conviviale.



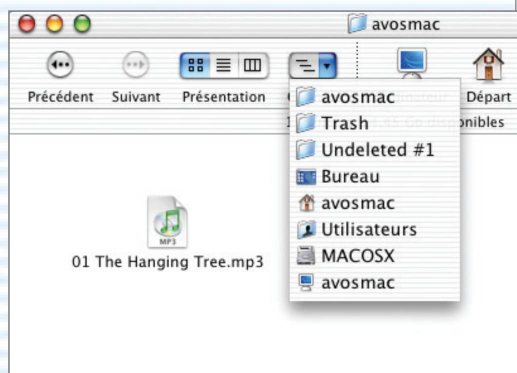
NE PERDEZ PLUS L'EFFACE

DataRescue les vieilles puces de votre Mac

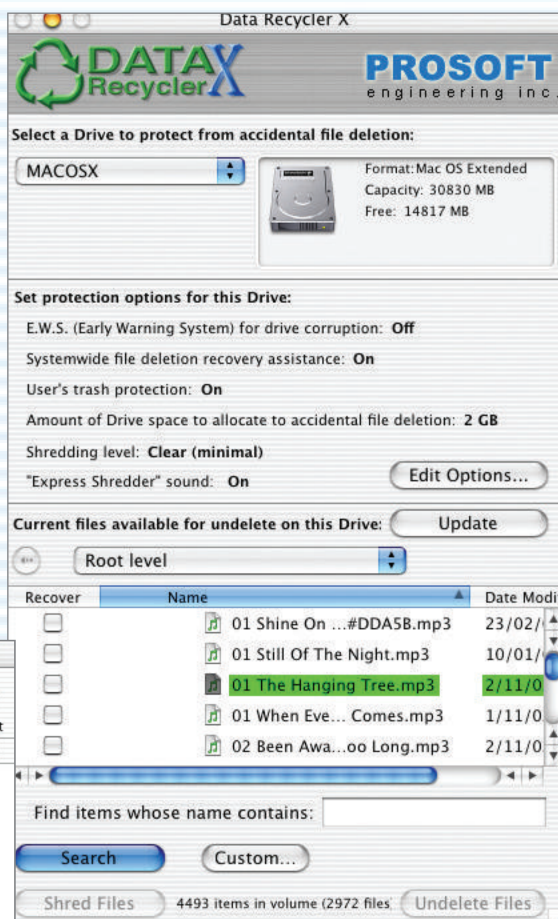
Qui n'a pas pesté après avoir vidé la Corbeille de ne plus pouvoir récupérer un fichier ?

« BONJOUR, est il possible de récupérer des fichiers effacés depuis la Corbeille sous OS X ? »

Enchanté, Julien Wittmer. Oui, il existe bel et bien au moins un outil pour récupérer des éléments effacés qui se trouvaient dans la Corbeille. Nous avons testé et avons plutôt été épatés par les performances de «Data Recycler X» de Prosoft. La version de démonstration qui fonctionne pendant une trentaine de jours nous a permis de remettre la main sur des fichiers effacés quinze jours plus tôt ! Bien sûr, cela n'a été possible qu'à compter de la date d'installation du logiciel en question.



Effacé 15 jours plus tôt, ce morceau a été retrouvé intact.



DataRescueX est un outil très efficace pour récupérer des fichiers effacés.

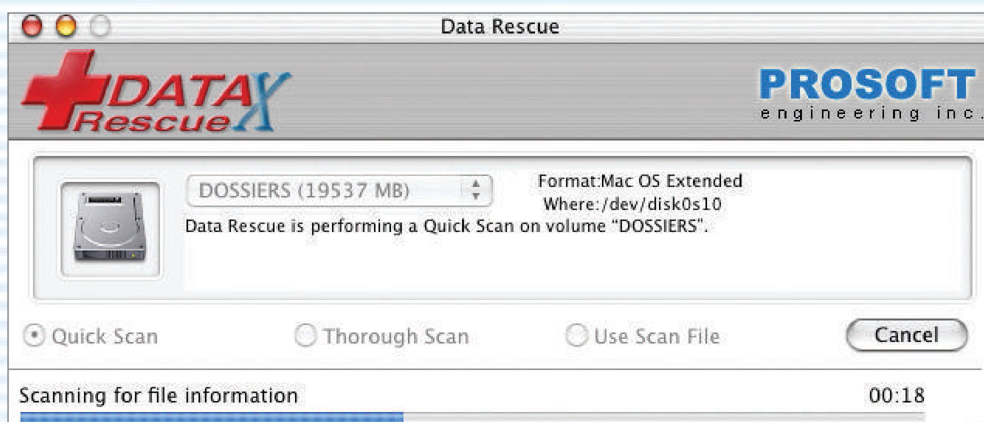
Plus fort, deux Corbeilles vidangées de suite n'ont rien changé à la donne. Il nous a été possible de collecter les données de la première Corbeille vidée 15 jours plus tôt et de restaurer les données de la Corbeille vidée quelques minutes plus tôt ! Le logiciel coûte 50 dollars et on peut légitimement penser que ce n'est pas une dépense inutile, loin s'en faut.

L'éditeur propose un autre produit qui pourrait bien s'avérer lui aussi indispensable : Data Rescue. Là, le but de la manœuvre est de prévenir pour pouvoir guérir. Ce logiciel est en effet capable de récupérer des données sur un disque irrémédiablement endommagé.

Ses auteurs se targuent même de pouvoir récupérer un disque dur qui ne monte plus alors que tous les autres utilitaires sont à la ramasse sur le sujet. Il va de soi qu'un test grandeur nature sur un disque mort vaudra tous les discours.

Quoi qu'il en soit, nous vous conseillons déjà de tester la démo Data Recycler X qui permettra déjà de prémunir votre Mac contre les fichiers effacés par erreur. L'utilitaire vous démontrera aussi combien des fichiers à ne pas mettre entre toutes les mains peuvent soudain réapparaitre alors qu'on les croyait effacés à tout jamais.

www.prosofteng.com



L'opération est rapide et simple à mettre en œuvre.



En apnée



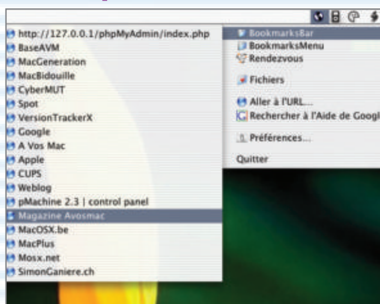
Ça vous dirait d'avoir l'heure dans une superbe montre virtuelle ? Rien de plus simple, lancez un petit fichier quicktime appelé 360exp time.mov et le tour est joué ! Et l'heure affichée est bien entendu identique à celle affichée par le Mac !

On doit ce petit bijou de gadget à immersiveworks.

RayXamber

http://www.immersiveworks.com

Safari par le menu



Très pratique pour lancer Safari depuis la barre supérieure des menus, SafariMenu ne sait pas seulement filer tout droit aux adresses pré-enregistrées dans votre stock de signets internet. Il peut aussi afficher le contenu d'un répertoire (le bureau par défaut), vous aider à effectuer une recherche sur le célèbre site Google (la langue peut être sélectionnée dans les préférences) ou vous connecter directement à une URL donnée. Ce freeware sait aussi gérer les connexions établies par le biais de la technologie Rendez-vous. Enfin, SafariMenu vous évite d'encombrer le Dock avec une icône de Safari.

Pour l'installer, il suffit de double-cliquer sur son icône et une pastille paraît aussitôt dans la barre des menus.

www.edot-studios.com/

ESPIONNAGE

SpyWare... is it ?

Vous avez probablement entendu parler de ces logiciels espions, de ces « mouchards » qui collectent toutes vos informations personnelles et les envoient Dieu sait où, sans votre autorisation et sans même vous avertir. Oublions donc toutes les légendes et voyons de plus près ce qu'est réellement un spyware...



Vérifiez qu'aucun SpyWare n'infeste votre Mac.

Définition : Un spyware (que l'on pourrait traduire en français par espion logiciel) est un programme développé dans le but de récupérer des données personnelles et de les envoyer, généralement, à son concepteur via internet ou tout autre réseau sans l'autorisation préalable de l'utilisateur.

Il existe deux types de spywares :

- Les « Spywares commerciaux » qui collectent les données personnelles de l'utilisateur mais interagissent avec lui visiblement, en faisant apparaître des fenêtres popup, des bannières publicitaires ou en modifiant le contenu de certains sites web un peu à la manière des cookies. Leur existence est généralement mentionnée dans la licence d'utilisation, mais dans des termes flous, trompeurs et souvent incompréhensibles.

- Les « mouchards » qui eux, collectent également les données personnelles, mais de façon entièrement discrète et dans un but pas très légal. Un mouchard peut être interne (dans le code même du programme) ou externe (dans une application autonome).

Comme pour les virus, notre plate-forme préférée, contrairement à d'autres, est relativement à l'abri de ces parasites.

Tout a commencé au siècle dernier (en 1999) ou deux logiciels très populaires (SmartUpdate de Netscape et RealJukeBox de Real Networks) ont provoqué un gros scandale.

Les spywares ne sont pas des virus et ne sont donc pas reconnus par les VirusBarrier, Norton et autres anti-parasites. MacScan, un utilitaire fonctionnant sous Mac OS X et Classic vous permet de rechercher et de supprimer quelque unes de ces vilaines bestioles. Il détecte non seulement des spywares, mais également les chevaux de Troie (Troyan Horses), les Keyloggers (programmes qui enregistrent dans des fichiers tout ce qui est tapé au clavier et qui sont parfois envoyés à une adresse spécifiée dans l'application) et les applications d'administration à distance.

MacScan possède deux types de détection. Rapide, qui permet de scanner le dossier Système (Mac OS 9 seulement) et Complet, qui permet de scanner un fichier, un répertoire ou un disque entier.

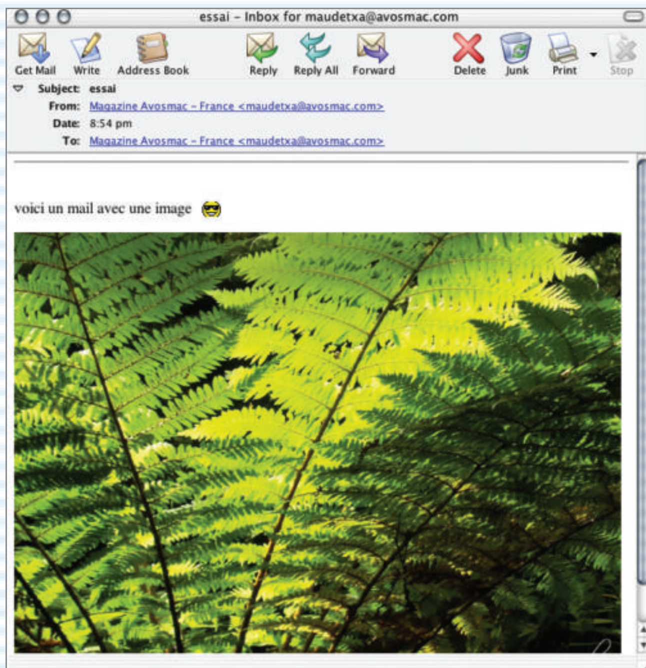
La version Beta, disponible sur le site web (http://macscan.securemac.com/), ne donne pas accès aux préférences de l'application.

Alors, si vous avez des tendances paranoïaques, décrochez vos gousses d'ail, lâchez vos crucifix et utilisez plutôt MacScan !

Joël Barrière.

THUNDERBIRD

Composez des messages électroniques illustrés



Thunderbird supporte les images.

L'aspect de Thunderbird n'est pas sans rappeler celui d'Outlook.

DEPUIS que vous êtes passé sous MacOS X vous pleurez votre Outlook Express de Microsoft et ne trouvez aucun réconfort dans le Mail d'Apple, pour vous trop déroutant, trop différent et pas assez réactif.

Bien d'autres solutions existent sur MacOS X, dont de très nombreuses sont payantes. Eudora, PowerMail, GnuMail (clone de Mail) sont quelques unes des solutions disponibles. Voici que Thunderbird de Mozilla arrive et pourrait bien faire de l'ombre à tout le monde. D'une part, son interface est particulièrement soignée et rappellera des souvenirs aux accros d'Outlook Express puisque la disposition est identique. D'autre part, ce logiciel est gratuit ce qui ne mange de pain. Le paramétrage d'un compte se fait à l'identique d'Outlook Express. La version 0.2 que nous avons testée ne présentait pas de possibilités d'établir des planifications et n'était qu'en anglais.



Mais ces quelques écueils nous paraissent bien dérisoires face à la simplicité d'utilisation de l'application. Si vous ne vous habituez pas à Mail, nous vous la recommandons chaudement. Thunderbird est une déclinaison du service de messagerie inclus au navigateur Mozilla. Il permet donc d'envoyer des mails enrichis d'images.

www.mozilla.org/projects/thunderbird/

SCRABBLE

Question de Jean-Guy Farrier à 10 points

JE suis un abonné de votre excellente revue et j'aimerais en connaître un peu plus sur les jeux disponibles sur CD pour Mac. Je suis amateur de Scrabble et des amis m'ont dit qu'il existe un CD pour jouer au Scrabble. J'ai trouvé un tel CD chez une amie mais en version PC uniquement.

Existe-t-il une version MAC ou devrais-je faire une mise à jour de ma très vieille version de Virtual PC. »

Nous n'avons pas connaissance que le jeu Scrabble© soit disponible sur MacOS X. Mais il existe un semblant de jeux équivalent : Ortograf qui fonctionne sous MacOS 9 et Classic.

www.diffuz.com/jeuxgratuits/education/nouveautes/mac/sharewares_2.html



Cela ressemble, mais ce n'est pas un jeu de scrabble.

ACROBAT

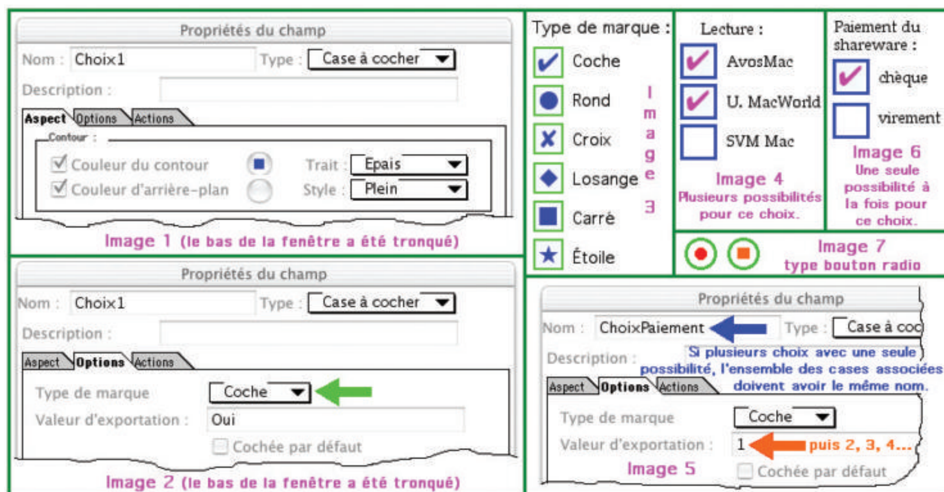
Des documents pdf interactifs

Initiation 4 – créer des choix

L'EXEMPLE d'interactivité sera ici de proposer des choix sur un document formulaire PDF. Dans un premier temps, le choix sera libre (plusieurs possibilités de cochage - voir image 4), dans un deuxième temps, une seule possibilité sera envisageable à la fois dans le même ensemble de choix (voir image 6). La méthode décrite se fera par clics sur des boutons (aucune programmation avec JavaScript).

Notre base de départ sera, comme pour les autres exemples, un document PDF existant que l'on ouvrira puis enrichira dans le logiciel Acrobat. Sélectionnons d'abord l'outil formulaire puis créons, à l'aide de la souris, une forme. Une fenêtre apparaît alors (la même que celle de la création de champ de texte de l'initiation 1).

1. Plusieurs possibilités de cochage. Dans l'onglet 'Aspect", nous allons, en «Type» choisir «case à cocher». N'oublions pas de donner un nom à notre création : ici «Choix1». Voir image 1. Dans l'onglet «Options», vous choisirez dans «Type de marque» entre «Coche», «Rond», «Croix», «Losange», «Carré» ou «Étoile». Voir images 2 et 3. Vous validez votre choix (clic sur «OK» ou touche «Entrée»). En dupliquant ensuite par copier/coller cette case à cocher et en donnant à chacune un nom différent (par exemple «Choix2», «Choix3»...) : le tour est joué. Vous pouvez essayer cela avec l'outil «Main».



2. Une seule possibilité à la fois. Le nom (ici «ChoixPaiement») de l'ensemble des cases à cocher (du même choix) sera obligatoirement identique pour indiquer que ces cases sont associées : exemple en images 5 et 6. La variante consiste, pour chaque case à cocher, à indiquer en «valeur d'exportation» une valeur différente (1, 2, 3...).

À noter qu'il est tout à fait possible de mettre dans un même document PDF plusieurs choix avec des cases ayant une seule possibilité à la fois : il suffit de donner, à chaque choix / ensemble de cases, un nom différent.

Précisons que, dans l'onglet «Aspect», le principe est le même si le «Type» est «Bouton radio» (la zone à cocher a ici une forme visible extérieure ronde - voir image 7); les six types dans «Options» : coche, rond, croix... existent là aussi). La «couleur du contour» est logiquement celle du contour de la case à cocher ou du bouton radio, par contre la «couleur du texte» (non visible dans l'image 1 tronquée) correspond ici à la couleur du type de marque.

Lionel.

Des exemples de réalisations interactives (Tic Tac Toe, Bataille navale...) au format PDF (réalisées ici avec latex) : http://www.math.uakron.edu/~dpstory/acrotex.html

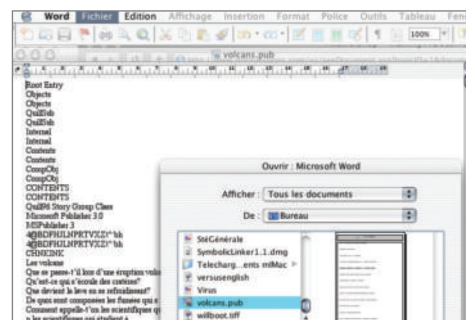
PUBLISHER

Attention, grave pollution issue du monde Microsoft

LES documents créés avec Publisher, qui ne fonctionne que sous Windows, ne peuvent être ouverts par aucun logiciel (à notre connaissance) sur Mac. Il n'existe aucun convertisseur qui permet d'exploiter les fichiers au suffixe .pub. Certains avancent qu'en sortant une version postScript puis PDF de ces documents, il est possible de les relire.

Nous n'y sommes pas parvenus. De même InDesign d'Adobe serait capable d'ouvrir ces documents .pub mais le résultat serait tout bonnement inexploitable. Nous n'avons eu aucun résultat probant avec InDesign. Et des milliers de personnes, dont des enseignants, utilisent Publisher en se contrefichant non seulement d'être les esclaves de l'hégémonique Microsoft, mais aussi de ne pas être compris par les autres.

Alors qu'il serait si simple d'utiliser, par exemple, Ragtime, logiciel européen, indépendant de Microsoft et compatible Mac/PC. Il permet de réaliser de superbes travaux en PAO.


Publisher, compatible qu'avec lui-même.

BIEN PRATIQUE

Imprimer des enveloppes numéro 10

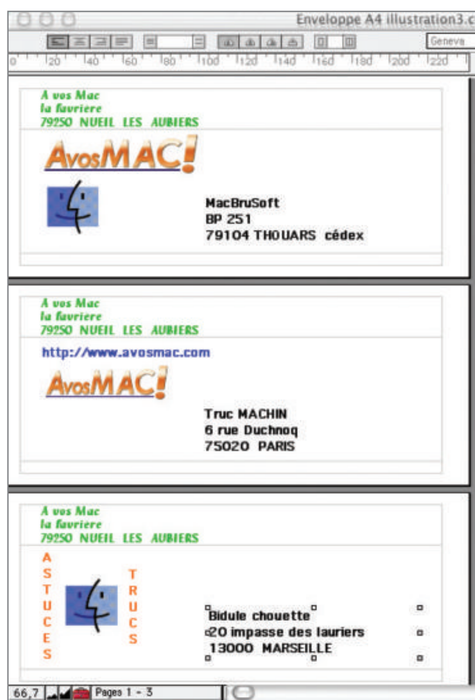
Voici la marche à suivre pour réussir l'impression d'enveloppes A10 sur feuilles A4

Si réaliser un courrier à l'aide de l'informatique apparaît assez naturel aux personnes qui possèdent un ordinateur, la réalisation de l'enveloppe n'est pas toujours forcément un réflexe. Tant qu'à avoir son Mac allumé devant soi, réalisons puis imprimons donc notre enveloppe; éventuellement personnalisée. Le format commun de papier très souvent utilisé en Europe est le format A4 (normalisé 297 x 210 mm). Le format "Enveloppe n°10" possède lui la caractéristique de pouvoir justement contenir un papier format A4 plié en trois. C'est donc assez logiquement que nous choisirons -pour cet exemple- ce format hyper répandu pour réaliser nos enveloppes. Pour ce faire, créons un document en mode dessin vectoriel de Clarisworks / Appleworks. Nous choisirons ensuite l'option «Format d'impression...» du menu «Fichier». Dans cette fenêtre, la fenêtre déroulante «Papier» sera réglée sur «Enveloppe n°10» (AVM 20 page 20) et l'orientation en mode «paysage» (la longueur étant l'horizontale).

Faisons ensuite apparaître les règles en mode «dessin» (AVM 30 page 28).

Pour une enveloppe n°10, le bloc Texte contenant l'adresse sera disposé pour s'adapter à l'endroit normalisé prévu pour le code postal et le nom de la commune. En l'occurrence, le coin inférieur gauche de ce bloc texte doit se trouver -ce n'est qu'une indication- à environ 95 mm du bord gauche et 10 mm du bas (ces valeurs purement indicatives étant à affiner selon, par exemple, les marges de votre imprimante et version du logiciel).

Vous pouvez bien sûr ajouter, notamment dans le coin en haut à gauche, des blocs d'autres natures (blocs Texte, bloc dessin ou photo, image/logo...). Là encore, attention aux valeurs des marges de votre imprimante et logiciel (essais à effectuer la première fois). Dans l'illustration 1, il y a donc trois blocs Texte et deux blocs dessin (pris ici dans les extraits; AVM 23 page 41). Le bloc Texte «adresse» est ici en police Geneva avec un corps de 18 points.



Et zoup ! Trois enveloppes d'un coup !

Autre cas, un mailing. Il peut alors être stratégique de réaliser une fusion entre les coordonnées contenues dans un document «base de données» et votre document «dessin vectoriel» (AVM 31 page 25).

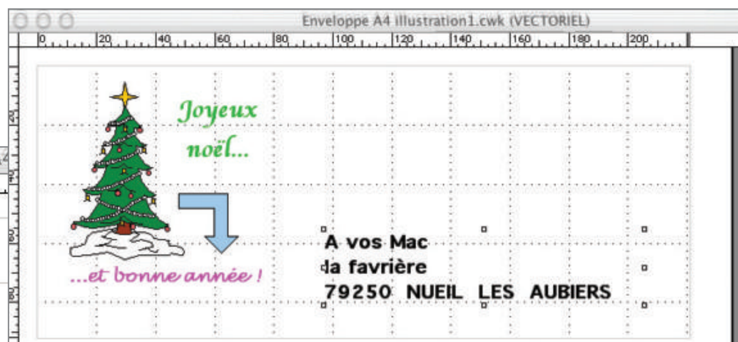
Vous pouvez aussi, dans ce cas plus professionnel (ou associatif...) mettre vos coordonnées et, plus bas, votre logo sur l'enveloppe; voir illustration 2. Pour vos coordonnées, deux solutions pour ce texte : un bloc Texte indépendant ou l'option «Insérer un en-tête» du menu «Format».

Si vous imprimez relativement souvent les même adresses, vous pouvez définir plusieurs pages en hauteur (à l'aide de l'option «Document...» du menu «Format» AVM 22 page 34) et distinguer ces différentes pages en insérant un pied de page; même s'il est vierge (AVM 27 page 25 et AVM 19 page 32). Il est bien sur possible de personnaliser différemment chaque page / enveloppe du document.

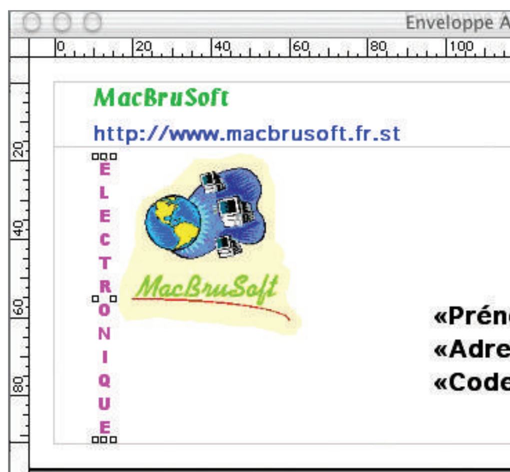
Rien ne vous empêche, bien sûr, de combiner les différentes descriptions des cas précédents, voire d'ajouter votre touche personnelle; le mode dessin vectoriel permettant justement une grande souplesse.

N'oubliez pas enfin que, sur certaines imprimantes, il existe un dispositif mécanique à manœuvrer / régler en position «enveloppe». Dans la fenêtre d'impression, il peut être utile d'ajuster le type/épaisseur de papier.

Lionel (MacBruSoft).



Le dessin vectoriel permet de jolies personnalisations comme ce superbe sapin de Noël finlandais.



Vous pouvez utiliser une base de données pour éditer des centaines d'enveloppes différentes.

LE FIN FOND

Une image pour l'écran garçon !

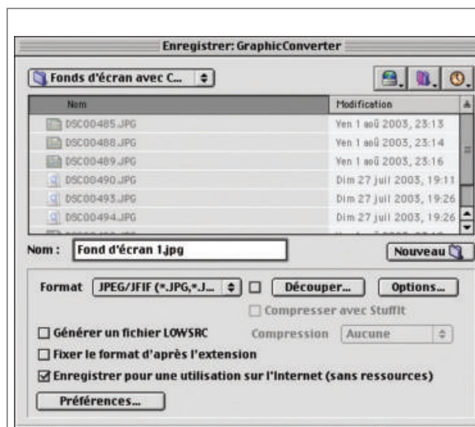
RIEN ne vous empêche de placer en fond d'écran une superbe photo issue d'un appareil photo numérique ou d'un scanner. Vous devrez néanmoins l'alléger au maximum afin de ne pas surcharger votre Mac, les besoins en mémoire vive (RAM) et processeur croissant avec le poids de l'image.

• Enregistrement de l'image au format JPEG :

- Ouvrez l'image que vous souhaitez placer en fond d'écran dans GraphicConverter.

- Sélectionnez l'élément «Enregistrer sous...» du menu «Fichier» (Pomme-Majuscule-S).

- Dans le dialogue d'enregistrement qui se présente à vous, choisissez le format JPEG/JFIF et cochez la case «Enregistrer pour une utilisation sur l'Internet».



Enregistrez l'image au format JPEG

- Cliquez sur le bouton «Options...» et vérifiez que la bibliothèque sélectionnée soit bien QuickTime dans la fenêtre qui apparaît. Décochez, par la même occasion, les cases «Profil ICC» et «EXIF». Cliquez sur OK pour retourner sur le dialogue d'enregistrement puis sur «Enregistrer» pour le fermer.

• La résolution d'un écran est de 72 ppi. Il ne peut donc pas afficher plus de 72 pixels sur une longueur d'un pouce (soit 2,54 cm). Toute résolution supérieure est alors superflue.

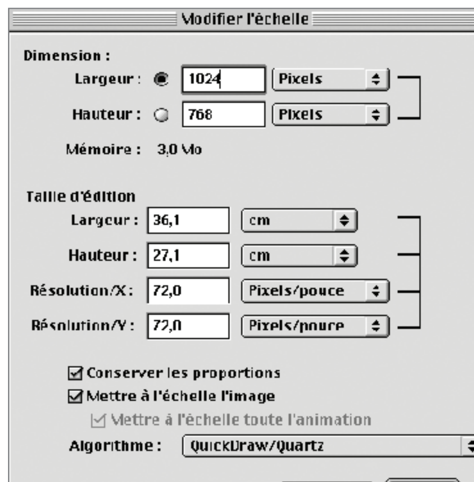


Pour une image d'écran, la résolution 72 ppi suffit.



Avant...

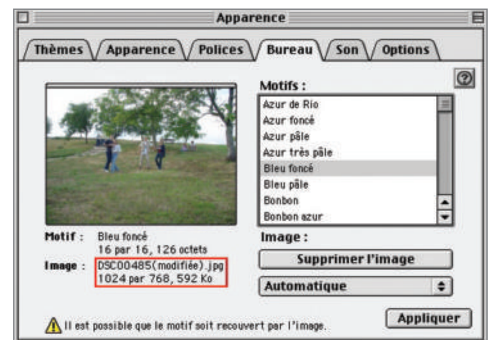
- Rendez-vous dans le menu «Image» puis sélectionnez l'élément «Résolution...» (Pomme-Option-R).



Réglez les dimensions de l'image à celles de l'écran.

- Entrez la valeur «72» dans les deux cases de la fenêtre qui apparaît puis cliquez sur le bouton OK.

• Nous allons également modifier les dimensions de l'image, afin qu'elles soient inférieures ou égales à celles de votre écran. Les dimensions les plus courantes sont 800x600 (800 pixels en largeur, 600 en hauteur) et 1024x768. Pour connaître celles de votre écran, rendez-vous dans le tableau de bord «Moniteurs» de Mac OS 9 ou dans le panneau du même nom dans les Préférences Système de Mac OS X.



...après. L'image pèse 3 fois moins lourd.

- Retournez dans le menu «Image» puis sélectionnez l'élément «Modifier l'échelle...» du sous-menu «Dimensions» (Pomme-Contrôle-Y).

- Cochez les cases «Conserver les proportions» et «Mettre à l'échelle l'image».

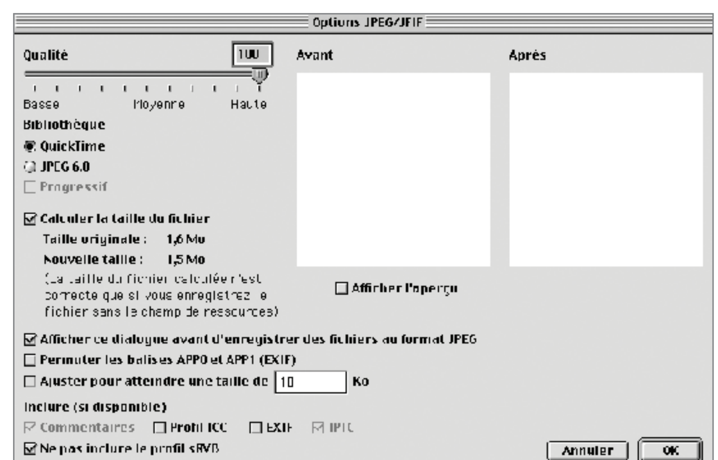
- Vous allez désormais devoir renseigner la partie «Dimension». Puisque les proportions sont conservées, vous n'avez qu'à entrer une valeur pour que l'autre soit automatiquement calculée. Si votre image est plus large qu'elle n'est haute, entrez une largeur d'image inférieure ou égale à celle de votre écran. En revanche, si elle est plus haute que large, vous aurez compris qu'il faut jouer sur la hauteur.

- Cliquez sur le bouton OK.

- Faites Pomme-S pour enregistrer les modifications.

- Vous n'avez plus qu'à placer votre image en fond d'écran et constater que s'il y a une perte de poids, ce n'est pas le cas pour la qualité !

Jérémy Hourdin.



Enregistrez en JPEG avec la qualité maximale.

TOUJOURS DES POMME-F

Sherlock agace parfois

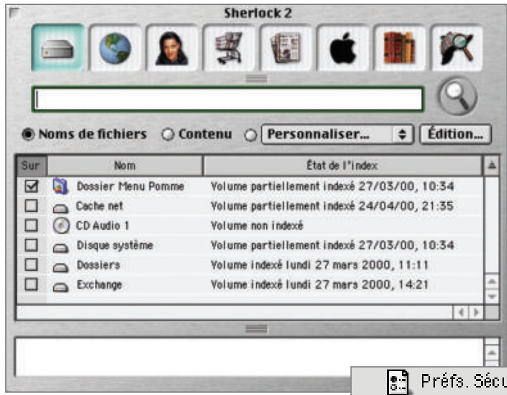


Figure 1.

À chaque fois que j'ouvre une session de recherche avec Sherlock 2, aucun des volumes de mon disque dur n'est sélectionné (voir figure 1) et je dois le faire manuellement. Surtout, je n'arrive pas à conserver ces nouveaux paramètres. Comment procéder pour y remédier ? » Il suffit d'ouvrir le Dossier préférences du Dossier système puis d'explorer le dossier Préfs. Sherlock. Jetez à la Corbeille le document Préférences Sherlock puis lancez une nouvelle recherche (Pomme F). De nouveaux paramètres, par défaut, seront créés (figure 2).



Jetez les préférences Sherlock.

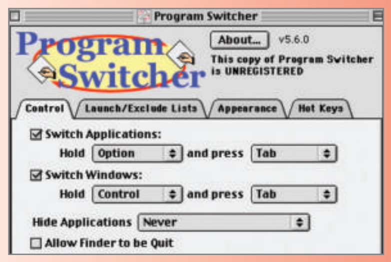


Figure 2.

Saut de puce

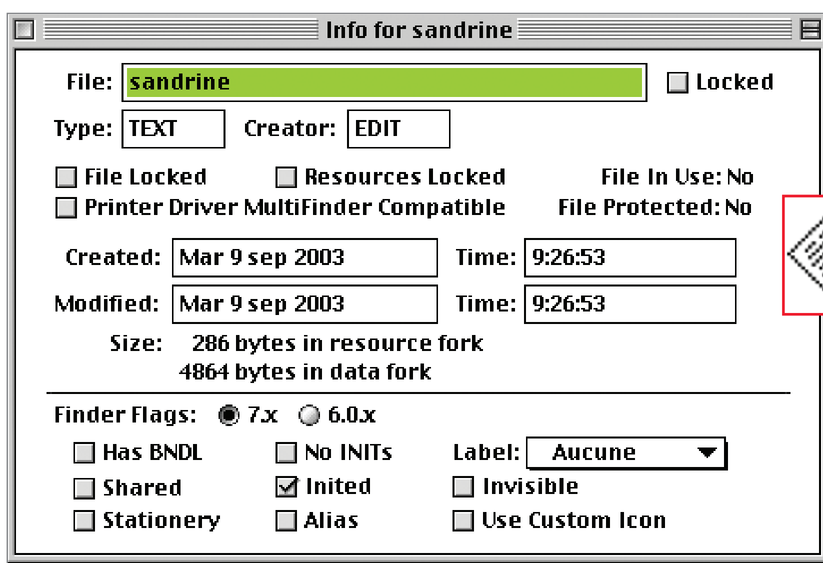
Un lecteur a demandé s'il existait une méthode pour passer d'une application à une autre par une simple combinaison de touches du clavier. Cette méthode s'appelle Program Switcher. Ce shareware de Michael F. Kamprath permet d'accéder, en appuyant sur la touche Alt par exemple, à une palette flottante présentant toutes les applications lancées. En appuyant sur la touche Tab, il est possible de choisir dans la liste celle qui vous convient. A noter tout de même que la méthode bien moins onéreuse proposée par Apple est presque aussi pratique. Il suffit de décrocher la palette depuis le coin droit de l'écran et de cliquer ensuite sur l'application désirée.

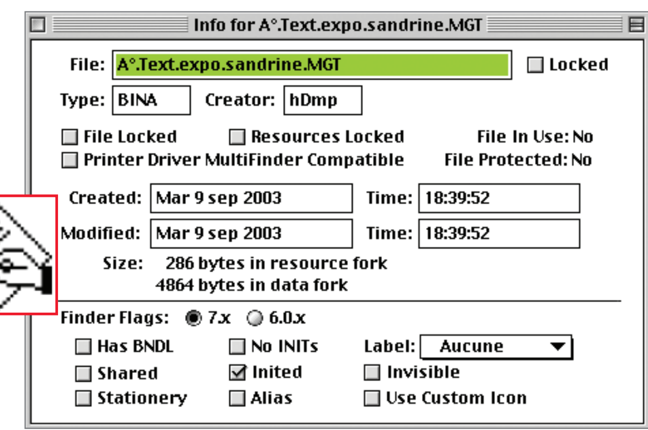
www.programswitcher.com



AVIS AUX LECTEURS

Ouvrir un document *MacWrite*

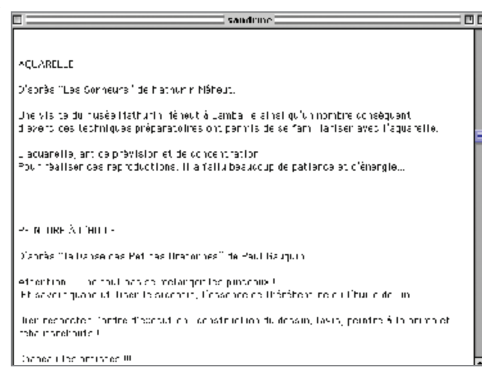




Avec ResEdit, il est possible de récupérer un document MacWrite.

SAUVEZ-MOI la mise ! J'ai besoin de donner à un éditeur le texte d'un livre. Malheureusement il a été écrit sous MacWrite II et sous MacWrite Pro. Or il veut un document Word. Il n'est pas question de faire un copier-coller car il y a des notes innombrables. Comment faire sans connaître le sort de Vatel ?»

Nous n'avons hélas pas de solution très satisfaisante à proposer à Boris Terk. Ouvrez ResEdit sous Classic ou MacOS 9. sélectionnez dans le menu Fichier, Get info à propos du fichier à ouvrir et changez les codes créateurs et type en TEXT à gauche et EDIT à droite. Sauvegardez. Ouvrez le doc avec AppleWorks en le glissant sur une page blanche. Mais le résultat n'est pas extraordinaire. Avis aux lecteurs qui sauraient résoudre cette énigme pour nous.



Le résultat est propre, mais sans mise en forme.

Raccourcis clavier

```
commandes.txt
Standard key bindings
"^@"     -> set-mark-command
"^A"     -> beginning-of-line
"^B"     -> backward-char
"^C"     -> tty-sigintr
"^D"     -> delete-char-or-list-or-eof
"^E"     -> end-of-line
"^F"     -> forward-char
"^G"     -> is undefined
"^H"     -> backward-delete-char
"^I"     -> complete-word
"^J"     -> newline
"^K"     -> kill-line
"^L"     -> clear-screen
"^M"     -> newline
"^N"     -> down-history
```

La commande bindkey permet d'obtenir la liste de toutes les combinaisons de touche intégrées au Terminal (et au shell tcsh). Par exemple, la combinaison CTRL-A permet de revenir en début de ligne. C'est plutôt pratique quand la ligne de commande fait trois kilomètres de long. Dans le même ordre d'idée :

CTRL-E *: va en fin de ligne*

CTRL-K *: efface tout ce qui se trouve à droite du curseur*

CTRL-i *: complète le mot à partir de la lettre entrée (la touche TABulation en fait autant)*

CTRL-L *: efface l'écran (équivaut à la commande : clear)*

Pour obtenir toute la liste :

touch Commandex.txt

bindkey > Commandes.txt

(le fichier se trouve à la racine de votre maison)

Jouez la musique sans iTunes

Si vous souhaitez écouter un morceau de musique sans lancer iTunes, parfois un peu lourd à déambuler, vous pouvez utiliser le lecteur mplayer. Après l'avoir installé (dans le dossier /usr/bin/), il suffit d'entrer la commande :

mplayer

et de glisser à la suite le fichier à jouer. Les fichiers MP3 iTunes sont stockés dans le dossier Musique qui se trouve dans votre maison. Pour en jouer plusieurs à la suite, sélectionnez chaque fichier MP3 souhaité (aidez vous de la la touche Pomme tout en cliquant sur l'élément) et faites glisser l'ensemble après la commande mplayer.

Pour interrompre la lecture : CTRL-C

http://prdownloads.sourceforge.net/mplayerosx/

(puis choisissez mplayer <sans majuscule> en bas de la liste ou téléchargez directement le fichier lastbinary.sit qui regroupe un tas d'outils).

http://prdownloads.sourceforge.net/mplayerosx/lastbinary.sit

«VOUS AVEZ UN MESSAGE»

Quand les Cron vous écrivent

Si vous utilisez les commandes automatiques avec Cron ou Cronnix (lire Avosmac n°21 p.20), sans doute voyez vous s'afficher désormais dans la fenêtre du Terminal :

«You have new mail»

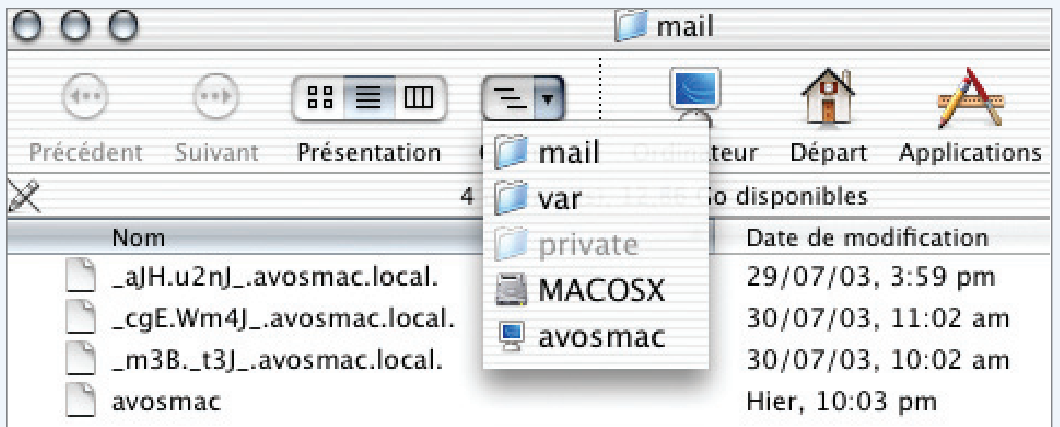
A chaque fois qu'une opération automatique autre que celles pré-programmées dans MacOS X est effectuée, un message électronique vous est envoyé. Et, au fil du temps, le fichier a tendance à devenir plutôt conséquent. Pour effacer ce fichier qui grossit à vu d'œil, entrez la commande :

```
Terminal — tcsh (ttyp2)
Last login: Wed May 28 18:56:43 on ttyp1
Welcome to Darwin!
You have new mail.
[avosmac:~] avosmac% mail
Mail version 8.1 6/6/93.  Type ? for help.
"/var/mail/avosmac": 5 messages 5 new
>N  1 avosmac@avosmac.loca  Wed May 28 17:59  21/912   "Cron <avosmac@avosmac"
 N  2 avosmac@avosmac.loca  Wed May 28 18:00  21/909   "Cron <avosmac@avosmac"
 N  3 avosmac@avosmac.loca  Wed May 28 18:02  21/906   "Cron <avosmac@avosmac"
 N  4 avosmac@avosmac.loca  Wed May 28 18:02  21/911   "Cron <avosmac@avosmac"
 N  5 avosmac@avosmac.loca  Wed May 28 18:03  21/910   "Cron <avosmac@avosmac"
&
```

La commande Cron envoie un mail à l'utilisateur.

sudo•rm•/var/mail/votrenomutilisateur

Le fichier sera effacé. Mais un nouveau sera de nouveau généré si vous utilisez toujours les commandes Crontab.



Il faut effacer le fichier présent dans le répertoire pour avoir la paix.

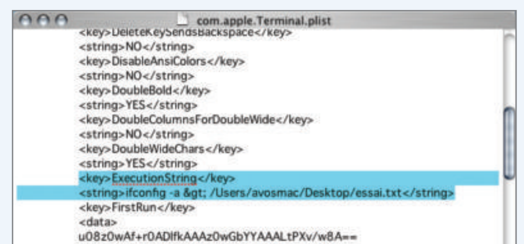
LANCEMENT À L'OUVERTURE

Démarrage automatique

Lorsque vous ouvrez une nouvelle fenêtre de Terminal, il est possible de lui faire exécuter un script ou une simple commande automatiquement. Ouvrez dans TextEdit (réglé sur enregistrement au format TXT et non RTF dans les préférences) le fichier «com.apple.Terminal.plist» qui se trouve dans votre Bibliothèque/Préférences. Recherchez la ligne qui comprend la commande :

<key>ExecutionString</key>

puis insérez entre les deux balises <string>(ici)</string> la commande que vous souhaitez exécuter à chaque ouverture d'une fenêtre de Terminal. Essayez, par exemple, d'ajouter la commande : ls et testez pour vous faire une idée.



Ajoutez une commande ou même un script complet.

ACE QU'ON EST BIEN

Henri, unACE en décompression

HENRI Stroback, un lecteur «depuis peu» nous a sollicités pour qu'on lui dégote un logiciel sous MacOS X capable de décoder le format «.ace».

« Le format ace est un format de compression de fichiers similaire a .zip ou .rar ou .tar. Ce format est decodé par le programme WinAce et maintenant LinuxAce (voir leur site, un petit coup de Google), mais pas de version OSX. Il existe bien une version OS9, mais elle decode une compression de revision 1.0 et non 2.0 ou 2.0 Pro », nous a-t-il expliqué, nous qui ne savions rien sur ce format.

Nous sommes alors partis en quête pour le sauver. Nous lui avons trouvé le logiciel «unace» qui, installé parmi les commandes accessibles ensuite via le Terminal permet de décompresser les fichiers compressés dans ce format.

Pour installer le fichier unace (à récupérer dans le dossier bin du dossier unace-1.2. téléchargé), entrez la commande suivante au terminal :

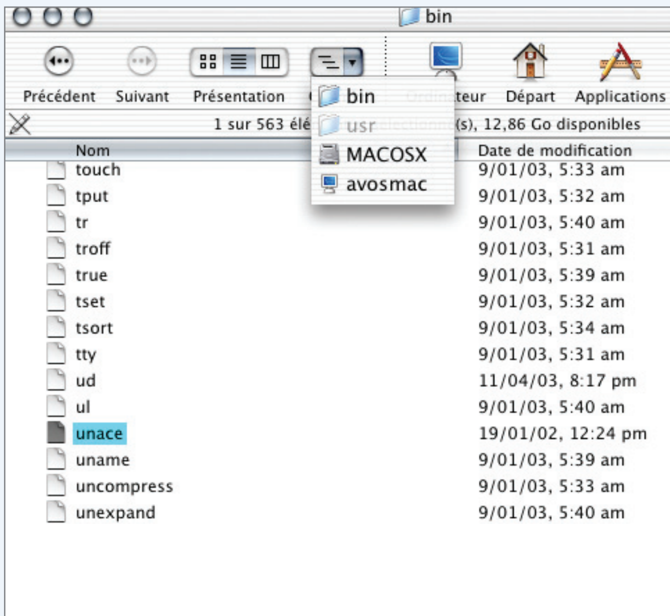
sudo•cp•/usr/bin•<puis glisser ici le fichier unace téléchargé>

Dès que cette opération a été effectuée après avoir entré votre mot de passe, la commande unace -e est activée dans le Terminal. Il suffit de la taper puis de glisser à sa suite le fichier à décompresser.

PCtools permet aussi d'installer cette commande unACE automatiquement ainsi que les commandes unRAR et binchunker (qui permet de transformer les images de CD BIN, CUE ou RW en images CDR ou ISO Mac).

http://zoularis-macosx.sourceforge.jp/packages/20020202_10.1.2/packages/All/unace-1.2.2.tgz

www.toolsforosx.fr.st/



Ajoutez la commande unace dans le répertoire usr/bin

```
[avosmac:~] avosmac% unace
UNACE v1.2    public version

Usage: UNACE <command> [<switches>] <archive[.ace]>

Where <command> is one of:

  e   Extract files
  l   List archive
  t   Test archive integrity
  v   List archive (verbose)
  x   Extract files with full path

And <switches> is zero or more of:

 -y   Assume 'yes' on all questions, never ask for input
```

Unace permet de décompresser les archives .ace

Économisez votre énergie…

LA France, ma France, nôôôôtre France a failli être à court d'électricité à l'heure de la canicule estivale. A cette occasion, nous avons appris avec consternation qu'un ordinateur en veille consommait en cinq heures, autant d'énergie que lorsqu'il fonctionne pendant une heure. Aussi, on s'est dit qu'il serait peut être bon de vous expliquer comment commander au Mac de s'éteindre à telle heure et de se rallumer à telle autre histoire de ne pas mettre en péril l'équilibre énergétique de la Nation.

La commande Unix d'extinction du Mac via le Terminal est : **shutdown**

En entrant la commande :

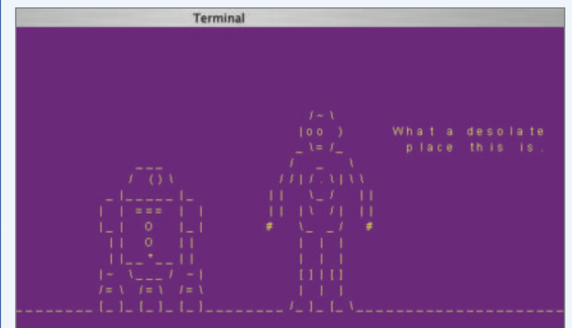
sudo shutdown -h 12:30

vous demandez gentiment au Mac de stopper tous les processus (l'option -h = halt) en cours et d'éteindre le Mac à 12 h 30. Si vous souhaitez l'éteindre immédiatement et le redémarrer quelques minutes plus tard (5 minutes dans l'exemple), vous entrez la commande :

sudo shutdown -r +5

Ce peut être un moyen d'éteindre l'ordinateur à une heure donnée puis de le rallumer automatiquement le lendemain. Il suffit de réaliser un script qui se lance grâce à Cronnix (voir Avosmac n°21 p.20).

StarWars : phase Terminal



Un lecteur, Vincent Corlaix, suggère ces deux amusements futiles.

«Ouvrez une fenêtre Terminal et tapez :

emacs -batch -l dunnet

Pas besoin d'être connecté, c'est une petite appli locale. Ce qui est marrant, c'est que ça marche sur tout système utilisant un noyau Unix. Si vous en avez besoin, on peut trouver la soluce ici :
http://wwwold.sztaki.hu/~salvi/texts/dunnet.txt

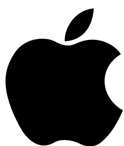
Une autre curiosité assez amusante, mais je défie quiconque de rester devant jusqu'au bout... A noter : celle-ci nécessite d'être connectée :

telnet towel.blinkenlights.nl

*Un peu de patience et... non, vous ne rêvez pas... et il y a *TOUT* le film :)))*

Amusez-vous bien !»

MAC & PC YARD



Solution Expert

FORMATION SUR SITE OU DANS NOS LOCAUX

Compta
Gestion
Réseaux
Mac OS X
PAO, Archi
Création web



Livraison, installation et configuration de votre matériel
CLÉS EN MAIN

RÉCUPÉRATION DE DONNÉES
à partir de tout disque dur endommagé

LE PLUS VASTE CENTRE EXPERT APPLE D'EUROPE : Plus de 25 000 produits Mac référencés















DISQUES DURS

	HT	TTC
■ INTERNES PWB • G3 • G4 • G5		
120G Ultra Ata de 3,5"	**135**	161
60G de 2,5" pour portables	**259**	309
80G Serial Ata (pour G5)	**129**	154
120G Serial Ata (pour G5)	**149**	178
■ EXTERNES DE POCHE		
20G LaCie Porsche FW	**134**	160
60G LaCie Pocket USB2 et FW	**299**	357
80G LaCie Porsche FW	**318**	380
■ EXTERNES FIREWIRE 400		
120 Go LaCie (aluminium)	**188**	224
160 Go LaCie (aluminium)	**224**	267
200 Go LaCie (aluminium)	**269**	321
160 Go LaCie (Porsche)	**205**	245
250 Go LaCie (Porsche)	**299**	357
■ EXT. FIREWIRE 800 & USB2		
200 LaCie (100 Mo/s)	**294**	351
250 LaCie (100 Mo/s)	**356**	425
400 LaCie (100 Mo/s)	**556**	664

GRAVEURS PORSCHE

LaCie CD-RW 52x32x52x	**94**	112
LaCie DVD±RW FireWire 4x	**238**	284

ACCESSOIRES APPLE

	HT	TTC
Caméra web iSight	**141**	168
Borne AirPort extreme+modem	**249**	297
Borne AirPort extreme sans modem	**199**	238
Carte AirPort extreme	**99**	118
iPod 10 Go	**291**	349
iPod 15 Go	**350**	418
iPod 20 Go	**375**	449
iPod 30 Go	**417**	498
iPod 40 Go	**459**	549
Batterie PowerBook ou iBook	**129**	154
Adaptateur secteur carré ou rond	**89**	106
Adaptateur DVI/ADC	**99**	118
Boîte de 5 DVD-R 4x Apple	**20**	24
Mémoire Apple 256 Mo	PROMO	
Mémoire Apple 512 Mo	PROMO	
Mémoire Apple 512 Mo/PB 17"	PROMO	

LOGICIELS APPLE

	HT	TTC
Final Cut Express	**329**	393
Final Cut Pro	**999**	1194
DVD Studio Pro	**499**	596
iLife (iPhoto, iMovie, iDVD, iTunes)	**49**	58
Keynote	**99**	118

PROMO
LACIE POCKET 40 DD
195€HT* 233E TTC
Disque dur FW de poche incassable, 40 Go
* Prix valable si ce disque est acheté en même temps que tout produit Apple

eMAC ET iMAC

iMac 15" 1 GHz/80 Go	PROMO
iMac 17" 1,25 GHz/80 Go	PROMO

PROMO eMAC
avec DVD + Graveur
798€HT 955E TTC
PASSEZ DU G3 AU G4
Nous reprenons vos anciens iMac G3/15" même en panne lors de l'achat d'un eMac avec DVD et Graveur de CD
Renseignez-vous !

MAC & PC YARD EST CENTRE EXPERT LACIE

PROMO
LACIE ...ide for ideas.
DU MOIS
-10%
sur tous les produits LaCie en cas d'achat groupé avec un Macintosh

MÉMOIRES

Toutes nos mémoires sont fabriquées avec des composants de **MARQUE** et sont soumises à de rigoureux tests avant leur mise en vente

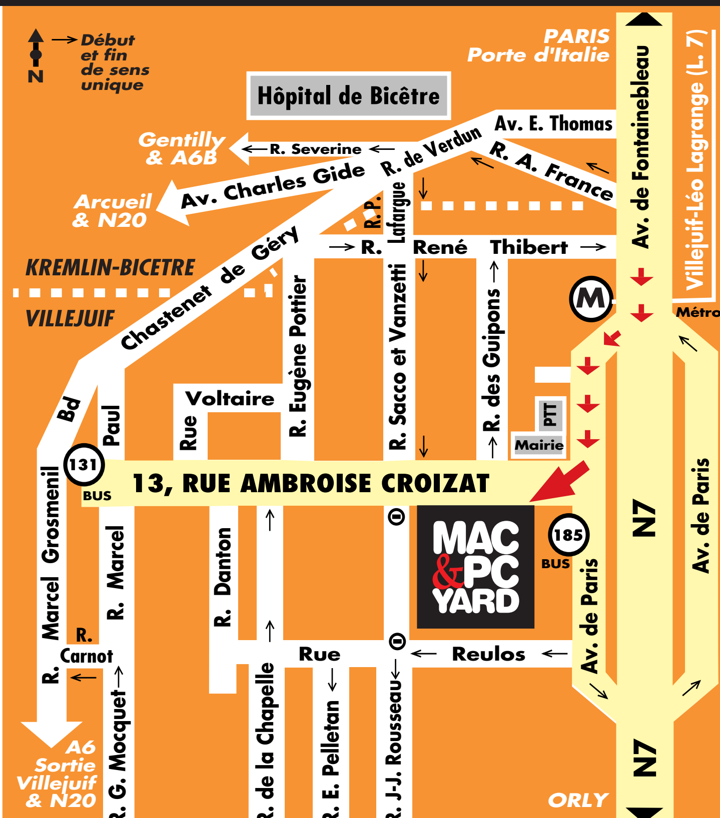
POUR TOUT SAVOIR SUR LES DIMM, SO-DIMM, SDRAM SDR, SDRAM DDR, PC 133, PC2100, PC2700...

Demandez notre tableau technique par courrier, fax ou mel

Toutes nos mémoires sont installées dans nos ateliers, à votre domicile ou dans votre entreprise sur simple demande

EXIGEZ DES MÉMOIRES DE MARQUE !

1600m² DÉDIÉS À LA GALAXIE MAC



NOUS REPRENONS TOUT GSM

lors de l'achat d'un **TÉLÉPHONE GSM BLUETOOTH**



REPRISE

EXCEPTIONNEL !

sur **MICROSOFT OFFICE v.X pour MAC**

Jusqu'au 1er décembre 2003 inclus : **Achetez simultanément un ordinateur Apple et économisez 270E**

Toute offre spéciale ou promotion est non cumulable avec une autre et est valable dans la limite du stock disponible.

OCCASIONS

REPRISE D'ANCIENS ÉQUIPEMENTS

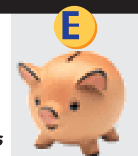
REPRISE de vos anciens ordinateurs & périphériques lors de l'achat d'un nouvel équipement



LOCATIONS

Ordinateurs, écrans, disques durs, imprimantes, scanners...
Toute durée, nous consulter.

● **TOUT TYPE DE CRÉDIT** *aux particuliers*
● **CRÉDIT-BAIL** *aux entreprises & professions libérales*



FAITES DE BONNES AFFAIRES !!! ACHETEZ D'OCCASION TOUT MATÉRIEL RÉVISÉ DANS NOS ATELIERS **FACILITÉS DE PAIEMENT**

MAC&PC YARD 13, RUE AMBROISE CROIZAT

PLAYPAUSE

iTunes au doigt et à l'oreille

POUR que brille notre inspiration, nous travaillons continuellement avec un délicieux distillat de musique dégoulinant dans nos oreilles depuis les enceintes de notre iMac. Souvent, nous aimerions pouvoir, d'une simple pression de touche mettre en pause, avancer, reculer, sans pour autant faire venir iTunes au premier plan.

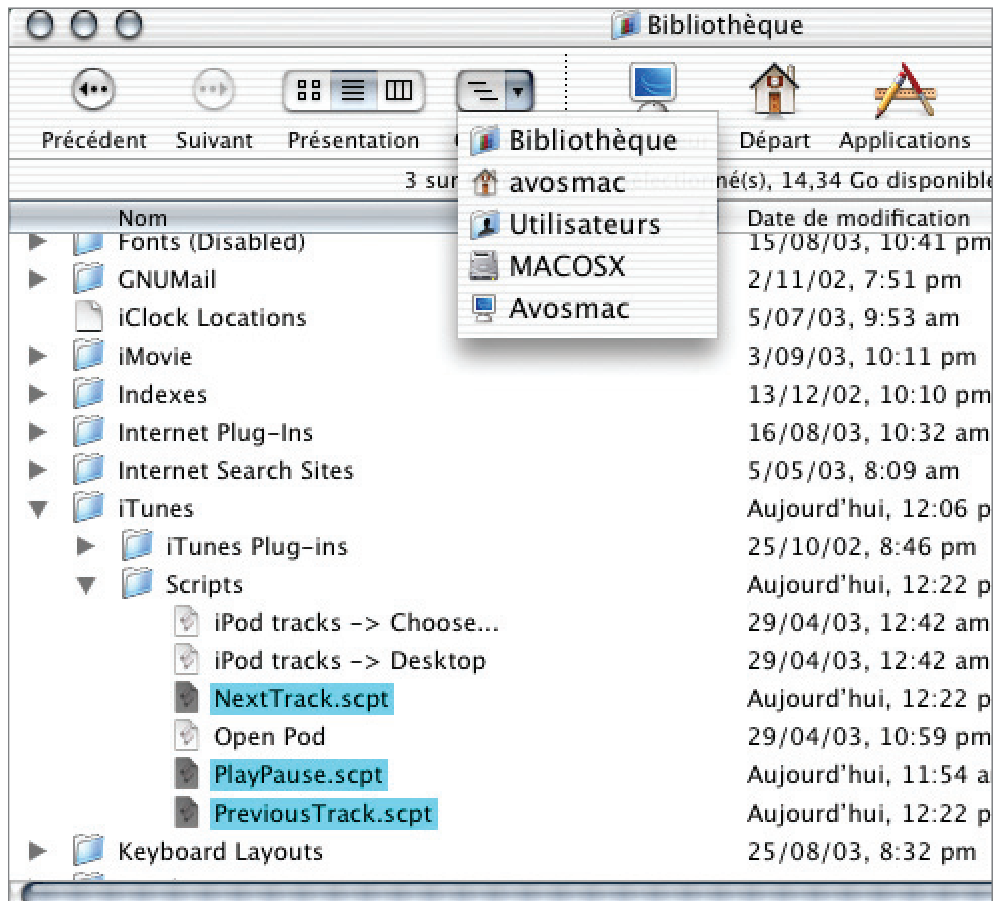
Lorsqu'une fenêtre d'iTunes est ouverte et que c'est cette application qui est «en avant» (son nom est alors indiqué en haut à gauche), il est possible de mettre en pause en appuyant sur la barre d'espace, de sélectionner un morceau avant ou après en jouant avec les flèches de droite et de gauche. Mais ça n'est en rien satisfaisant si l'on est en train de travailler dans un traitement de texte dans la mesure où ces commandes d'iTunes sont alors indisponibles.

La solution, gratuite, passe par les scripts AppleScript et le graticiel XKeys. Et c'est fort simple. Lancez l'éditeur de script ScriptEditor (dossier AppleScript du répertoire des applications) puis réalisez trois scripts différents en utilisant les commandes playpause, next track, previous track placez entre les balises :

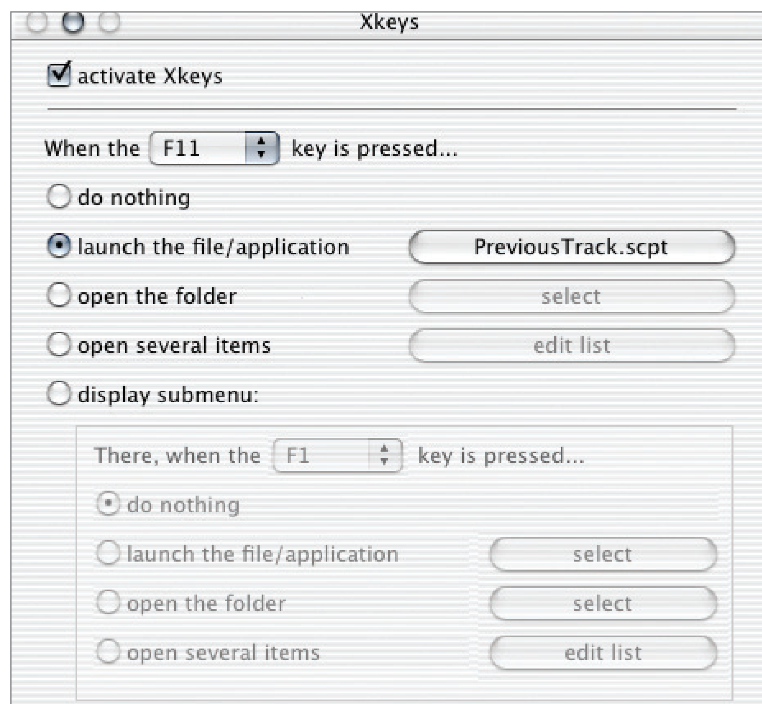
tell application "iTunes"
<commande>
end tell

Enregistrez chaque script au format Script et placez les trois éléments dans le dossier : utilisateur/Bibliothèque/iTunes/Scripts. Il ne reste plus qu'à affecter trois touches du clavier (par exemple F11, F12 et F13, les F14 et F15 ayant pour vocation de régler l'intensité lumineuse de l'écran). Pour cela, nous allons employer XKeys. Ce graticiel fort simple à configurer a été décrit dans le Spécial Logiciels X n°8. Une fois lancé, il suffit de sélectionner la touche du clavier, puis de choisir le script.

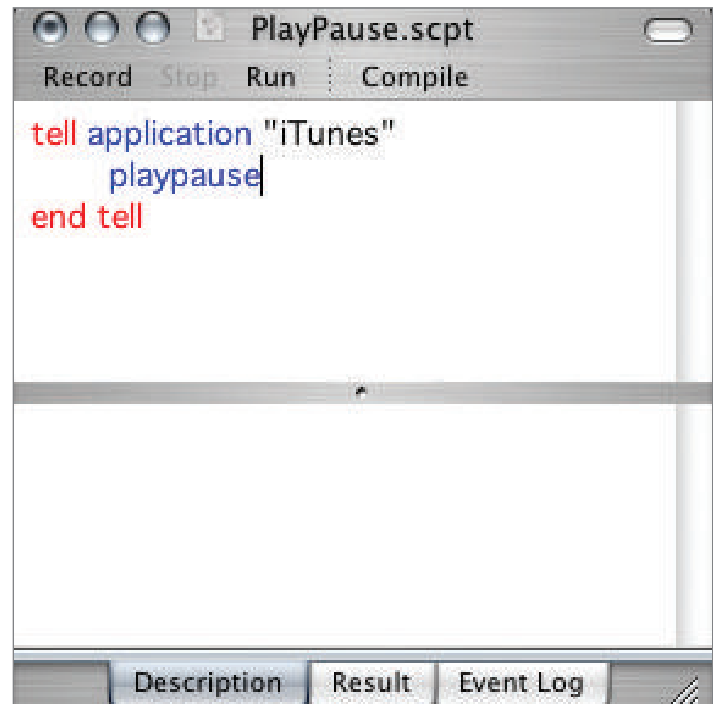
www.zarkonnen.com/projects/xkeys.php



Ajoutez vos scripts dans le dossier idoine.



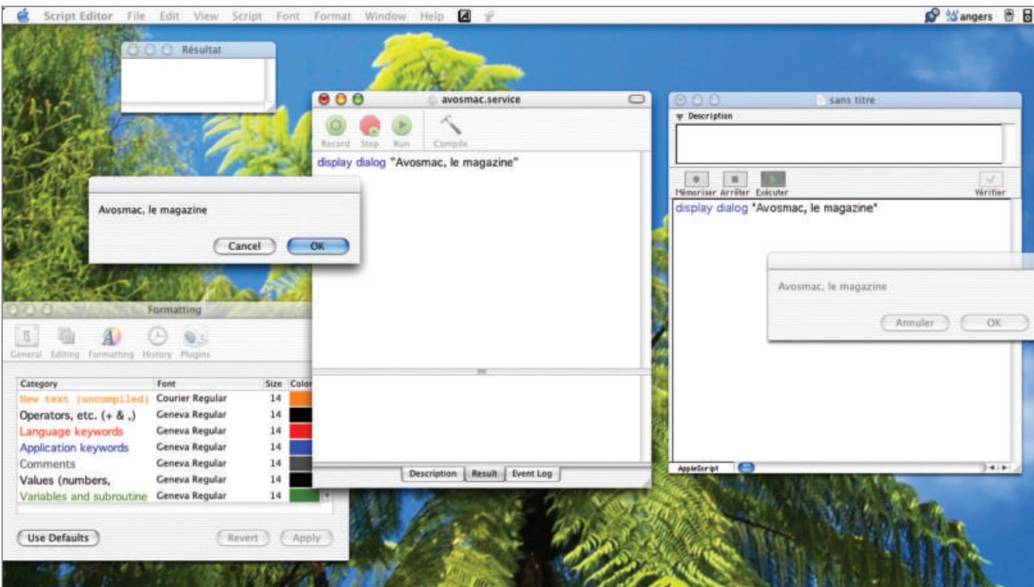
Xkeys sait interpréter les scripts, rendant ainsi l'action très rapide.



Il va être difficile de faire plus simple.

VERSION 2.0

L'Éditeur de script arrive dans une *nouvelle* livrée



La nouvelle mouture de l'Éditeur de script ne révolutionne pas le genre.

A l'approche de Panther, l'éditeur de script Apple ScriptEditor (dossier AppleScript du répertoire Applications) arrive dans une nouvelle version. Après la version 1.9 qui faisait tant bien que mal son travail, voici la version 2.0 dont une beta publique était proposée fin juillet en test. Quoi de neuf ? En premier lieu, l'interface n'adopte plus l'aspect MacOS 9 qui faisait un peu ringard. La barre d'outils peut recevoir de nouvelles fonctions associées à d'autres icônes et le tableau des préférences est autrement plus convivial qu'auparavant. Il permet, en outre, d'ajouter des plugins.

Ensuite, si la version 2.0 n'apporte toujours pas de véritable amélioration en matière d'enregistrement des tâches dans le Finder (déplacer, créer, ouvrir un dossier, etc), elle propose quelques nouveautés intéressantes comme un riche menu contextuel (cliquer dans la fenêtre de l'éditeur de script tout en maintenant la touche CTRL enfoncée) qui permet, notamment, d'intégrer des codes prédéfinis. Très utile !

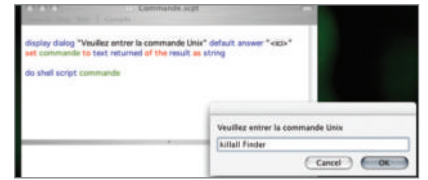
Désormais, AppleScript peut travailler avec les «Services» (Avosmac n°24 pp.19 à 21). L'enregistrement des scripts autorise l'ajout d'un panneau d'information au lancement des applicatifs.

Bref, sans être révolutionnaire, cette nouvelle version de l'éditeur de script Apple est appréciable et autorise plus encore la création de petits logiciels pour automatiser une foule de tâches.

La version 2.0 ne tourne que sous MacOS X et autorise la création de script au-delà des 32 Ko.

www.apple.com/applescript

Passez la commande

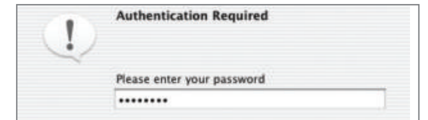


Une implacable logique veut que lorsque vous souhaitez entrer des commandes Unix, vous devez lancer le Terminal. Eh bien, voici un moyen d'éviter de lancer cet utilitaire. Dans un nouveau projet de script AppleScript, entrez ces simples commandes :

```
display dialog "Veuillez entrer la commande Unix" default answer ""
set commande to text returned of the result as string
do shell script commande
```

Ce simple script que vous pourrez lancer (après l'avoir enregistré sous forme de script) avec XKeys (cf Avosmac HS n°8 p.28) affiche une fenêtre de dialogue dans laquelle vous entrez la commande Unix à exécuter. Par exemple, si vous souhaitez forcer à quitter iTunes, bornez vous à entrer la commande «killall iTunes» (sans les guillemets) puis validez. Si vous souhaitez arrêter séance tenante tout travail d'impression : «lprm», etc.

Autant t'y fier



Comment dans un script Applescript afficher une boite de dialogue qui permette d'entrer le mot de passe d'administrateur lorsque le script comprend une commande intégrant «sudo» ?

Il convient d'ajouter l'instruction «with administrator privileges», ce qui donne :

```
do shell script "sudo <la suite de votre commande de Terminal>" with administrator privileges
```

Lorsque la commande sera exécutée, une fenêtre s'affichera vous demandant d'entrer le mot de passe.

ON NAME BIEN ÇA

Je veux des noms !

COMMENT récupérer le nom d'un élément que l'on glisse sur l'icône d'un script (un droplet) ? Sous MacOS 9, les commandes sont simples :

```
on open this_item
tell application "Finder"
set nom to the name of this_item
end tell
end open
```

En revanche, sous MacOS X, la situation est un peu plus compliquée. Il faut au préalable collecter les informations relatives à l'élément puis en extraire celles qui correspondent au nom (name).

```
on open this_item
set info to info for this_item
set nom to the name of info
display dialog nom as string
end open
```

Vous notez que la commande «tell application "Finder"/end tell» n'est pas toujours nécessaire.

CE SHARE MACINTOSH

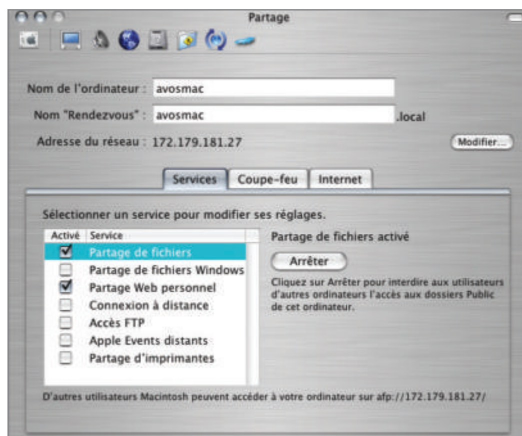
Le Mac a un vrai sens du partage

Comment transférer tout ou partie du contenu d'un Mac vers un autre Mac ? Il existe une collection de solutions, elles dépendent de la nature de l'équipement dont vous disposez, de vos moyens, de votre courage.

SOUS MacOS 9 comme sous Mac OS X

1 **- les deux Mac sont équipés de connecteurs Firewire**

C'est la solution de loin la plus simple. Il suffit de relier les deux Mac depuis ces connecteurs Firewire avec un câble spécial (quelques euros) et de redémarrer un des deux Mac en appuyant sur la touche T jusqu'à l'apparition du sigle Firewire orange à l'écran. Le Mac ainsi redémarré devient un simple disque dur externe et peut être manipulé comme tel depuis l'autre Mac. Le travail de récupération pourra avoir lieu sans problème et très rapidement.



Les préférences de Partage sont au cœur des paramétrages.

2 **- si vous possédez un disque dur externe USB ou Firewire**, vous pouvez transférer sur ce support tout ou partie du contenu d'un Mac que vous pourrez récupérer lorsque vous brancherez le disque à l'autre Mac.

2bis **-si vous possédez un iPod**, sachez qu'il peut aussi être utilisé comme disque externe Firewire de grande capacité. Il ne faut pas se gêner ! Sous MacOS 9 il vous faudra peut être ajouter les extensions Firewire si elles n'ont pas été installées par défaut. Elles sont de toute façon disponible sur le CD d'installation du système.

3 **- avec un graveur de CD ou de DVD**, il est tout autant possible de récupérer le contenu d'un Mac pour le recopier dans l'autre Mac. Il suffit de graver des CD ou des DVD.

4 **- les deux Mac sont équipés de prise USB**

Cette solution n'est pas très compliquée non plus si ce n'est qu'il faut acheter un câble un peu spécial qui permet de relier un Mac à l'autre. La solution PC «USB Network Cable» de Sitecom Connectivity (que nous avons trouvé chez Boulanger) fonctionne aussi sous Mac même si aucun pilote n'est disponible, hélas, pour ce matériel. Il vous faudra alors télécharger le logiciel Mac USB databridge PPC de Dynalink qui ne tourne que sous MacOS 9 mais aussi en mode Classic sous MacOS X. Le logiciel est plutôt instable mais il fonctionne tout de même de manière satisfaisante la plupart du temps.

5 **- les deux Mac sont équipés Airport ou Ethernet**

Il s'agit d'une option assez difficile à mettre en œuvre mais aussi très courante. C'est celle des réseaux intranet d'entreprise. La solution Airport est identique à celle par câble ethernet, seuls les paramètres de réseau sont différents. Une fois les deux Mac reliés (ou équipés chacun d'une carte Airport, la borne étant inutile dans ce cas), il faut activer le partage de fichiers :

- MacOS X : Préférences système/Partage puis cocher partage de fichiers
- MacOS 9 : Tableau de bord/Partage de fichiers puis activer le partage. Définissez un mot de passe.

Il faut également paramétrer le type de réseau.

- MacOS X : Ouvrez réseau dans les Préférences système de MacOS X, déroulez le menu pour sélectionner Ethernet intégré et configurez manuellement une adresse IP, par exemple : 10.0.0.1. Ne modifiez rien au sous-réseau et indiquez la même adresse que précédemment dans le champ Routeur. Cliquez sur Appliquer.
- MacOS 9 : ouvrez le Tableau de bord TCP/IP et entrez une adresse différente, 10.0.0.2, par exemple.

Les deux Mac sont prêts à communiquer. Il ne faut pas oublier d'autoriser le partage des disques locaux en ouvrant leur panneau d'information et en cochant les cases lecture/écriture.

Depuis le poste MacOS X, allez dans la barre des menus Aller/Se connecter à un serveur (Pomme-K) et entrez l'adresse du poste distant (10.0.0.2). Entrez le mot de passe défini dans le tableau de bord Partage de fichiers de MacOS 9.

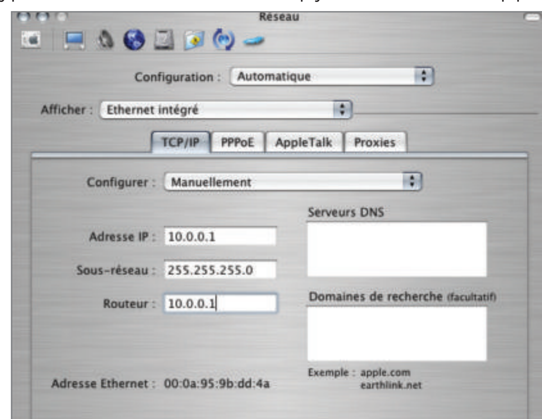
Depuis le poste MacOS 9, déroulez le menu Pomme en quête du sélecteur. Cliquez sur AppleShare et entrez l'adresse du poste MacOS X (10.0.0.1). Entrez le mot de passe lorsqu'il vous est demandé.

6 **- un des deux Mac ne fonctionne plus**

vous pouvez alors vous permettre de démonter son disque dur interne et de l'installer dans un boitier vide (équipé d'une alimentation) prévu à cet effet et disponible dans le commerce. Les solutions pour PC sont tout à fait viables. Il suffira ensuite de brancher le disque en externe via USB ou Firewire selon le modèle choisi.

7 **- les deux Mac peuvent être connectés à Internet ou sont en Intranet (câble ethernet)**

• **Mail** : Les solutions de partage en utilisant un tel réseau sont légion. L'une des plus simples est d'utiliser le mail. Même des gros fichiers de plusieurs dizaines de Mo peuvent être envoyés par mail. Mais nous vous conseillons, dans le cas d'un fichier supérieur à 1 Mo, de le compresser (de préférence avec DropStiff d'Aladdin) puis de saucissonner l'archive obtenue en plusieurs morceaux. Sous MacOS 9, le logiciel CompactPro est capable de créer une archive en plusieurs morceaux. Il existe des scripts tout prêts et gratuits pour utiliser une même possibilité de l'utilitaire DiskCopy (Avosmac n°18 pp.6



En liaison ethernet, affectez des adresses IP fixes à chaque poste.

et 7), sous MacOS X, la commande «split -b 900k» entrée au Terminal suffit à trancher l'archive (Avosmac HS 6 p.21). Sur un réseau intranet, il faudra activer le serveur de mail sous MacOS X (cf HS n°8).

• **FTP** : Outre le mail, vous pouvez opter pour un transfert de fichier via FTP. Sous MacOS 9, la solution pour créer un serveur FTP a été décrite en détail par Jean-François Chollet dans le n°30 p. 33. Elle consiste à s'appuyer sur le logiciel NetPresenz. L'autre poste utilisera un shareware «client» FTP comme Transmit, Fetch...

Sous MacOS X, il suffit d'ouvrir les Préférences de Partage pour activer le serveur FTP. L'adresse IP de chaque poste sert alors pour se connecter et échanger des données.

• **Web** : une simple page HTML avec un lien vers des fichiers à télécharger que vous aurez soit transférée sur un serveur extérieur, soit laissée sur votre Mac à condition d'avoir activité le Partage Web dans les préférences, peut suffir à votre bonheur.

• **VNC** : ses possibilités sont restreintes puisqu'il n'est pas possible d'échanger des fichiers. Vous pouvez toutefois prendre le contrôle d'un Mac distant, ouvrir ses fichiers, en copier/coller le contenu s'il s'agit de textes, les ouvrir depuis votre poste et les sauvegarder sur le vôtre, etc. Il suffit de télécharger un VNC serveur et un VNC client.

• **Carracho** : le logiciel Carracho offre lui la possibilité d'échanger des fichiers en «peer-to-peer» d'un poste à l'autre. Là encore, un carracho serveur et un Carracho client suffisent pour transférer des fichiers d'un poste à un autre.



Le câble USB est une solution PC disponible sur Mac.

8- vous avez de l'argent à gaspiller

alors vous pouvez acheter des logiciels comme Apple Remote Desktop (360 $) qui permettent de prendre le contrôle total d'un ordinateur distant qu'il soit relié via ethernet, Airport ou encore par modem et ligne téléphonique si vous êtes à l'autre bout de la planète. Identique à la solution Apple, le logiciel de Netopia, Timbuktu Pro est un excellent produit utilisé par les entreprises pour la maintenance de leur parc matériel. Il coûte 180 $ pour deux postes. Pour résumer, il s'agit de solutions très améliorées de l'application gratuite VNC.

9- autres possibilités

• **PC-Mac-Net Fileshare** : ce logiciel est dédié normalement à l'échange PC-Mac. mais rien ne vous empêche de l'utiliser entre deux Mac. Il fonctionne en utilisant les adresses IP donc via ethernet, internet ou Airport. Ce logiciel est payant et assez peu fiable.

• **FireShare** : cette solution d'Unibrain se résume à relier les deux ordinateurs par câble Firewire et d'échanger des données. Nous ne voyons pas bien l'intérêt dans la mesure où il existe la solution gratuite décrite plus haut de redémarrer un des deux Mac en disque externe.

Note : Pour les relations intimes entre un Mac et un PC, nous vous invitons à commander le hors-série n°5 d'Avosmac (4 euros seulement ou 5 euros en téléchargement) qui aborde plusieurs solutions techniques simples et viables.

Dynalink : www.dynalink.com/download/category.asp ?Site=3&Page=250 (cliquer sur drivers et sélectionnez MACDATA.SIT)
Câble : www.sitecom.com http://www.sitecom.com/products_info.php ?product_id=32&grp_id=1
Timbuktu : www.netopia.com/en-us /software/products/tb2/mac/index.html
FireShare : www.unibrain.com
PC-Mac-Net Fileshare : www.lavasoftware.com

TRANSMETTRE L'IP

Quand l'Internet protocol est au menu

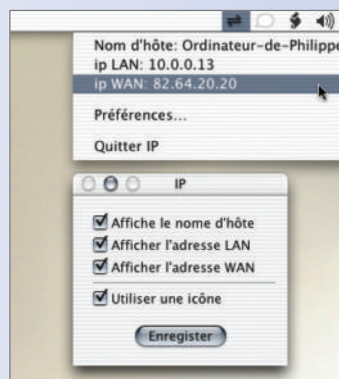
PARCE qu'il est parfois nécessaire de communiquer rapidement une adresse IP, par exemple si vous utilisez un Mac au sein d'un réseau local d'entreprise, voici de quoi combler votre impatience.

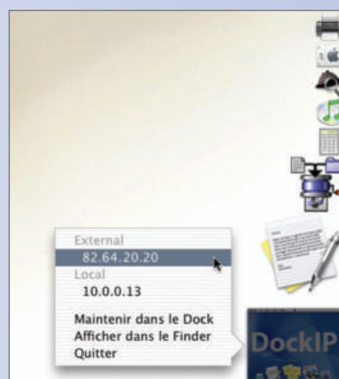
«IP» ou «DockIP», distribués sous la forme de freewares, permettent d'ajouter un menu à votre Mac : dans la barre de menus pour le premier et dans le Dock pour le second.

Les deux applications se chargent de mettre à jour vos adresses LAN (IP sur un réseau local) et adresse WAN (IP sur Internet). Un simple clic sur une adresse dans le menu a pour effet de la copier dans le presse-papiers.

Elle pourra ainsi être facilement collée dans n'importe quelle application de réseaux ou de traitement de texte. En supplément, «IP» propose le nom de l'hôte (nom donné à votre mac).

Si votre Mac s'ennuie tout seul dans son coin, vous pourrez également décocher l'affichage de l'adresse LAN dans les préférences. Quant à «DockIP», il peut être être ajouté aux «Eléments d'ouverture» des Préférences Système si vous voulez avoir ce menu constamment sous la main.





Ces deux utilitaires permettent de transmettre l'adresse IP du poste.

Philippe R.

IP, version 3.71, par Arthur Vigan, 69 Ko : http://perso.wanadoo.fr /vigan/aksoft/index.html
DockIP, version 2.01, par Kevin Wojniak, 48 Ko : http://www.kainjow.com /dockip.html

Les articles publiés sur le sujet :

AVM n°20 p. 19 : «Le réseau Airport dépasse la borne» (réseau mac à Mac sans borne Airport)

AVM n°19 p. 35 : «Connecter plusieurs Mac en réseau» (réseau ethernet et Airport sous MacOS X)

AVM n°17 p. 10 : «TCP/IP pas de mine» (modifier les paramètres TCP/IP sous MacOS 9)

AVM n°15 pp. 20 et 21 : «Créer un intranet chez vous ou au bureau» (réseau ethernet et airport sous MacOS X)

AVM n°14 p. 6 : «Le Mac sous votre emprise toatle» (VNC)

AVM n°13 p. 6 : «Entrez dans le réseau» (activer le partage sous MacOS 9)

AVM n°12 p.6 : «Le temps du partage» (autorisations en lecture/écriture)

AVM HS n°5 p.11 : «Espionnez votre voisin sur PC» (VNC)

AVM HS n°6 p. 47 : «Contrôle des réseaux» (VNC)

AU RANCARD LES JOURNALISTES !

L'actualité selon Google

GOOGLE, après être devenu le site de recherche le plus consulté (et sûrement le plus pertinent disponible sur internet), se lance dans l'actualité. Là encore, une méthode inédite, et tout à fait dans l'esprit du moteur de recherche. En effet, ce ne sont pas des journalistes qui rédigent les informations, mais un ordinateur, qui visite des centaines de sites de news pour en extraire les informations les plus importantes. Au final, une revue de presse vous invitant par des liens à retrouver les informations complètes sur leur site d'origine. L'idée mérite d'être encore approfondie, et le moteur amélioré, mais le résultat est déjà impressionnant.

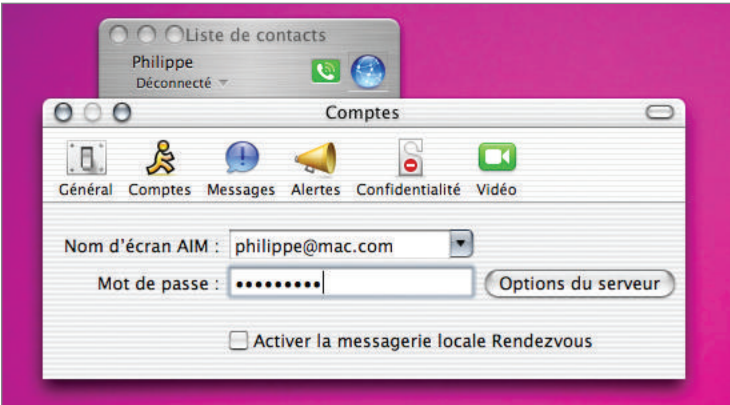
J.-B. L..



Au rancard les journalistes, cette revue de presse est l'œuvre d'un ordinateur !

DIALOGUE SANS FIN

Mac.com pour *iChatteur*

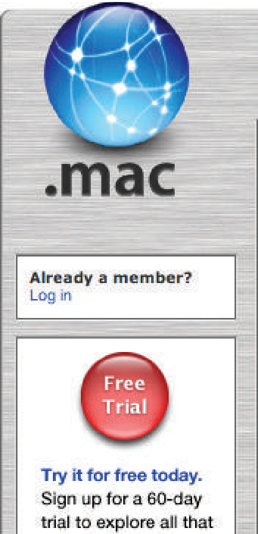


Vos coordonnées iChat sont éternelles...

BIEN que la souscription aux services .Mac d'Apple soit devenue payante, il est encore possible d'utiliser - et de conserver ! - une adresse «mac.com» pour pratiquer l'iChat.

Pour cela, l'astuce consiste à se rendre sur la page d'accueil du site d'Apple et de souscrire à une période d'essai. Au bout de 60 jours, vous n'aurez plus accès aux différents services de .Mac, mais vous conserverez votre adresse iChat... Idéal pour être reconnu au sein de la communauté Mac !

Philippe R.
http://www.mac.com/



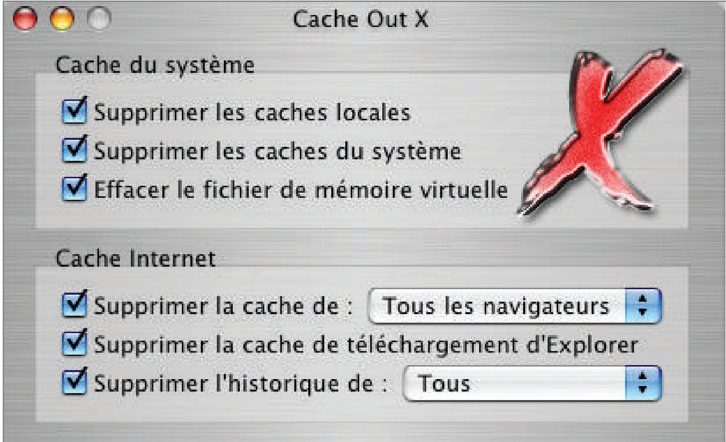
Testez-le sans fin.

PURGATOIRE

Caches et historiques

SOUS Mac OS X, plusieurs navigateurs web ont fleuri. Outre Internet Explorer et Netscape, on trouve Omniweb, Navigator, Opera, iCab, Mozilla, Phoenix et bien sûr le génial Safari d'Apple. Au fil de vos navigations et téléchargements sur le web, toutes ces applications créeent un grand nombre d'éléments (historique et cache) sur votre disque dur. Certes, ils vous permettent d'accéder plus rapidement à un site web déjà visité... mais avec le temps, ces fichiers se multiplient et prennent beaucoup de place ! Caches et historiques peuvent être purgés dans les préférences du navigateur ou dans leur menu (Safari). Si vous utilisez plusieurs navigateurs (pour tester un site web, par exemple...), il devient contraignant de nettoyer les caches individuellement. Un utilitaire (Cache Out X) permet de supprimer les caches internet des navigateurs, ainsi que les caches système.

J. Barrière.
http://www.nonamescriptware.com



Cet utilitaire fait disparaître les traces de vos périgrinations sur internet.

SAFARI

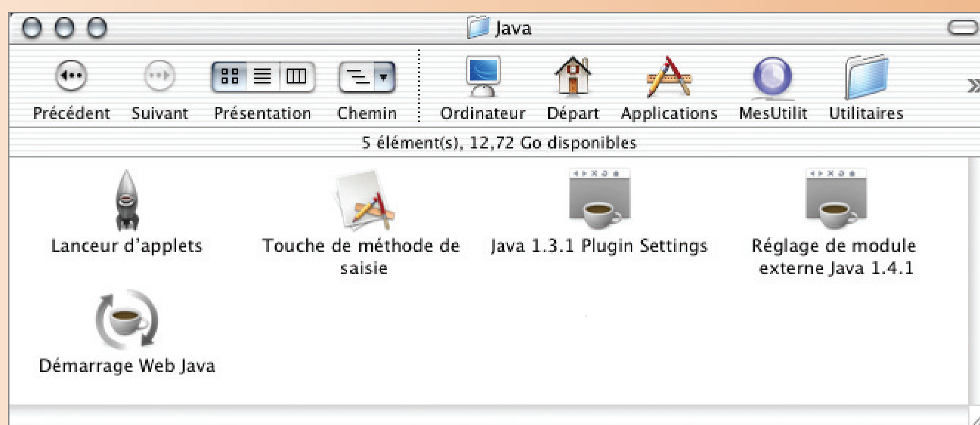
Java nettement *mieux* à présent

SAFARI devient LE navigateur des Mac par excellence. Il a réussi en quelques mois à bouter hors des machines Apple la forteresse Internet Explorer de Microsoft, ce qui nous fait le plus grand bien. Nous le disons et le répétons, nous n'avons plus besoin des logiciels de cette toute puissance, bien des alternatives solides existent. Le problème avec Safari c'est qu'il souffrait encore d'incompatibilités qui imposaient de faire tourner un autre navigateur particulièrement performant : Mozilla. Une nouvelle version de la «machine Java» d'Apple apporte bien des corrections et améliore les performances de Safari. Ainsi, un des rares sites qu'il nous était impossible de visiter depuis Safari, celui de nos chiffres de ventes (site des NMPP), l'est à présent. Apple indique que la mise à jour Java 1.4.1 apporte les améliorations suivantes :

- Meilleure gestion des applets Java pour Safari et les autres navigateurs Web gérant le module Java Internet Plug-In.
- Affichage amélioré et plus performant
- Une stabilité, une utilisation de la mémoire et une exactitude améliorées.

Seul gros écueil à cette mise à jour, il vous faudra télécharger ses 50 Mo d'un coup. Et en liaison RTC, ce n'est pas un mince exercice.

www.apple.com/java/



La nouvelle version de Java améliore les performances de Safari.

ON S'ENTIFF

Envoyer rapidement des copies d'écran par *mail*

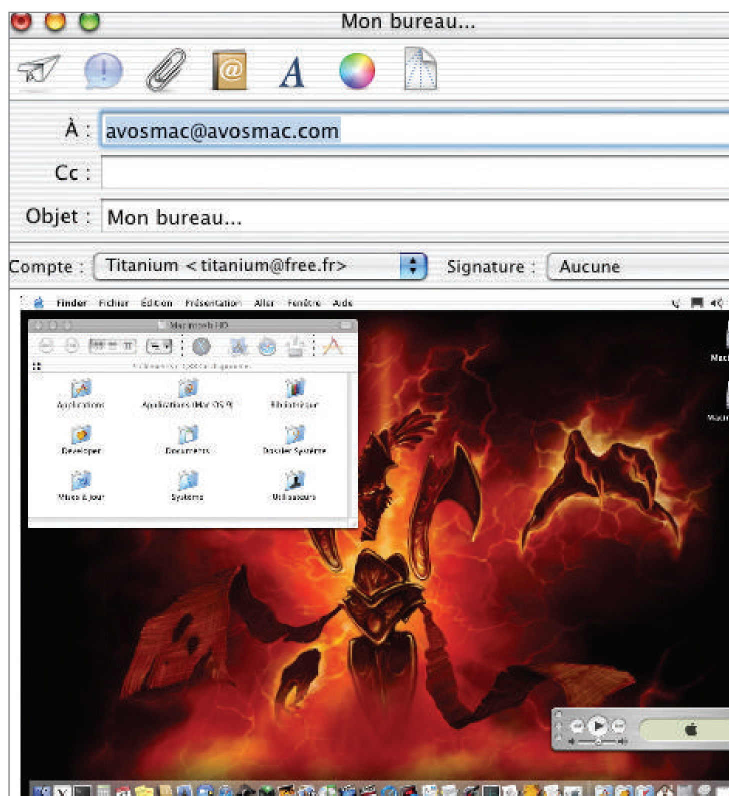
VOUS souhaitez envoyer à un ami une copie de votre écran... Depuis la version 10.2 de notre Système préféré, les copies d'écran sont au format PDF, mais une manipulation toute simple permet de l'envoyer au format TIFF.

En théorie, il vous suffit de «flasher» votre écran (ou une partie de votre écran) dans le Presse-papiers et de le coller directement dans un nouveau message.

Commencez par copier votre écran dans le Presse-papiers en tapant simultanément la combinaison de touches Majuscule+Contrôle+ Commande+3. Lancez Mail puis cliquez sur l'icône «Rediger»pour créer un nouveau message. Collez alors le contenu du Presse-papiers dans le message (Commande+V ou menu Edition/Coller). En cliquant sur l'image avec la touche Contrôle (ou avec le bouton droit de la souris...), un menu contextuel apparaît vous permettant de l'enregistrer au format tiff (Enregistrer la pièce jointe...), là où vous le désirez.

Cependant, l'image existe déjà bel et bien, car le Système créé une image nommée «pastedGraphic1.tiff» dans le répertoire /private/tmp/nom_utilisateur/mail/compose/... Ce n'est qu'une fois le message envoyé, que l'image sera supprimée de ce répertoire... mais pas du disque dur ! En effet, on pourra retrouver cette image dans les messages envoyés, plus exactement dans le répertoire ~/Bibliothèque/ Mail/POP-votre_email@ pop.votre_compte.fr/Sent Messages.mbox/ Titre_du_Mail.mimeattach/...

Joël Barrière.



Un copier/coller suffit à votre bonheur.

FAT

Qu'est ce qu'un fournisseur d'accès ?

INTERNET rentre progressivement dans les foyers. Ceci dit, nombre de personnes, même possédant un ordinateur, ignorent comment faire pour y avoir accès. Le terme «fournisseur d'accès» - évident pour les initiés- soit n'est pas connu, soit est assez obscur pour nombre de gens. Démystifions donc cette expression.

Pour accéder aux chaînes de télévision payantes, il faut vous inscrire à un bouquet satellite (TPS, Canal Satellite, bouquet étranger...) ou câble (noos...) si votre commune est desservie : cette entreprise est votre fournisseur d'accès (ici à des chaînes).



De même, pour un téléphone portable, il faut vous inscrire auprès d'un opérateur (SFR, Bouygues télécom, Orange) ou d'un sous-traitant (exemples : Hutchinson télécom, Universal mobile) : c'est votre fournisseur d'accès.

Pour internet, c'est la même chose, il faut s'inscrire auprès d'un fournisseur d'accès (ici à internet). Vous avez le choix entre de nombreuses sociétés : Free, Noos, AOL, iFrance, Tiscali, Club-internet, Wanadoo, Voila, Caramail, Freesbee, Worldonline…

Précisons ensuite que, de la même manière vous pouvez téléphoner "à la carte" (c'est à dire payer uniquement quand vous consommez) avec votre téléphone mobile, un abonnement / forfait auprès d'un fournisseur d'accès internet n'est pas obligatoire. Vous pouvez fort bien avoir accès à internet sans abonnement (vous payez alors en fonction du temps de communication, par exemple avec Free). Ce coût apparaissant sur votre facture téléphonique.

Abonnement ou pas : chaque cas est différent, à vous de voir. Il vaut peut-être mieux commencer par découvrir par soi-même : l'utilisation et l'intérêt des amis pour le web est une chose, votre utilisation et votre intérêt en seront peut-être une autre fort différente…

Passons au côté matériel. Pour le mobile, il faut un téléphone. Pour la télévision payante, il faut un décodeur (à brancher sur le téléviseur). Pour internet, il faut un modem (à brancher sur une prise téléphonique). Précisons que, depuis plusieurs années, les ordinateurs sont vendus avec un modem 56K intégré (en clair fourni dans l'ordinateur). Reste à définir si celui-ci est adapté à vos besoins (un modem 56K suffit pour une utilisation basique «courrier électronique»), mais cela est un autre sujet.

Lionel (MacBruSoft).

Exemple inscription Free (avec ou sans abonnement) :
0825 92 50 00 (0,15 euro / mn)
36 14 FREE
ou si un proche peut vous inscrire http://www.free.fr

NAVIGUEZ CHEZ SOI

Raccourcis en Safari

VOUS utilisez Safari et passez beaucoup de temps sur Internet pour vos téléchargements ou les mises à jour de votre site web. Alors voici une petite astuce pour gagner de précieuses secondes en créant des raccourcis vers vos dossiers favoris directement depuis le navigateur d'Apple.

Commencez par taper cette adresse, sans la valider, dans une nouvelle fenêtre de Safari :

file:///Users/VotreNom/Documents /VotreDossier/

Bien sûr «VotreDossier» doit être remplacé par le nom d'un sous-dossier de votre dossier Documents et «VotreNom» doit être celui sous lequel vous êtes enregistré en tant qu'utilisateur ou administrateur sur votre ordinateur. Le chemin d'accès peut également être changé en fonction du dossier pour lequel vous voulez créer un raccourci, par exemple «file:///Users/VotreNom/Desktop/Telechargements/», s'il s'agit d'un dossier de téléchargements placé sur votre bureau. Dans tous les cas, faites attention à ne pas omettre l'un des 3 premiers slash ("/") et à bien respecter l'orthographe et la casse des dossiers incriminés, en évitant si possible de mettre des accents dans les noms de dossiers, sauf lorsque ceux-ci sont indispensables ou ne peuvent être modifiés.

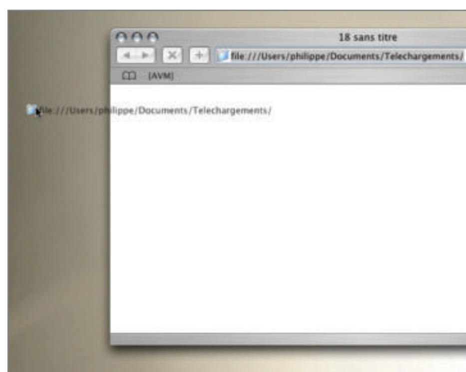


Image 1.

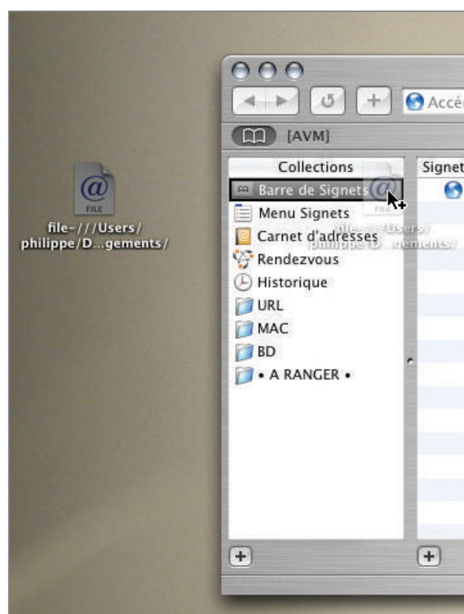


Image 2.



Image 3.

Une fois que le chemin d'accès est tapé, prenez l'URL par son icône et déposez-la sur le bureau (image 1).

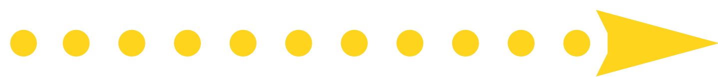
Enfin, ouvrez votre dossier de signets dans Safari et intégrez l'URL dans votre «Barre de signets» (image 2).

Vous avez maintenant accès à votre dossier préféré depuis n'importe quelle fenêtre de Safari (image 3). Au besoin, vous pourrez par la suite créer un nouveau dossier dans votre «barre de signets» et ajouter autant de raccourcis que nécessaire, ceux-ci s'afficheront à la suite sous la forme d'un menu déroulant.

Philippe R.



En quoi peut m'être utile BlueTooth ?





Maintenant que vous en savez assez sur la théorie, les performances et les limitations de la technologie Bluetooth, cet article vous permettra de créer vos premières interconnexions bleues.

Pour cet article, il est utilisé :

- un Sony-Ericsson T68i
- un PowerBook 12"
- un iMac G3 équipé d'une clef-émettrice bluetooth USB

De nouveaux outils bluetooth sont apparus dans le système, lors de la mise à jour Mac OS X.2.4. L'interface de configuration a évolué de façon significative lors de la mise à jour vers Mac OS X.2.5. Les systèmes d'exploitation des machines utilisés lors de la rédaction de cet article, sont en MacOS X.2.6. Par conséquent, sur une version inférieure à 10.2.5 de MacOS, cet article serait quelque fois faux et déroutant. Cela permet aussi de remarquer, malgré les propos de certains, voyant dans cette couleur une technologie sans lendemain, qu'Apple a mis à notre disposition des moyens considérables: le support de Bluetooth est étonnamment efficace. Autant en profiter !



Première étape : La détection des appareils



MacOS X intègre plusieurs outils de paramétrage de Bluetooth.

PAR défaut, lorsqu'un émetteur est branché sur l'ordinateur, Bluetooth est actif. Il faut aussi penser à rendre le ou les appareil(s) détectables. Sur le T68i, ma fonction se trouve dans le menu «connexions», puis, «bluetooth» (item 4).

C'est le moment de préciser qui va initier le jumelage. Ici, c'est le Powerbook qui initiera tous les jumelages, mais cela aurait très bien pu être l'iMac ou le télephone. C'est à cela d'ailleurs, que sert l'item 3 du T68i: «Détecter», ou encore «ajout périph. ?» dans la liste des appareils jumelés (item2).

Pour les pressés, un «Assistant Réglages Bluetooth» est installé dans le sous-dossier «Utilitaires». Il permet de faire les réglages, pour jumeler le ou les appareil(s). Il ne sera pas détaillé ici le fonctionnement de cette application. Les commentaires qu'elle propose semblent clairs, et, nous sommes ici pour comprendre les détails de la configuration.

C'est le moment de rendre nos cibles détectables. Rendre détectable un appareil Bluetooth, c'est comme brancher le câble réseau: il devient visible de n'importe quel ordinateur ou un autre télephone (en fait, de n'importe quel périphérique actif).

Sur le téléphone, c'est toujours dans Connexion > 4 Bluetooth > 1 Détectable

Sur les machines, une fois l'émetteur branché, lorsque le module Bluetooth n'est pas déjà intégré, il suffit d'ouvrir les Préferences Systèmes. Dès lors, un nouveau prefpane apparaît dans la catégorie « Matériel ».

Ici, la première chose à contrôler est l'état actif du module Bluetooth. Si il ne l'est pas, il suffit de cliquer sur le bouton «activer». Il est à noter qu'il n'est pas nécessaire de «redémarrer» l'adaptateur lorsque sa configuration est modifiée.



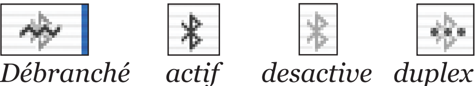
C'est donc le moment de détailler la configuration du BlueTooth des machines, donc, de ce tableau de préférences. Sur le premier onglet, «Réglages», nous avons vu à l'instant le rôle de l'option «Détectable». Comme vous pourrez le lire dans les commentaires (complets, c'est à remarquer agréablement), il est possible, lorsqu'on est sûr que l'ordinateur n'aura plus à être un «client de jumelage», de le rendre non détectable.

L'option suivante parle de cryptage. En effet, comme le réseau WiFi (commercialement appelé Airport © par Apple), un réseau aérien reste très vulnérable aux tentatives d'interception et d'intrusion frauduleuses.

Tel que nous le verrons dans un prochain article sur le WiFi, il est possible et nécessaire de ne pas laisser partir des données non cryptées dans les airs, d'autant plus que cela ne grève pas les performances. Avec BlueTooth, l'authentification est un échange d'une paire de clefs, dont le mot de passe est numérique. Ce mot de passe est défini depuis le matériel ayant initié la connexion BlueTooth, et est demandé dès le début du jumelage sur le matériel cible.

L'option «Gère les téléphones non conformes» ne concerne pas le T68i, et les autres Ericsson.

La dernière option, «Afficher l'état Bluetooth dans la barre des menus» est très utile. Elle permet d'ajouter une icône discrète à coté de l'horloge. Elle est changeante, et donc, permet de connaître l'état dans lequel se trouve l'émetteur Bluetooth. C'est aussi un raccourci vers les différents outils et logiciels de configuration de Mac OSX.



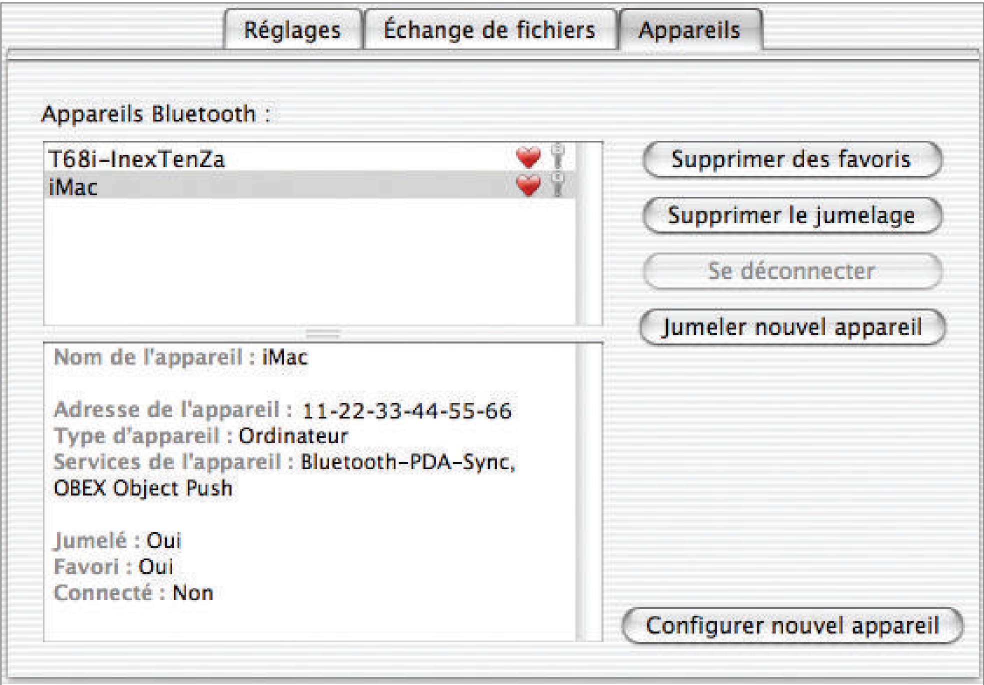
Débranché actif desactive duplex

L'onglet suivant, «Echange de fichiers Bluetooth», recense les comportements que doit suivre l'ordinateur lors de la réception d'événements (réception de fichiers; ou navigation dans un partage de fichiers).

Enfin, le troisième onglet : «Appareils» (non existante dans MacOSX X.2.4 et précédent).

Il s'y trouve deux champs de texte. Celui du haut recense les appareils Bluetooth configurés sur l'ordinateur. Lorsqu'un appareil est jumelé, et en cours d'utilisation, son nom y apparaît en gras. A coté, un coeur symbolise l'appartenance à la liste des favoris, et la clef, que l'ordinateur possède une clef d'authentification pour communiquer vers cet appareil. A noter qu'il est ici possible de déconnecter un appareil en cours d'utilisation (bouton «se déconnecter»).

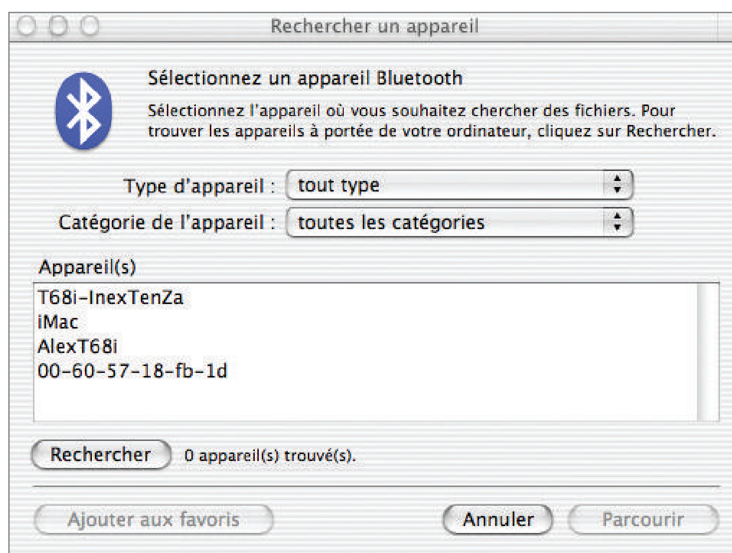
La fenêtre inférieure liste la configuration de l'appareil sélectionné, son adresse, son état, etc... On y trouve aussi les services de dialogue de l'appareil, qui se définissent dans la fenêtre de jumelage.



Ce troisième onglet n'est fonctionnel qu'après la version 10.2.4



Fenêtre de jumelage



Les périphériques sont listés et peuvent être paramétrés.

CETTE fenêtre apparaît lors de chaque détection. N'importe quel logiciel bien fini peut appeler cette fenêtre (c'est le cas par exemple de isync ou de Sony-Ericsson Clicker).

Lorsque le bouton «rechercher» est cliqué, un scan est lancé. Dans un premier temps, il relève toutes les adresses physiques des périphériques détectées. Ensuite, des requêtes de résolution de nom vont permettre de les remplacer par le nom donné lors de la configuration des périphériques. Cela a donc une saveur de requête ARP.

Échange de fichiers

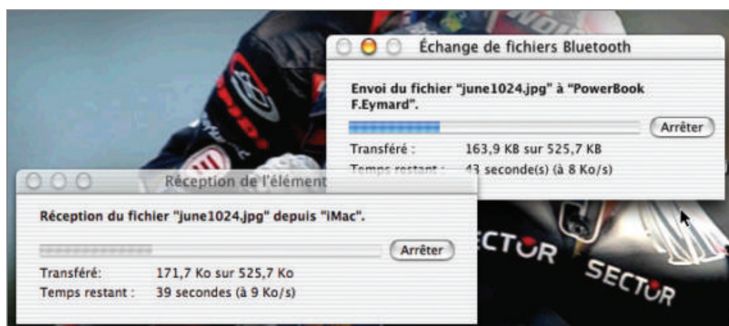
ICI, c'est le logiciel /Applications/Utilitaires/Echange de fichiers Bluetooth qui sera utile. En fait, on ne crée pas un réseau, comme un réseau WiFi, par exemple.

Rien de bien compliqué en fait. La procédure reste semblable à ce que l'on a déjà fait. Lors du lancement de l'application, le logiciel demande à sélectionner un ou des fichiers ou dossier.

Il est aussi possible de glisser le document à envoyer sur l'icône du logiciel, ce qui l'exécutera et validera automatiquement cette étape. Ensuite, il faut bien évidemment selectionner l'appareil cible, et pour cela, la fenêtre de jumelage apparaît.

A partir du moment où la machine de destination accepte le transfert, le fichier est envoyé, avec l'affichage de la progression, vers le dossier Documents du client.

Capture d'image de l'envoi et de la réception du fichier, effectué grâce à ARD (Apple Remote Desktop, voir numéro précédent).



La progression de l'envoi est visualisée.

iSync

ISYNC est le logiciel permettant de synchroniser vos appareils (PDA, iPod, téléphones compatibles) avec le Carnet d'adresses et iCal de Mac OSX. Lorsque «Ajouter un appareil...» du menu «Appareils» est sélectionné, la recherche commence. Si l'interface Bluetooth est active, et si le télephone est détectable, son ajout ne pose alors pas de problème. En plus d'être une bonne solution de sauvegarde de vos calendriers iCal, et du Carnet d'adresses, c'est quand même très confortable de compléter les coordonnées de vos correspondants sur un vrai clavier !

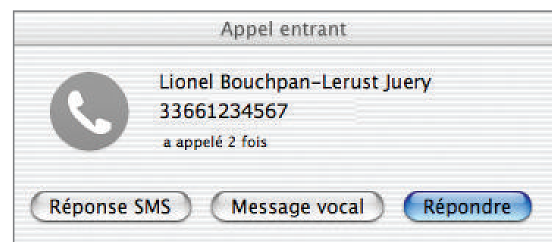
Connexion depuis le Carnet d'adresses

UNE petite option bien cachée se trouve dans Carnet d'Adresses.

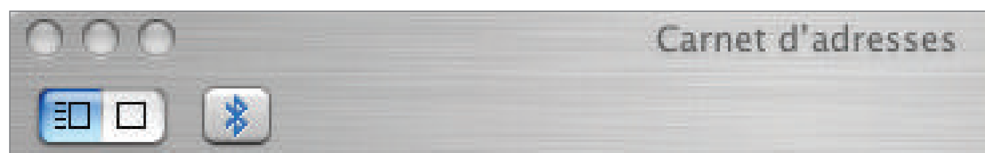
Ce petit bouton permet d'établir une liaison permanente entre l'ordinateur et le téléphone. Il n'apparaît qu'à partir du moment où l'émetteur bluetooth est branché.

Dès lors, et si, bien sûr, vous avez opté pour un pack de services auprès de votre opérateur de téléphonie mobile, incluant la présentation du numéro, lors de la réception d'un appel, une boîte de dialogue s'affichera avec le numéro, puis le nom (si le nom est référencé dans ce carnet d'adresses). Cette fenêtre offre la possibilité de décrocher, de renvoyer l'appel vers sa boîte vocale, ou, si il s'agit d'un appel depuis un autre téléphone mobile, de répondre grâce à un SMS.

Pour certains, c'est peut-être un gadget; mais, personnellement, par exemple, lors d'un travail de groupe, pouvoir renvoyer un appel, tout en connaissant qui a émis l'appel, et ceci, en toute discrétion, cette fonction devient alors fort appréciable !



Il est possible d'envoyer un SMS par ce biais.



L'option cachée de Carnet d'adresses apporte bien des outils complémentaires.

Connexion à Internet via Wap ou GPRS

UEL que soit le protocole de connexion à Internet, nous allons nous interesser aux capacités de «bureau» mobile de ce matériel. N'ayant pas de port infra-rouge, sur aucune de mes machines, la connexion ne sera qu'en Bluetooth (tant mieux, c'est plus pratique).

La première étape sera de créer un port de communication, à l'aide du logiciel /Applications/Utilitaires/Utilitaire de Série Bluetooth. Il nous faut donc un port sortant, de type modem, lié au téléphone. Ce port doit être visible dans les préférences réseau, afin d'y accéder pour la numérotation. Voici la configuration de ce port, après sa configuration.

La procédure pas-à-pas:

- Lancer l'utilitaire de Série Bluetooth
- penser à rendre détectable le téléphone!
- cliquer «nouveau», puis type de port: sortant.
- Sélectionner un appareil. La fenêtre de jumelage s'affiche, et énumère les services disponibles sur le téléphone. Sélectionner «Dial-up networking»
- nommer le port. Cela est laissé à votre discretion, tout comme les options d'authentification et de cryptage. Cela n'influence pas la bonne connexion des appareils. Seule l'option «afficher dans les préférences réseau» est indispensable.
- Le type de port est ici modem.
- Valider, et quitter.

A partir de ce moment, le port est créé. Nous allons maintenant configurer l'accès à distance.

Pour cela, il faut naturellement se rendre dans les «Préférences Système», icône Réseau. Dès que le panneau de préférence est lancé, il annonce avoir un nouveau port de communication, du nom que vous avez donné au port modem Bluetooth. Voici les détails de la configuration de ce modem:

- onglet TCP/IP: "Configurer : Via PPP"
- onglet PPP: les paramètres fourni par votre prestataire GSM.

Par exemple, pour Bouygues Telecom GPRS, le numéro de téléphone à entrer est *99***1#. Aucun autre champ ne doit être renseigné.

Vous pouvez modifier le nom et le réglage d'authentification de ce port série Bluetooth :
Nom : dial-T68i
Exiger l'authentification
Exiger le cryptage
Afficher dans les Préférences Réseau
Type du port : Modem
Annuler OK

Votre téléphone portable est pris en compte.

Pour Bouygues Telecom Wap 9600Bds,

- le nom du compte est : net
- le mot de passe est: net
- le numéro de télephone est 0660637637.

- Onglet Proxies: aucune configuration à faire
- Onglet Modem : pour le T68i, il existe une collection de scripts disponibles sur le web. Pourtant, ils ne m'ont pas donné satisfaction, tandis que, avec MacOSX, un script nommé «Ericsson Infrared» fonctionne à merveille pour le Bluetooth (car le modem, qu'il soit lié à l'ordinateur via infra-rouge ou bluetooth, reste le même, avec les mêmes chaînes d'initialisation et de numérotation!).

Voilà, vos appareils sont maintenant capables de créer ce fameux «bureau mobile». Il suffit de se connecter à l'aide de l'application /Applications/Connexion à Internet pour surfer depuis n'importe où...

A noter aussi : il est possible de continuer à utiliser son GSM normalement durant la connexion. En effet, il est possible de faire des synchronisations iSync, envoyer des fichiers, ou encore, de négocier une autre connexion Bluetooth.

Les liens utiles

Synchronisation d'un Sony-Ericsson avec Entourage:
http://homepage.mac.com/jonassalling/Shareware/MobileSync/index.html

Synchronisation d'un iPod avec Entourage:
http://www.zapptek.com/ipod-it/
(attention: ces deux logiciels ne sont ni gratuits, ni GPL)

Liste des compatibiliés avec iSync :
http://www.apple.com/isync/devices.html

PhoneManager 1.1 : Logiciel de gestion des téléphones portables Nokia 6210, Nokia 6310 et Nokia 6310i
http://www.macmedia.sk/pm.htm

Synchronisation des PocketPC via iSync :
http://www.markspace.com/pocketpc.html

Une solution pour l'installation correcte de «Palm desktop Installer» :
http://www.macbidouille.com/niouzcontenu.php?date=2003-05-26#5633

Dossier complémentaire sur la connexion GPRS:
http://www.aug-strasbourg.org/article.php?sid=67469

Logiciel Salling Clicker : http://homepage.mac.com/jonassalling/Shareware/Clicker/

Logiciel Romeo: http://www.irowan.com/arboreal/

Keyspan Presentation Remote: http://www.keyspan.com/products/usb/presentationremote/

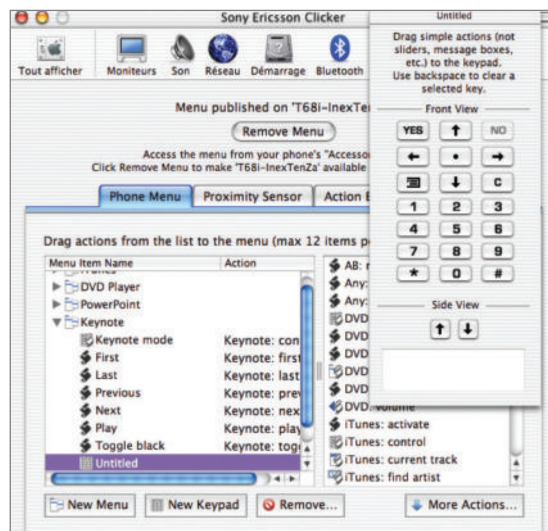


Logiciels tiers, ou comment piloter sa machine sans contraintes

ICI, je vais vous parler de deux logiciels concurrents, puisqu'ils ont la même finalité. Il s'agit de créer un «accessoire» de liaison Bluetooth sur le téléphone, pour ainsi, interagir avec l'ordinateur sur lequel le programme est exécuté. Cela est rendu possible avec le puissant langage de script AppleScript, qui, au moyen de deux ou trois mots en langue anglaise, peut adresser entre autres des actions à la plupart des logiciels (les plus anciens d'entre nous, non switcheurs, n'apprendront rien, puisque Applescript existe depuis de nombreuses années).

Le premier est payant, et est celui qui a ouvert la voie à ces applications. Il se nomme «Sony-Ericsson Clicker», nouvellement «salling clicker». Autant vous le dire de suite: vu la qualité de finition de ce jeune logiciel (la pré-release 0.9 date de mars), et vu le nombre de collaborateurs Apple, conférenciers ou non, à être équipés d'un T68i et de ce logiciel, on peut facilement prédire, sans lancer de fausse rumeur (j'exècre certains sites américains de rumeurs...), qu'il serait étonnant que ce logiciel ne reçoive pas un Award lors de la WWDC (World Wide Developer Conference) les 27, 28, 29 juin 2003. En tout cas, il a déjà séduit!

A l'utilisation, le niveau de finition séduit. Les interfaces sont des modèles d'ergonomie, et il est vraiment agréable de remarquer le niveau de documentation. Par exemple, tous les scripts sont commentés, et ont des versions majeures et mineures, sans oublier les coordonnées du ou des auteurs. Ainsi, le site web n'est pas qu'une simple page de présentation, mais possède aussi une communauté, un «coin développeurs», une FAQ, etc... Si tous les développeurs pouvaient se donner autant de mal pour finaliser véritablement leurs produits, on gagnerait certainement en évolutivité, entres autres. Toujours à l'attention des développeurs, l'onglet «Action Editor» permet l'édition des scripts directement dans ce panneau de préférences. Il possède notamment un bouton «check», qui vérifie et produit aussi une coloration syntaxique du script. Enfin, dans le menu de la barre des menus, une interface de log des Applescripts peut être activée, ce qui permet un traçage efficace des bugs.



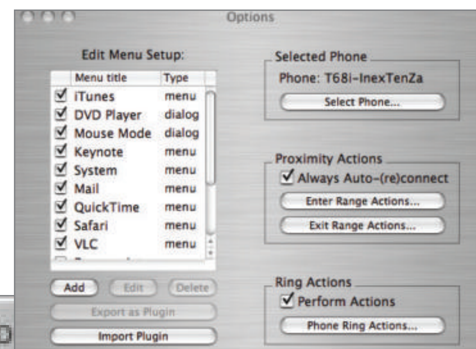
Ce logiciel permet d'être enrichi par des scripts de votre composition.

Son prix est de 10$. S'agissant d'un shareware, une version de démonstration est disponible (voir la rubrique «liens»), autorisant 30 clics avant rupture de la communication.

Le second est Romeo. A la différence de Clicker, c'est un logiciel qui a la délicate attention d'être gratuit. Par contre, Romeo possède les fonctionnalités de Clicker 0.9, donc, il est bien plus léger. Par contre, du coup, son interface est très simple à prendre en main. On sent que la finition est moins poussée, pourtant, il convient tout à fait, et ses fonctions, telle que le mode d'émulation de la souris ayant plus de mobilité, et un clic-droit, n'ont rien à envier à Clicker.

Roméo a le grand mérite d'être gratuit.

Outre l'aspect financier, sa principale différence est qu'il s'agit d'une application indépendante, en lieu et place du panneau de préférence de Clicker. C'est affaire de goût, mais, personnellement, je préfère ce fonctionnement, puisque, lorsque Romeo est exécuté, il publie immédiatement les menus, vers le téléphone configuré. Clicker, pour être utilisé aussi rapidement, nécessite d'être présent dans la barre des menus. Aussi, le binaire reste dormant sur le système (ps ax | grep Clicker dans le Terminal vous révèlera sa présence). Il s'exécute dès l'invocation des Préférences Systèmes, et ne quitte que si cela n'est pas demandé depuis le menu de la barre des menus (pendant que l'on est dans le Terminal, il ne résistera pas à "kill `ps ax | grep Clicker | cut -b 7`"). Il peut aussi avoir un comportement par défaut lors de l'arrivée, ou de la sortie de la zone de couverture Bluetooth du téléphone.



Roméo est facile à paramétrer.

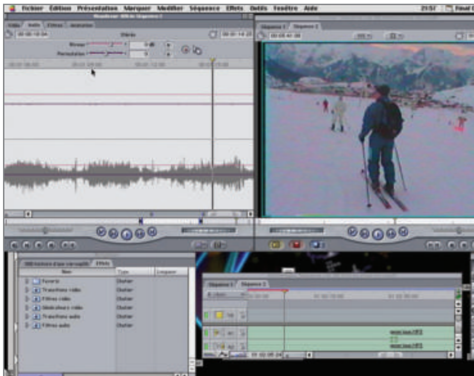
Lors de l'installation de ces logiciels, Romeo est celui possédant le plus de scripts. Le seul reproche à lui faire, est une relative instabilité rencontrée avec quelques (rares) scripts, tels que ceux permettant le contrôle de VLC (VideoLan Client). Il lui arrive alors de perdre le jumelage, et de partir en boucle (détection, jumelage, perte de jumelage, ...). Par contre, les non-développeurs apprécieront l'interface de créations d'actions, qui simplifie encore les AppleScripts!

Gratuitement, ou pour un coût très modique, ces logiciels vous fournissent donc, à un prix très faible (lorsque l'on a un T68, T68i, T39m, T610 ou un R520m pour le moment, et l'émetteur Bluetooth), une fonctionnalité complémentaire vous évitant par exemple, l'achat d'un Keyspan bien plus onéreux (79$, plus les frais annexes). Qui plus est, ces logiciels s'appuient sur un outil très puissant, et dont le langage est plus intuitif que des langages comme le Perl par exemple : Applescript. de bons tutoriaux, certains traduits par des sites Internet indépendants, sont disponibles. Dans notre cas, Apple nous fournit ceci : http://www.apple.com /applescript/bluetooth/ Je vous incite fortement à vous intéresser à ce langage : pourquoi se priver de cet outil arrivé à maturité, puisque l'on se sert de Cocoa pour nos développements de logiciels?

CINÉMA

Les *astuces* de FinalCut Pro

Animer avec Final Cut Pro


Image 1.

Animer une image ou un bout d'image est possible avec Final Cut Pro. Il faut en passer par le menu animation. Différents réglages sont possibles comme jouer sur l'échelle (cela revient à effectuer un zoom avant ou arrière selon le pourcentage fixé), déformer, changer les coordonnées à différents endroits de l'animation, etc.

Le plus important à savoir est que l'on peut placer des points à des endroits précis sur les graphiques situés dans la partie droite de l'écran (image 1). Pour cela, il convient d'utiliser la combinaison Alt+clic gauche : un signe + apparaît alors à côté du pointeur (on peut de la même manière enlever un point, un signe — apparaissant à côté du pointeur). Ensuite, on peut les déplacer à la souris, appliquer des coordonnées précises à ces points, etc.

Les déplacements les plus complexes sont permis. Il est aussi possible de rogner une image pour n'en conserver qu'une partie. Cependant cela est vite limité car le rognage est forcément rectangulaire.

RXR.

Permute à Son !

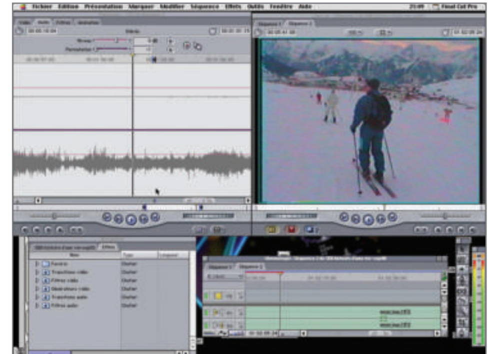
Si vos rushes proviennent de l'acquisition analogique (via carte Miro ou autres) d'une source vidéo d'un ancien camescope (VHS-C par exemple), il y a de fortes chances pour que lorsque vous voudrez insérer vos rushes dans un montage réalisé avec Final Cut Pro vous n'entendiez le son que d'une oreille !

En effet, la fiches RCA en sortie de ce type de camescope ne sont qu'au nombre de deux : une jaune pour la vidéo et une blanche pour le son. Pas de panique, sans parler de vraie stéréo, il est possible d'arriver à entendre le son des deux oreilles ! Il suffit de double-cliquer sur votre rush (cela est donc malheureusement à répéter pour chaque rush …) d'aller dans l'onglet audio et de modifier la valeur du champ .

La valeur par défaut est —1 dans ce cas (image 2). Il faudra donc la mettre à zéro (image 1).

Cela aura pour effet de déplacer une ligne horizontale violette vers le milieu de l'onde sonore, afin de répartir le son.

RayXambeR.


Image 2.

WIRE TAP

Un mangeur de son qui laisse *sans voix*

ATTENTION, voici un meustave. Le freeware (mais pour combien de temps encore ?) WireTap d'Ambrosia Software (éditeur du célèbre SnapzPro) réalisé par Andrew Welch est une pure merveille. Pour résumer, et parce qu'il n'y a pas grand chose de plus à dire, WireTap enregistre tous les sons que vous êtes susceptible d'entendre sur internet.



Ce qui est fort astucieux pour conserver des musiques diffusées en continu. Ainsi, tout son diffusé en ligne via internet peut être conservé à jamais et enregistré au format AIFF (celui des CD audio) pour ensuite être converti en MP3 ou AAC dans iTunes, par exemple.



D'un simple clic, tout s'anime en beauté.

Un test réalisé sur un fichier RealAudio (.ra) a donné entière satisfaction (alors qu'iTunes ne sait pas les convertir) ainsi qu'une musique d'ambiance d'un site quelconque diffusée via une animation Flash.

A chaque fois, il suffit de cliquer sur un simple bouton d'enregistrement pour réaliser ce petit exploit qui nous laisse imaginer qu'il est possible de conserver de la même manière, la musique diffusée en streaming sur l'iTunes Music Store ou autre...

A noter enfin que WireTap est livré avec une série de scripts qui permettent de lui ajouter des commandes basiques mais bien utiles.

www.ambrosiasw.com /utilities/freebies/

SÉQUENCE QU'ON SE COUCHE

Il y a plus facile mais c'est plus simple

JE me permets de vous envoyer ce mail afin de revenir sur l'article «A la mode plein écran» page 38 du n°26.

Cet article présente une solution permettant de visionner une vidéo QuickTime™ en mode plein écran. Il est indiqué qu'il faut se procurer le shareware «iViewMediaPro1.5» pour obtenir cette fonction.

Pourquoi s'embêter avec un Shareware, alors qu'il suffit d'ouvrir la vidéo dans le lecteur QuickTime™ puis:

- pour la version 5 :

aller dans le menu «Séquence» et choisir «Présenter la Séquence...» [ou Pomme+M] et ensuite sélectionner «Plein écran» dans le menu «Taille».

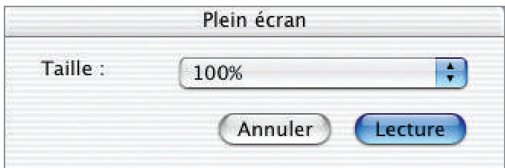
- pour la version 6 :

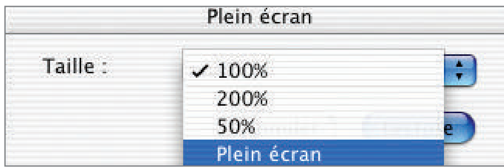
aller dans le menu «Séquence» et choisir «Plein écran» [ou Pomme+F] et ensuite sélectionner «Plein écran» dans le menu «Taille». Amicalement.

Raffi.

Séquence Signets Fenêtre Aide
Boucle ⌘L
Aller-retour
Taille 50% ⌘0
Taille 100% ⌘1
Taille 200% ⌘2
Plein écran... ⌘F
Afficher les commandes audio
Afficher les commandes vidéo ⌘K
Lire les propriétés de séquence ⌘J
Lire la sélection uniquement ⌘T
Lire toutes les images
Lire toutes les séquences
Accéder à l'affiche
Définir l'affiche
Choisir la langue...

Le menu Séquence cache le secret.





Le mode dessin plein écran existe aussi en standard

ITUNES

Ça l'affiche pas mal

QUAND on est dans iTunes, on peut choisir d'afficher plusieurs informations sur les morceaux qui se trouvent dans la fenêtre (Nom de la piste, Artiste, Durée, Type, Date de l'ajout...).

Pour afficher ou masquer ces informations, on peut choisir «Afficher les options...» dans le menu Edition ou faire Pomme J mais il y a une autre solution encore plus simple et rapide. Il suffit de faire un clic droit (ou un clic en appuyant sur la touche ctrl) sur la barre qui se situe en haut de la fenêtre et on peut alors choisir les informations à enlever ou ajouter.

Dans ce même menu, on trouve deux options inaccessibles autrement (à ma connaissance) qui sont «Ajuster automatiquement la taille des colonnes» et «Ajuster automatiquement la taille de toutes les colonnes», ce qui peut être pratique, surtout sur les petits écrans.

Antoine Préveaux.



Pomme-J et une foule d'infos sont accessibles.

Tout savoir sur la vie des hôtesses



Comment obtenir un dossier VIDEO_TS compatible avec les DVD-R du commerce ?

S'il s'agit de la recopie d'un DVD qui embarque déjà un tel dossier, le problème ne se pose pas. En revanche, s'il s'agit de vos œuvres cinématographiques, vous n'aurez d'autre choix que d'acquérir un logiciel dédié généralement onéreux. Sauf si vous avez choisi un Mac embarquant un graveur de DVD. Dans ce cas, le logiciel iDVD vous est livré avec. Vous pouvez l'acheter à part avec le pack iLife (60 $) mais il vous faudra de toute façon ungraveur de DVD compatible.

En matériel externe, le seul à notre connaissance, qui le soit est le Pioneer DVR-105 (c'est un modèle interne que vous pourrez installer dans un boitier externe si vous le souhaitez). De même, les acheteurs d'un graveur externe Formac pourront utiliser le logiciel Divideon qui a les mêmes fonctionnalités qu'iDVD. Pour des usages plus professionnels, il existe DVD Studio Pro d'Apple (500 $ tout de même)

www.apple.com/fr/idvd

Lire le DivX au salon

Recommandée par le site Macetvideo.com, le lecteur SIGMAtek X100 est une platine DVD de salon qui sait parfaitement lire le format DivX et le Mpeg1 ainsi que le MP3. Un site a été créé par un mordu de cette platine : Bruno Duke.

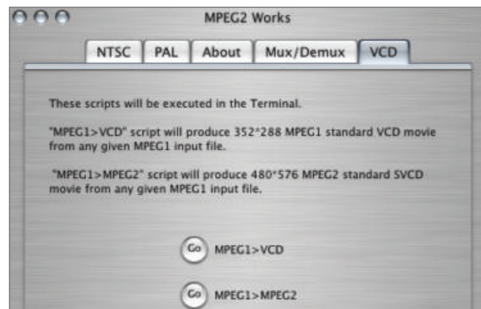
http://perso.wanadoo.fr/bruno.duke/sigmatek/

Si vous souhaitez voir un comparatif des différents lecteurs DivX de salon (à noter qu'il font aussi et avant tout lecteur DVD), filez à cette adresse :

http://kisstechnology.free.fr/comp.htm

DÉMULTIPLEXER

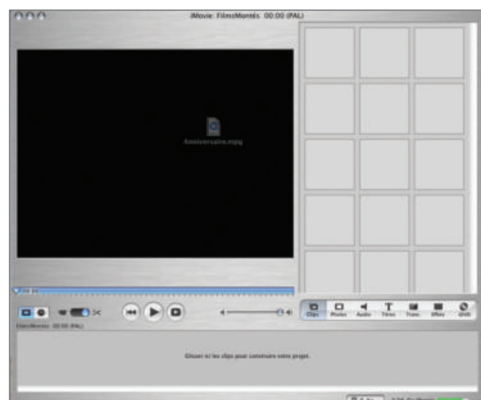
Vos cassettes vidéo sur DVD



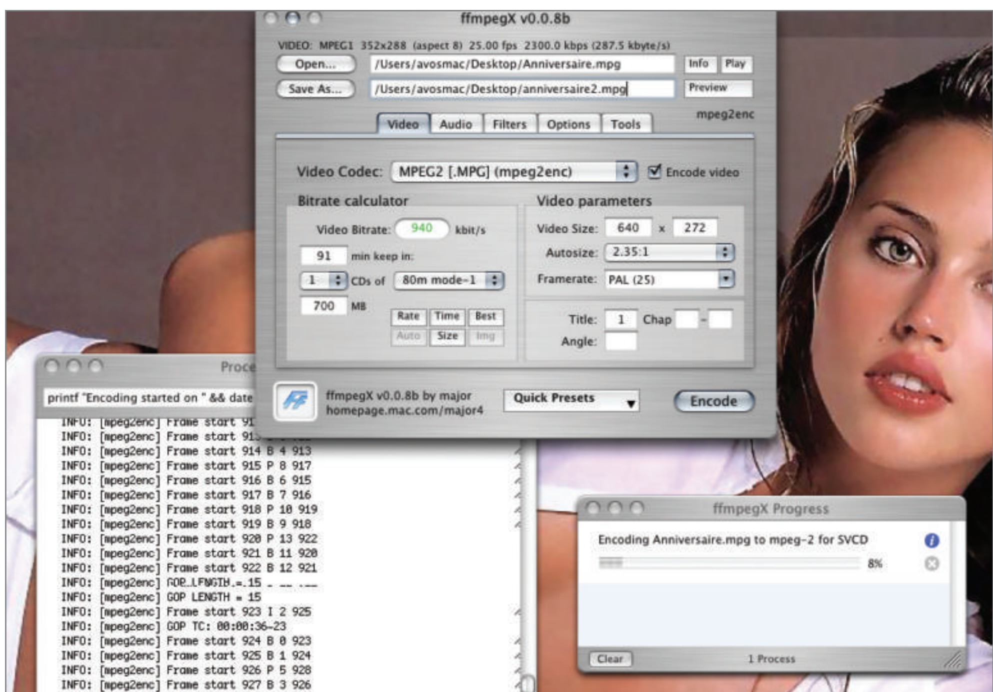
Mpeg2Works permet de démultiplexer.

Si vous utilisez le boitier EyeTV pour récupérer votre collection de cassettes vidéo (lire Avosmac n°32 p.26), vous n'obtenez à l'enregistrement qu'un film au format MPEG1 d'une qualité perfectible. En l'état, vous ne pouvez pas faire grand chose avec ce film si ce n'est le jouer sur le Mac avec le lecteur QuickTime. Le MPEG1 n'est pas supporté par les platines de salon. A présent, si vous souhaitez réaliser un disque lisible sur un lecteur de salon (vous avez le choix entre un VCD, un SVCD et même un DVD selon le modèle de votre lecteur DVD), il va falloir faire subir quelques transformations à votre vidéo MPEG1.

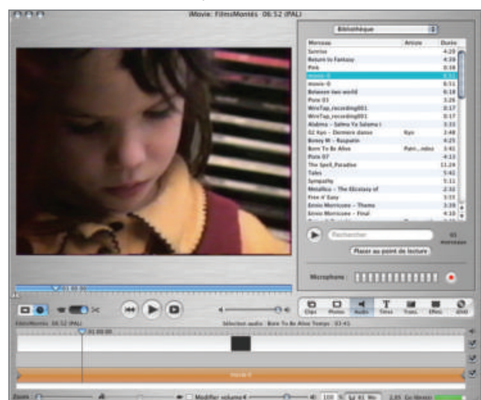
Il faut la «démultiplexer», c'est-à-dire séparer dans un premier temps la piste audio de la piste vidéo, puis reconstituer le tout en un format enregistrable sur CD ou DVD et surtout lisible par un lecteur de salon.


Déposez le film sur la fenêtre iMovie.

La méthode la plus simple est d'importer le fichier MPEG1 directement dans iMovie. Petit souci avec la version 3 d'iMovie, la commande Importer ne peut récupérer ce fichier. Qu'à celà ne tienne, pour qu'il soit coûte que coûte importé, déposez tout bêtement l'icône du film sur une fenêtre d'un projet iMovie et, après un bon bout de temps, il sera exploitable dans iMovie. Sauf que vous n'aurez pas le son ! L'idéal est donc de passer au préalable par un outil de démultiplexage. Parmi les outils que nous avons testés, nous vous conseillons MPEG2Works qui, d'une grande simplicité, permet en quelques clics d'obtenir les pistes audio et vidéo avec lesquellles il sera possible de travailler. MPEG2Works a ceci de différent de FfmpegX (15 $), l'autre outil qui aboutit au même résultat, c'est qu'il est gratuit. Au final, grâce à MPEG2Works, vous obtenez un fichier vidéo .m1v, un fichier audio .mp2 et un fichier au format .m2v hélas dépourvu du son.



FFMpeg travaille de la même manière que Mpeg2Works.


La piste audio se cale avec la piste vidéo.

Importez le fichier .mp2 dans iTunes en veillant à ce qu'il soit converti au format MP3. Glissez le fichier .m1v sur la fenêtre d'un nouveau projet iMovie. Patientez un certain temps (moins long cependant que si le film n'est pas démultiplexé). Après avoir importé la piste vidéo, faites de même avec la piste audio convertie en MP3 dans iTunes. Calez la piste au début en cliquant simplement sur le bouton «Placer au point de lecture» lorsque vous êtes en mode audio. Il ne reste plus qu'à faire votre montage, vos coupes, vos trucs et machins. Lorsque le travail est achevé, soit vous exportez vers iDVD qui se chargera de graver un DVD exploitable sur platine de salon, soit vous exportez au format DV QuickTime pour récupérer le tout dans Toast et créer un CD vidéo lisible sur la plupart des platines du commerce.

Toutes ces opérations sont longues qu'il s'agisse de l'importation dans iMovie ou du codage par Toast. Et un Mac un peu pêchu est tout de même le bienvenu pour ne pas y passer des lustres.

Toast : www.roxio.com

MPEG2Works : www.tosa.2ya.com/mpegworks/index.html

iMovie : www.apple.com/fr/imovie



D'un fichier Mpeg-1, vous obtenez deux autres fichiers.

CHANGER DE DISQUE

iTunes en rond

FIDÈLE lecteur de votre magazine, je trouve la plupart des solutions à mes problèmes et je vous en remercie, vous êtes mon SAMU ! Cependant, il y a une manipulation que je n'arrive pas à exécuter :

Dans votre numéro 24 page 35, vous donnez à un lecteur LA solution que je cherche, à savoir, mettre ma bibliothèque sur DD externe pour gagner de la place sur mon iBook. Et bien, je ne comprends pas la manœuvre !

Je n'ai pas de dossier iTunes dans Documents. Le dossier iTunes avec ma bibliothèque se trouve dans le dossier Musiques, et si j'exécute le transfert avec ce dossier, l'application iTunes est vide et quand je cherche à lire un morceau qui est sur le DD Externe, iTunes crée automatiquement une nouvelle bibliothèque dans le dossier Musiques... Je ne suis pas loin de m'arracher les cheveux ! Pouvez vous, SVP, me donner une autre explication, genre plus simple ou mieux détaillée pour enfant de 10 ans ! PS : Est il possible de faire la même chose avec iPhoto et iMovie ? »

Dans les options avancées, cliquez sur Modifier et cherchez votre nouveau dossier iTunes déplacé sur l'autre disque.

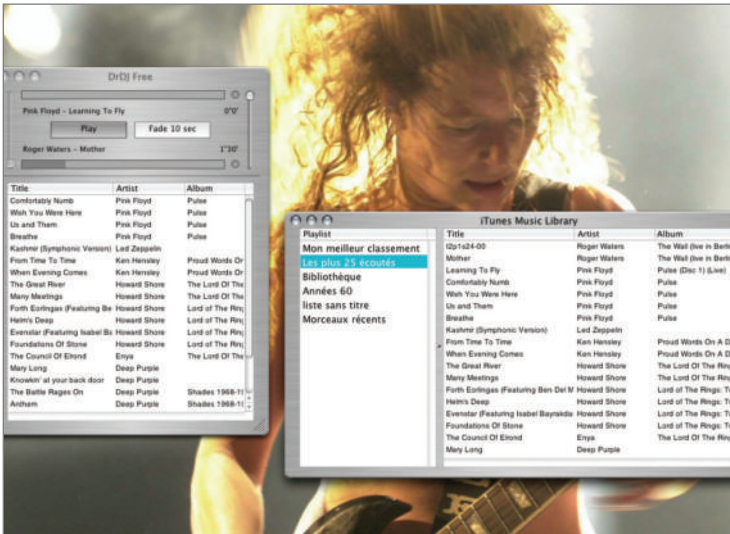


Avant toute chose, Gilles Crida a raison de rectifier, le dossier iTunes qui contient toutes les ziziques est dans le dossier ziziques. Copiez ce dossier sur un autre support et effacez l'original. Ouvrez les préférences d'iTunes et cliquez sur Avancées. Il n'y a plus qu'à définir le nouveau chemin pour relier iTunes au dossier que vous avez déplacé sur l'autre support en cliquant sur le bouton Modifier de l'option : Emplacement du dossier iTunes Music.

Pour iPhoto, nous vous suggérons de lire avec attention le numéro 34 d'Avosmac qui apporte la solution.

MIXEUR

Un DJ frit, SVP !



Dr DJ Free mixe les morceaux issus d'iTunes.

SI vous jugez le logiciel iTunes un peu lourdingue à lancer, vous pouvez utiliser quelques alternatives. DrDJ Free est une solution gratuite qui a le mérite d'utiliser les bibliothèques créées sous iTunes.

Un double clic sur une liste dans la fenêtre qui les répertorie et la musique est lancée.

Comme son nom l'indique, DrDJ mixe deux morceaux en réalisant un fondu enchaîné du plus bel effet.

Ce player est compatible avec la plupart des formats audio.

www.edot-studios.com

C'EST PAS POSSIB'

Il est libre... PlayerPRO

DANS le Hors-série numéro 7 d'AvosMac! Spécial Multimédia, nous vous parlions de PlayerPRO, un soundtracker qui permettait à tout le monde, musicien ou non, de créer ses propres musiques sans aucune connaissance du solfège.

Ce logiciel vendu précédemment 80 $, vient de passer à la version 5.9.8 et il est désormais gratuit ! Non... Ce n'est pas un poisson d'avril ! PlayerPRO, qui ne possède d'ailleurs aucun concurrent sérieux sur notre plate-forme, est librement téléchargeable sur le réseau des réseaux. Le site web (www.quadmation.com/pphome.htm) regorge de bonnes adresses (musiques, samples et sons, plugs VST...) accessibles également directement depuis le menu «Internet» de l'application. Vous trouverez la version française de PlayerPRO et sa doc à l'adresse suivante : www.osx.free.fr/PlayerPRO598F.sit

Pour nos amis développeurs, le code source complet en language est également disponible (http://www.genisis.ch/casimage/DATA/PlayerPRO_Source_Code.sit).

Joël Barrière.

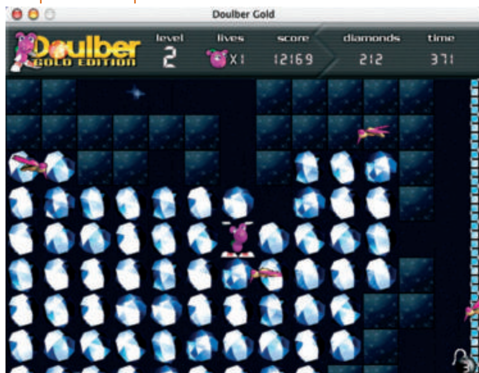


PlayerPro est désormais gratuit !

PHELIOS

On vous a déjà parlé de Phélios, cette petite maison qui distribue d'excellents sharewares inspirés de standards de l'arcade. Voici donc que leur premier titre, Doulber, sort en version Gold et devrait continuer à ravir enfants et parents. Rappelons également l'existence d'Androkids, un clone de Lode Runner spécialement destiné aux très jeunes, non violent, bénéficiant d'un graphisme adapté et d'une bonne jouabilité, il coûte moins de 10 $ et offre 50 niveaux différents.

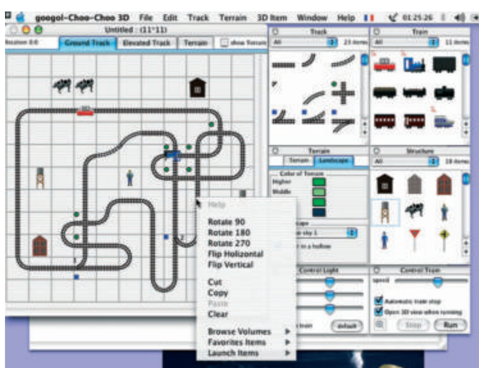
Androkids, Mac OS X, 128 MB RAM, carte video openGL 16 MB
Doulber Gold, Mac OS X, 64 MB RAM, 450Mhz ou plus.
http://www.phelios.com/fr/



CHOO-CHOO 3D

Bien qu'un peu cher (21 euros) ce shareware venu du Japon vaut la peine que l'on s'y attarde, car sur Mac, rares sont les logiciels permettant de jouer au train électrique. Aussi simple à utiliser qu'un Légo, Choo-Choo 3D est très intuitif et les petits pourront très rapidement construire leurs décors et agencer les voies ferrées pour ensuite regarder tourner les motrices. Choo-Choo 3D propose une grande variété de décors et de terrains, il est également possible d'importer des vues ou des objets en 3D. Durant la simulation, on peut également choisir plusieurs points de vue qui permettent d'admirer le ballet des trains qui circulent ou les vaches paissant.

Googol-Choo-Choo 3D, Mac OS 9.x, OS X recommandé, carte d'accélération 3D.
http://www.googolplex.co.jp



APPLE EXPO ET EDITEURS DE JEUNESSE : UN GRAND VIDE

Annick Monte

MISERABLE vision de l'édition jeunesse que celle offerte par la dernière Apple Expo ! Cette année encore, la zone « Cyber Kids » destinée à accueillir les enfants auxquels on propose de découvrir des produits adaptés à leur âge, était sponsorisée par Vivendi Universal qui y invita donc tous ses produits et rien que ses produits. La collection Adibou s'y mangeait donc à grosses cuillerées, accompagnée d'une petite poignée de titres (Barbie, Sabrina, Rescue Heroes...), le tout offrant une vision bien pauvre et peu variée du marché. De là à parler de monopole...

Du côté des éditeurs, nous étions tout aussi mal servis, puisque seul Dadamédia était présent. Bien que cette petite maison ait d'excellents produits à proposer (Minuit fantôme, Images à jouer...), elle était bien isolée pour représenter un segment éditorial encore vif et bien présent dans le monde Mac.

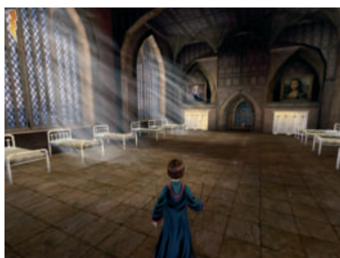
On se demande donc où est passé le Club Pom, Génération 5, Emme Interactive... Heureusement que dans ces mêmes colonnes les lecteurs d'À vos Mac reçoivent régulièrement des nouvelles de ce qui se fait pour les plus jeunes, car en quittant la porte de Versailles on aurait presque pu croire qu'hormis deux ou trois poids lourds le Mac n'était vraiment pas fait pour les enfants.plus âgés. Il faut donc savoir en achetant ce produit, par ailleurs bien conçu, qu'il vaut mieux avoir 9 ans ou plus pour en tirer pleinement profit.



HARRY POTTER 2

Carlos Da Cruz

Si cette suite a bien un mérite, c'est d'être beaucoup plus soignée que l'opus précédent. Les décors somptueux et les personnages ont subi un remodelage qui gomme définitivement l'aspect trop voyant du moteur 3D d'Unreal. Des idées inventives renouvellent l'intérêt du jeu et montrent que l'éditeur n'a pas chômé : par exemple, une porte mystérieuse ne s'ouvre qu'à condition de collecter une quarantaine de cartes d'argent ce qui justifie d'amasser les dragées surprises qui serviront de monnaie d'échange afin d'obtenir le nombre de cartes requis. Les passages secrets et bonus sont également plus nombreux et amusants. La trame du jeu reste la même : apprendre de nouveaux sorts et relever des défis, le tout rythmé par des scènes d'animation qui font évoluer l'histoire. Ces nouvelles formules magiques permettent également d'accéder à de nouvelles parties du château.



Malgré ces trouvailles, le scénario reste sans surprises. On soulignera toutefois que les aspects effrayants de l'histoire originale ont été gommés. Sinon tous les prétextes seront bon pour envoyer Harry affronter tous les dangers possibles. Le plus gros point noir, tout comme dans le premier épisode, concerne les nombreux temps de chargement durant lesquels une médiocre image qui casse l'ambiance du jeu est affichée à l'écran. Cependant, en gommant les défauts du premier Harry Potter, la chambre des secrets est un jeu coloré et agréable, plus convaincant dans la démarche, même si celle-ci est avant tout commerciale.

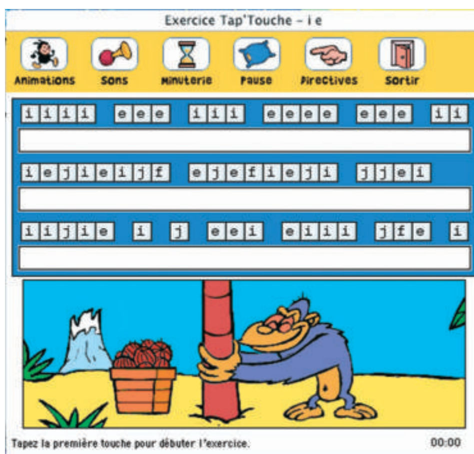
Harry Potter et la chambre des secrets, édition EA Games, distribué par Apacabar, configuration minimale : G3/G4 à 350 Mhz, 128 Mo de ram (256 sous Os X), Mac OS 9.1/10.1, carte 3D de 16 mo. Prix : 55 euros environs. Internet : www.apacabar.com.



POUR MUSCLER SON CERVEAU !

Annick Monte

A la jonction de la modélisation informatique et de la cryptographie, les mathématiques discrètes s'occupent de combinatoire, fonctions, permutations et autre théorème des 4 couleurs, soit un ensemble de choses ayant tendance à réchauffer le neurone moyen, voire même à lui donner la migraine.
Les 7 énigmes de K'stêt sont donc l'œuvre de deux chercheurs du CNRS qui proposent à la sagacité des enfants (ou des parents) un ensemble de jeux logico-mathématiques, dont certains comme la Tour de Hanoï ou le Pentomino sont de grands classiques du genre.
L'enfant incarne l'explorateur intergalactique Wizz prisonnier de l'infâme K'stêt, pour s'en sortir il devra réussir 7 épreuves comportant jusqu'à cinq degrés de difficulté en fonction du niveau choisi initialement.
Ce produit édité par Génération 5 est très convivial et simple à prendre en main, il se rapproche dans l'esprit de l'épopée des Zoombinis et devrait plaire à tous ceux qui aiment résoudre des énigmes logiques. Conçu afin de conduire l'enfant à raisonner et à opérer des déductions, il devrait donc l'amener à développer ses capacités d'analyse et de construction d'hypothèses qu'il peut vérifier par essais/erreurs tout en s'amusant.
Ce cédérom est peu gourmand en ressource machine et bénéficie d'une bonne réalisation technique, les graphismes sont plutôt jolis et adaptés à leur objet, et la musique sait rester discrète. Tout ce que l'on peut regretter, c'est qu'il n'y ait pas plus d'énigmes à résoudre, car finalement on y prend vite goût !





Les 7 énigmes de K'stêt, Génération 5, configuration minimale : Power PC (Classic) G3 (Mac Os X), Mac Os 8.5-9.2/10.x, 64 Mo de RAM. Prix : 30 euros
Internet : www.generation5.fr/

EN BREF

Voici un petit shareware des Allemands de Mac-Yun-Soft basé, comme la majorité des jeux d'arcade, sur les réflexes et la vitesse. L'enfant dirige son personnage (lapin, Père Noël ou sorcière) avec la souris et en cliquant contrôle le bâton qui lui permet d'aller attraper des oeufs ou des ectoplasmes. Ce jeu nécessite une bonne appréhension de l'espace, car l'avatar se retourne automatiquement à chaque clic, il faut donc gérer convenablement les changements de direction et d'axe sans pour autant laisser tomber l'objet à rattraper.

www.macyunsoft.de/



A BAS LES COQUILLES !

Annick Monte

APPRENDRE la dactylographie peut être amusant, surtout si l'on s'y livre dès l'âge tendre. Tous les exercices destinés à se familiariser avec le clavier et à améliorer ses performances se trouvent dans ce produit, version junior du célèbre Tap'Touche destiné aux adultes.

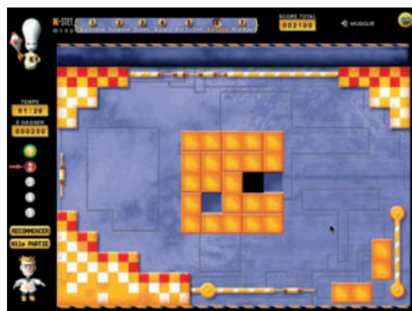
Il s'agit d'un logiciel nettement orienté vers l'apprentissage, mais de nombreux éléments ludiques l'agrémentent et le rendent tout à fait fréquentable par les plus jeunes : interface adaptée, bruitages ou animations amusantes.

Les activités proposées tournent donc autour de la connaissance du clavier, du positionnement des doigts, de la vitesse et de la précision. L'enfant peut suivre un parcours relativement libre ou au contraire se laisser guider après avoir fait un petit test diagnostic. Il pourra par exemple reproduire des séquences de touches plus ou moins complexes, mais aussi reproduire des textes longs, faire des dictées en français ou en anglais ; deux jeux sont également proposés qui participent grandement à améliorer la rapidité et la dextérité.

Par ailleurs, l'enfant a accès à ses statistiques et peut également activer le module « espion » qui suivra et analysera la façon dont il frappe dans d'autres logiciels, ce qui permet donc de vérifier en situation réelle les progrès réalisés.

Deux petits bémols sont cependant à signaler. Tout d'abord, d'un point de vue technique, le portage sous OS X n'est pas complet, ainsi, certaines parties du produit nécessitent l'utilisation de Classic, il s'agit de l'aide et des jeux développés sous Director. Le second concerne la tranche d'âge visée, puisque Tap'Touche s'adresse aux enfants de six ans et plus. Si une partie des activités est très bien adaptée à ce public, en revanche les dictées, les textes longs à reproduire ou l'aide utilisent un registre de langue et une approche peu adéquats qui les destinent à des enfants plus âgés. Il faut donc savoir en achetant ce produit, par ailleurs bien conçu, qu'il vaut mieux avoir 9 ans ou plus pour en tirer pleinement profit.





Tap'Touche Junior 2, édition De Marque distribué par Hachette multimédia, configuration minimale : Power PC, 64 Mo de ram, Mac OS 8.1/10.x, 800x600, QuickTime 5. Prix : 25 euros.
Internet: www.taptouche.com/



WARRIOR KINGS

Carlos Da Cruz

IMAGINEZ qu'un jeu s'inspire des récits de l'écrivain Michael Moorcock. Une épopée figurant l'éternelle lutte entre la loi et le chaos avec d'immenses armées en marche. Warrior King (WK) est un peu cette idée-là. Un jeu de stratégie médiévale fantastique qui met en scène le prince Artos, bien décidé à renverser la sinistre tyrannie du Patriarche corrompu.



WK ressemble à ces Wargames où l'on place des figurines peintes sur d'immenses maquettes. Les cartes du jeu sont assez impressionnantes, variées et esthétiquement réussies. Ils profitent aussi de divers effets spéciaux et les reliefs procurent des avantages tactiques à prendre en compte, loin du côté bourrin de Warcraft.

Pour lever une puissante armée (de près de 300 unités selon les cas !), des chariots doivent acheminer les ressources (bois, nourriture et or) des villages au manoir, le centre du royaume. Cette nouvelle forme de gestion plus réaliste incite davantage à la prudence. Concernant l'aspect stratégique, tout le catalogue militaire moyenâgeux est à la discrétion du joueur. Que ce soit pour des batailles en rase campagne, par mer ou encore le siège des cités de l'empire, le jeu est bien pourvu. La campagne peut être influencée selon l'alignement d'Artos à des moments précis ou un choix serait demandé. Cela signifie que des unités et des aptitudes magiques propres à chaque alignement (impérial, païen et Renaissance). Ils permettent ainsi une intéressante diversité du jeu sachant que l'adversaire usera d'armées monstrueuses et de magie noire.

La version PC a reçu un accueil plutôt mitigé en raison de bogues en séries et d'un moteur de jeu faiblard. La version Mac a bénéficié d'une version non distribuée, censée corriger ces défauts. Pourtant, on a la curieuse impression d'avoir sous la main une version bêta du jeu. L'interface est quasi inexistante et on assiste ébahi à des temps de chargement d'un autre temps. Certains niveaux de jeux se traînent lamentablement. Les changements d'options graphiques au minimum n'y changent rien, malgré une machine conforme à la configuration recommandée (un iMAc à 1 Ghz et 768 Mo de RAM). La sélection des unités s'avère fastidieuse et celles-ci répondent parfois mal aux ordres. L'IA est une grande déception, il s'agit le plus souvent d'actions cryptées. Ce qui complique plus qu'il n'en faut certaines situations. Peut-être aussi la raison pour laquelle un mode escarmouche est le grand absent. Il faudra donc se tourner vers le mode réseau.

Sur bien des points, WK bouleverse les règles du genre et affiche de grandes ambitions propres à enthousiasmer les aficionados. Mais la tuyauterie ne suit pas et l'on cherche encore à savoir entre la machine et le jeu, qui est le coupable de ce gâchis.



Warrior Kings de Blackcactus, édité par feral et distribué par Apacabar.
Configuration minimum : G3/G4 500Mhz, 128 Mo de RAM, Mac Os 9.1x/10.1.3. Carte 3D de 8 Mo.
Prix : 60 euros
Internet: http://www.feral.co.uk/

06 | 10

Shareware

STRANGE ADVENTURES IN INFINITE SPACE • MAC OS 9/10.x

Avec son côté « Pulp » très marqué, ce jeu consiste à explorer des planètes inconnues en un temps défini, sous peine de pénalités financières. Le but étant d'y découvrir de nouvelles technologies et de s'y faire des alliés. Les mauvaises rencontres et les écueils spatiaux ne manqueront pas sur le chemin que l'on peut choisir à loisir. Le tout est illustré de manière agréable et conçu pour que les parties ne durent qu'entre 5 et 20 minutes.
http://digital-eel.com/sais/index.htm



3D GROOVE • MAC OS 9

Cette société propose une variété de jeux en 3D en shockwave, du quake-like à la simulation de vieux coucous.
www.3dgroove.com/

3D STRESS BALL • MAC OS 9/10

Shockwave 3D n'en finit pas d'étonner et d'offrir au-delà du circuit traditionnel des magasins, un timide catalogue de jeux pour Mac. Il s'agit dans ce cas, de faire pivoter tout un plan de jeu pour orienter une petite boule. Bien entendu, il n'y a aucun garde-fou !
www.candomultimedia.com/3dStressBall/



COWY THE MINESWEEPER • MAC OS 10.2

Voici un démineur qui ne paye pas de mine. Ecrit entièrement en Cocoa, il offre un environnement en 3D et une aide inattendue venant d'une vache !
http://homepage.mac.com/mwengenm/Cowy.html

GENEFORCE 2 • MAC OS 8.1-9.2/10.x

Spiderweb Software a acquis une solide réputation dans le domaine des jeux de rôles (Exile, Avernum). Geneforce 2 est la dernière production en date. Il ne faut pas s'attendre à des graphismes somptueux à la Baldur's Gate, mais l'atmosphère et la richesse du jeu font largement oublier ces défauts.
www.spiderwebsoftware.com/

C'est vous qui le dites

Comment ça plus rien pour MacOS 9 ?

A la question de notre sondage «*qu'attendez-vous d'Avosmac*», un lecteur a répondu :

«Plus grand chose à vrai dire mais sans vous en vouloir. En effet je ne suis pas prêt financièrement a passer sur MacOS X. Je ne trouve plus mon compte dans votre revue (2 pages ou 3 sur le système 9, c'est bien peu...) C'est ma faute, c'est ma très grande faute, mais c'est comme ça. Je continuerai quand même à vous acheter pour être sûr de participer modestement à votre maintien mais... amicalement et bravo quand même.»

Avosmac : D'abord, nous ne pouvons que féliciter toutes celles et ceux qui achètent Avosmac sans en avoir besoin... Ceci dit, c'est tout de même un peu frustrant pour nous. Aussi, nous essayons de maintenir une rubrique MacOS 9 digne de ce nom mais les candidats sont de plus en plus rares pour apporter des trucs et astuces. Permettez tout de même une petite remarque. Si la rubrique des astuces pour MacOS 9 ne représente effectivement plus grand chose, la plupart des articles des rubriques Photoshop, AppleWorks, AppleScript, Internet, Logiciels, Emulation, Jeux, Matériel sont tout à fait exploitables sur MacOS 9. Ainsi, à titre d'exemple, le n°32 de septembre contenait moins de 20 pages sur 52 exclusivement consacrées à MacOS X.

Longue vie

Je ne suis lecteur que depuis mai dernier, et, quand j'ai fini de relire ma petite collection d'Avosmac, je recommence.

Et, à chaque fois, je découvre des choses qui m'avaient échappée à la première lecture.

Je ne connais MacOS X que depuis quelques mois et j'en ai appris plus avec votre revue qu'avec les docs qu'aurait dû fournir Apple... Longue vie à votre revue

Jean-Marc Dumont.

« Je suis abonné à votre revue excellente par ailleurs et je viens de recevoir le numéro 32. À la page 47, un lecteur mentionne des problèmes avec le site de la Société Générale pour y consulter son compte avec Safari. Je vous informe que le site est l'ancien de la SG qui en effet a des problèmes avec Safari.

Il faut se connecter sur le nouveau site :

https://logitelnet.socgen.com/

Et tout va bien avec Safari !

Par contre il subsiste des problèmes entre Safari et le chat de Wanadoo, un problème de java, qui rend impossible la connection au chat. Si quelqu'un a une solution pour ça, merci par avance ! »

Merci à Jean-François Pouliquen pour cette précision nécessaire. En attendant que Safari fonctionne de manière optimale, nous vous conseillons d'utiliser Mozilla, ceci pour éviter de se vautrer dans les bras de Microsoft et de son Internet Explorer.

www.mozilla.org

Conjugueur étalé...

Je rédige ma thèse (soupir...) et j'ai téléchargé le Conjugueur que vous indiquez dans le HS n° Spécial logiciels X, car ça m'est très utile (si je peux éviter d'ouvrir mon Bescherelle tout vieux). Mais bon, comme dit le gars sur la page de téléchargement de son site, y'a comme un défaut... certaines formes verbales se font n'importe comment (par exemple : le verbe aller...)

En tout cas bravo pour ce hors série, une vraie mine...

Viviana.

Il faudrait que j'irais voir...

Mac Responder ? Parfaitement inutile

DANS le HS n° 8 vous parlez, page 29, de MacResponder que vous semblez apprécier. Pour ma part je ne suis pas du tout content de ce logiciel. J'ai acheté la version 1.0.0 quand elle est sortie et, immédiatement, j'ai découvert des bugs. Ayant pris contact avec l'auteur, celui-ci m'a envoyé une version 1.0.1 avant même qu'elle ne soit mise en circulation. J'ai continué à jouer les bêta-testeurs, et ai fait part de mes remarques à Bruno Blondeau. Nous avons échangé un certain nombre de mails (que j'ai conservés). Le problème découvert était le suivant : dans votre logiciel de messagerie, quand vous effacez un message reçu, celui-ci n'est pas automatiquement retiré du serveur. Or MacResponder répondait à TOUS les messages reçus, même ceux que j'avais effacés mais qui restaient sur le serveur. A chaque fois que je le lançais, même problème, de nouveau réponse à tous les messages. Je l'ai encore signalé à Bruno Blondeau qui a sorti la 1.0.2 mais qui ne m'a plus répondu. La 1.0.2 ne corrige pas le problème évoqué. J'ai donc renoncé à me servir de ce soft qui est parfaitement inutile. Par ailleurs, vous signalez qu'il coûte 10 euros. C'est exact, mais quand vous allez sur le site de paiement en ligne, on vous rajoute la T.V.A, donc le soft revient à presque 12 euros !

Jean-Marc Dumont.

Chapeau !

J'ai un graveur des plus normaux, qui ne reconnaît pas les CD Imation mais parfaitement les CD TDK (même vitesse, mêmes définitions).

Je viens d'appeler le service technique d'Imation : accueil aimable, et une fois le problème exposé, mon interlocuteur à qui je viens de faire remarquer que «surface» ou pas (puisqu'il me parle de surface comme ci et pas comme ça) ça coûte cher, les CD, surtout s'ils ne sont pas reconnus, mon interlocuteur, donc, me dit : «D'accord. Donnez-moi votre adresse, je vous envoie 5 CD nouvelle génération».

J'ignore si mon graveur voudra bien les reconnaître, mais moi je tire mon chapeau à Imation France.

C. S.

« ouf »

C'est un « ouf » de soulagement que j'ai poussé en découvrant votre revue. Comme beaucoup, j'arrive à être déçu des autres publications pour Mac ne me reconnaissant plus franchement dans les publications que j'achetais surtout pour avoir des trucs et astuces, des tuyaux pratiques.

Grâce à vos numéros récents j'ai exploité à fond les infos sur Filemaker et ai pu personnaliser une application que j'ai developpée pour mon entreprise et des confrères. Donc continuez comme cela et surtout restez pince sans rire et grinçant, dans ce monde grisaillou ça fait du bien de sourire un peu…

Sinon, pourriez vous me tuyauter sur les moyens nécessaires pour developper un forum. En fait je cherche à créer un peu l'équivalent de la liste de discussions des usagers Filemaker qui fonctionne par abonnement à une liste de mail. Ces « abonnés » recevant soit un extrait des messages soit chaque mail adressé en question ou en réponse. Sinon est il possible d'intégrer un forum dans un site Web ?

JPD bidouilleur MAC

Nos explications récentes (cf n°32) sur l'installation d'un «weblog», mais aussi de PHP et de MySQL devraient mettre sur la voie ce lecteur.

Dans le numéro de septembre vous parlez de «Ragtime», logiciel teuton d'excellent aloi faisant réelle alternative à la suite «Word». Sans doute le savez-vous déjà mais «Ragtime» est gratuit pour le particulier, ainsi que je l'ai appris en fréquentant une mailing-list... Voici donc ce qu'une correspondante m'a signalé. Je me suis empressé de mettre le conseil en œuvre, je me suis inscrit sur le site de Ragtime ensuite sans débourser un euro et je suis pleinement satisfait de mon acquisition. Pas seulement pour le prix : Ragtime est un logiciel tout à fait intéressant . Et francophone de surcroît.

www.ragtime-online.com/

Guy Rougier.

Au passage, nous exprimons notre incrédulité : l'Education nationale, plutôt que d'inciter les enseignants à se tourner ves cette solution, préconise Publisher et Word de Microsoft sur PC. Or, chacun sait que Publisher n'est compatible qu'avec lui même et, qui plus est, que sur PC.

Microsoft encore gagant

Encore une victoire pour Microsoft qui ayant racheté Virtual PC pouvait être concurrencé par RealPC. Hélas je viens de visiter le site de FWB qui renonce au développement de RealPC. J'ai poutant cet émulateur sur mon Mac et son grand avantage était de pouvoir insqtaller n'importe quelle version de Windows.

A. Clercy.

C'est tout à fait exact. Il ne reste plus sur le marché des émulateurs de Windows sous MacOS X VirtualPC désormais entre les mains de Microsoft et l'inutilisable Bochs, en raison de son extrême lenteur (cf n°18 p.31). Cet émulateur présente pourtant l'avantage d'être gratuit.

http://bochs.sourceforge.net

Une mésaventure

CE petit mot pour vous signaler une mésaventure que je qualifie de stupéfiante pour un utilisateur d'iMovie. J'utilise ce logiciel depuis sa naissance, et jusqu'à ce jour, j'étais satisfait pour sa convivialité. En updatant la dernière version, j'ai eu des sueurs froides car tous mes films plantaient : pas de reconnaissance des films en cours de montage et message «iMovie à quitté inopinément» etc…. vous connaissez la suite.

J'ai donc utilisé les services d'AppleCare, pendu au téléphone pendant plus de trente minutes pour me faire entendre que ce logiciel ne pouvait pas fonctionner pour des films de plus de dix minutes et que si je voulais faire de la vidéo il fallait acheter FinalCut Express...

Désespéré, j'ai pris une bonne journée pour reformater mon disque dur et remettre tout mon travail à jour pensant que la faute m'en incombait. Même problème avec la dernière version sur un disque neuf. Je suis revenu à l'ancienne version 301 qui marche très bien.

Je ne perdrai pas mon temps et mon argent pour donner suite à ce dépannage lamentable de la part des services AppleCare payants, je préfère vous faire part de ce problème et vous laisser réfléchir à la politique commerciale d'Apple dont je suis fidèle client depuis plus de 20 ans...

Thierry G. de Pélichy

Un autre camarade a rencontré les mêmes soucis. Il s'avère que la version iMovie 3.0.3 fonctionne fort bien, ce sont certains projets, notamment certains effets spéciaux qui sont devenus insupportables à cette «évolution» du logiciel. La solution trouvée par notre camarade a été de créer un nouveau projet et d'y importer tous les éléments des projets récalcitrants en abondonnant certains effets. Mais il a eu beaucoup de travail à effectuer pour reconstruire certains de ses projets.

VCD à la *panique*

VOICI mon expérience concernant VCD Builder (n°32 p.33) : il y a quelques mois déjà, j'avais entrepris de graver sur vcd grâce à VCD Builder mes photos de vacances. Le logiciel est très instinctif, de plus j'avais un tutoriel glané sur le web. J'ai donc préparé trois suites différentes de photos, indexées sur la page d'accueil. Tout se passe bien, je grave, mais hélas... ma platine DVD de salon n'est pas munie d'une télécommande à pavé numérique. Je ne peux donc pas piloter de vcd avec plusieurs « plages » de photos, je dois graver toutes les photos à la suite, et indiquer à VCD Builder que c'est la touche «play» qui commande la lecture, et pas la touche « 1 »...

J'ajoute que j'ai donné le premier vcd à un mien collègue muni d'une platine à télécommande numérique, et qu'il a pu sans peine lire toutes les pistes.

Donc, avant d'utiliser VCD Builder, il convient de connaitre le matériel sur lequel on veut lire le vcd !!

Viviana.

Informations incorrectes

«J'apprécie les jeux de mots, mais moins les informations incorrectes, qui sont loin d'être rares. En la circonstance : Pomme-Glisser sur le bureau sans créer une copie sur le disque de démarrage, ce serait formidable si cela marchait ! Mais il ne se passe rien lorsque l'on exécute cette action (OSX 10.2.6). Qu'en dites-vous ? Une réponse, pour une fois, serait appréciée.»

H.Pierre Robin dit que nous avons fait erreur ? Eh bien pas du tout. Pour déplacer et non copier un élément d'un disque à un autre, ou d'une partition à une autre, il suffit d'appuyer sur la touche Pomme. Il ne s'agit pas d'une «information incorrecte» mais sans doute d'une mauvaise manipulation de la part de ce lecteur. Quant à «une réponse pour une fois», nous en revenons à notre sempiternelle justification que la majorité d'entre-vous comprend sans peine : l'équipe d'Avosmac est très réduite pour réaliser 15 numéros par an, elle reçoit 100 à 150 demandes d'aide par jour par mail et ne peut donc passer son temps à répondre. D'autant qu'il n'est écrit nulle part qu'Avosmac est la hotline gratuite d'Apple.

Le point fait tout

J'utilise iKey pour faire rapidement un point avec la virgule du clavier numérique, comme sur un PC ! (honte à moi). C'est bien pratique pour les URLs.

Bisous à toute l' équipe

Sylv@ine

Même les rappeurs

J'ai vu que dans le Clip de 50 Cent - P.I.M.P (featuring G-Unit / Snoop Dogg) on voit un iPod deux fois et en bien grand. Même les rappers ricains ont leur iPod :)

DJ Soul.K

Étonnant non ?

Selon une édtue de l'Uvinertisé de Cmabrigde, l'odrre des ltteers dnas un mto n'a pas d'ipmrotncae, la suele coshe mrotnate est que la pmeirère et la drenère soit à la bnnoe pclae. Le rsete peut êrte dans un dsérorde total et vuos puoevz tujoruos lrie snas porlbème. C'est prace que le creaveu hmauin ne lit pas chuaqe ltetre elle-mmêe, mias le mot cmome un tuot.

Encore vous remercier

On peut encore vous remercier pour le HS 8 ! Encombrée de spams (je soupçonne certains courriers d'avoir fait planter la machine à plusieurs reprises), j'ai téléchargé PopMonitor et je le trouve très efficace. Cela vaut la peine de payer les 25 $ pour avoir une version totalement débridée. Alors, merci pour cette information !

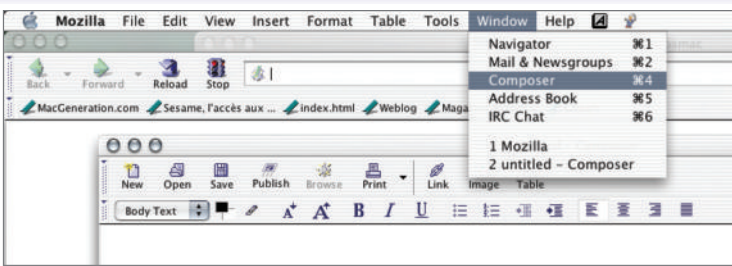
En revanche, je ne partage pas l'enthousiasme d'un lecteur pour Speed Download, chez moi c'est plutôt Slow Download. Il est beaucoup moins rapide que ne le dit la publicité et je préfère de loin Monica. Il est vrai que je ne dispose pas de l'ADSL et, d'après France Télécom ce n'est pas pour demain : c'est le prix à payer pour avoir une vie tranquille dans un village tranquille…

J. Gouguen heim-Desloy.

DANS le numéro, le HS n°8, vous parlez d'un logiciel de mise en page pour votre site. Je suis allé faire un tour sur le site mozilla.org, impossible de trouver ce fameux Composer. Où se trouve-t-il ?

Je travaille sur Adobe Pagemill pour la maintenance de mon site (www.ifrance.com/salaobscursicuminvocat/ qui parle de cinéma) mais ce logiciel commence à être vieillot et n'a jamais été porté sous X. »

David.



Composer est intégré à Mozilla.

Avosmac : Mozilla Composer est partie intégrante de Mozilla. Il faut donc télécharger ce navigateur au complet puis le lancer et vous rendre dans le menu Windows pour sélectionner la ligne Composer (Pomme-4). Une nouvelle fenêtre s'ouvre. Vous êtes dans l'éditeur de page html.

ERREUR de votre lecteur page 47 du N° 32 : Safari tourne de mieux en mieux, et la Société générale fonctionne très bien. Il faut juste avoir Safari 1.0 v85, c'est la dernière version téléchargeable. (Safari 1.0 v65 ou v73 ne marche effectivement pas). La preuve par l'image jointe !

Pour les sites annonçant une incompatibilité avec Safari, (Sites marchands et bancaires, sites https), on peut aussi faire en sorte de tromper le site bancaire en lui faisant croire qu'il a affaire à Internet Explorer. Pour cela, il suffit d'activer le menu «debug», (qui n'est pas visible sans une manip à l'aide du terminal).

Emmanuel.



Le site de la Société générale est désormais fonctionnel.

UTILISATEUR d'Apple depuis 1980, je lis avec attention et régularité votre magazine que j'apprécie pour son ton et ses informations.

C'est d'ailleurs la raison de ce mail.

J'ai découvert cette info sur le site quebecois «cyberpress.ca» qui devrait faire votre bonheur sur les rapports entre Hollywood, les utilisateurs de PC (les méchants) et de Mac (les gentils).

C'est même une méthode pour connaître l'assassin avant les autres (il a un PC Dell de couleur noire, mais chut…… il faut pas le dire).

C'est ici que ça se passe :
www.cyberpresse.ca
/internet/article/
1,150,0,092003,436704.shtml

Jean-Pierre Lecocq.

Le lundi 22 septembre 2003

Les méchants reconnaissables à leur PC

Nicolas Ritoux
collaboration spéciale, La Presse

Hollywood a toujours eu recours à des symboles aisément reconnaissables pour distinguer les méchants, qu'il s'agisse de leur accent russe ou de leurs habits noirs. Le dernier en date: ils utilisent des PC équipés du système Windows!

Selma Blair, dans *Legally Blonde*

Tous les mardis, Télé-Québec diffuse la série *24 heures chrono*, qui a connu un grand succès aux États-Unis sur la chaîne Fox. Dès les premiers épisodes, les téléspectateurs branchés pourront remarquer que les méchants utilisent des ordinateurs PC de marque Dell tandis que les bons ont tous des Mac.

Les Mac sont très mignons. Les PC sont très méchants.

Dac OK, je veux recevoir les prochains numéros !
Un an - 11 numéros - 33 euros.

Nom : .... Prénom : ....

Adresse : .... Code Postal : ....

Ville : ....

Pays : .... E-Mail : ....

☐ **Je m'abonne pour .... an(s) à 33 € (11 numéros) l'année.**

☐ **Je souhaite que les hors-série soient intégrés à mon abonnement**
(Pour les abonnés, il est possible de recevoir les hors-série sur simple demande par mail, déduits à chaque parution)



Ces deux pages peuvent être photocopiées ou partiellement recopiées sur papier libre

L'étranger...

Vente au numéro :
- Belgique : 4,15 euros.
- Suisse : 6,20 FS.
- DOM : 3,75 euros.
- Nouvelle-Calédonie : 420 XPF.
- Polynésie : 440 XPF.
- Maroc : 35 MAD.
- Portugal : 4,45 euros.
- Canada : 5,30 CAD.
- Ile-Maurice : 4,48 euros.
- Sénégal, Gabon, Cameroun, Côte-d'Ivoire : 2 700 CFA.

Abonnez-vous par carte bancaire depuis notre site Internet www.avosmac.com : deux ans pour 65 €.

• Je vous envoie un chèque de .... euros à l'ordre d'A vos Mac

A vos Mac - Service abonnements
4, rue de l'hôpital
79 300 BRESSUIRE

Je ne veux pas me casser le bonnet
et j'opte pour le prélèvement automatique !

Bulletin à compléter et à renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à :
AVOSMAC - Service abonnements - 4, rue de l'hôpital 79 300 BRESSUIRE

☐ **Oui,** je souhaite recevoir « Avosmac » par prélèvement automatique mensuel (3 €)

Nom : .... Prénom : ....

Adresse : .... Code Postal : ....

Ville : .... E-Mail : ....

Offre valable en France métropolitaine pour un abonnement postal. Interruption sur simple courrier ou Mail : avosmac@avosmac.com

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au magazine « A vos Mac ».

Date : ....

Signature :

IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation.
Il y en a un dans votre chéquier.

N° NATIONAL D'ÉMETEUR
472361

Organisme créancier : SARL AVOSMAC
La Favrière 79 250 Nueil-les-Aubiers

TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

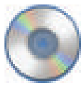
Nom : ....
Prénom : ....
Adresse : ....
Code postal : .... Ville : ....

NOM ET ADRESSE DE L'ÉTABLISSEMENT DU COMPTE À DÉBITER

....
....
Adresse : ....
Code postal : .... Ville : ....

Code d'établissement ☐☐☐☐☐ *Code guichet* ☐☐☐☐☐ *Numéro de compte* ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐ *Clé RIB* ☐☐

A vos Mac – Service abonnements
4, rue de l'hôpital
79 300 BRESSUIRE



☐ Je souhaite recevoir un exemplaire du **CD n° 1** contenant les n°1 à 10 au format PDF à **10 €**.

☐ Je souhaite recevoir un exemplaire du **CD n° 2** contenant les n° 11 à 18 (format PDF) + les hors séries Débutants, Jeux, Internet/Logiciels, MacOS X à **20 €**.

☐ Je souhaite recevoir un exemplaire du **CD n° 3** contenant les n°20 à 29 + le hors série 6 (spécial OSX-Unix) au format PDF à **25 €**.

☐ Je souhaite recevoir, pour 4 € par exemplaire, les anciens numéros choisis ci-dessous :

(le délai d'expédition est d'un mois en moyenne)



Numéro 16.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 17.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 18.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 19.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 20.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 21.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



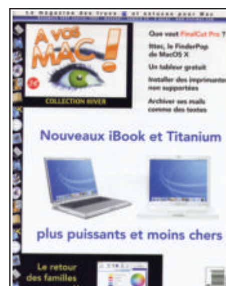
Numéro 22.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 23.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 24.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 25.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 26.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 27.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



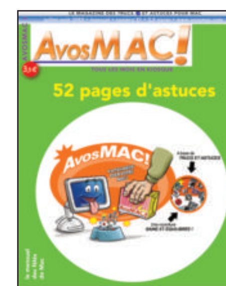
Numéro 28.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 29.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 30.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 31.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 32.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 33.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



3. HS Internet/logiciels.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



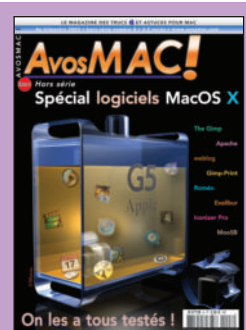
5. Hors-série Mac&PC.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



6. Hors-série MacOS X.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



7. HS Multimédia/jeux.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



8. HS Logiciels X.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.

Index or not index ?

Un Index des numéros 18 & 19 pour découvrir les articles traités dans ces deux anciens A vos Mac ou retrouver des infos essentielles pour le fonctionnement optimum de votre Mac. Les anciens numéros sont à commander en page Abonnement ou sur le site du magazine en paiement sécurisé.
L'index est également disponible sur le site de la revue au format Bdd AppleWorks et directement en ligne sur le serveur privé d' A vos Mac.

D. Wartelle